

Revue de presse
Série Series 2018

TABLE DES MATIÈRES

Presse Print	7
L'Humanité Dimanche - 19/07/18 - "En Angleterre, la télé-réalité est devenue un outil très puissant"	8
Ecran Total - 18/07/18 - Françoise Mayor	11
Média + - 11/07/18 – Série Series : succès de la 7e saison	14
Ecran Total – 11/07/18 – Les diffuseurs publics au cœur de la tempête	16
Le Film Français - 06/07/18 - Série Series 2018, le rendez-vous des créateurs européens	19
L'Humanité Dimanche - 05/07/18 - Entretien avec Peter Kosminsky	21
Charente Libre - 29/06/18 - Stephen Frears au festival Série Series	24
La Provence - 29/06/18 - Stephen Frears au festival Série Series	25
La République de Seine et Marne - 02/07/18 - stephen Frears... et beaucoup de séries	26
La Libre Belgique - 29/06/18 -Peter Kosminsky, maître ès vérités	27
Ecran Total - 29/06/18 - Marie Barraco dresse le bilan de Série Series saison 7	28
Le Courrier de l'ouest - 29/06/18 - ÉVÉNEMENT Stephen Frears au festival Série Series	31
Presse Océan - 29/06/18 - Frears au festival Série series	32
La Tribune de Genève - 28/06/18 - Frears fait «Scandale»	33
Média + - 28/06/18 - La mini-série «A very English scandal» débarque sur Amazon vendredi	34
Ecran Total - 27/06/18 - Une forte présence belge	35
Ecran Total - 27/06/18 - Série Series, mode d'emploi pour une série réussie	37
Ecran Total - 27/06/18 - "Série Series Kids", un nouveau rendez-vous	40
Ecran Total - 27/06/18 - La coproduction européenne, un sillon à creuser	42
Ecran Total - 27/06/18 - La création européenne en effervescence	45
Ecran Total - 27/06/18 - Couverture	46
Média + - 26/06/18 - Marie Barraco, déléguée générale de "Série Series"	47
A Nous Paris - 25/06/18 - Oh série série	49
La République de Seine-et-Marne - 25/05/18 - Série series, c'est aussi pour les petits	50
Le Parisien Seine-et-Marne - Nord - 25/06/18 - Plongez dans les dessous des séries	51
Horizons Centre Ile-de-France - 22/06/18 - Festival Série Series	52
L'Humanité Dimanche - 21/06/18 - « NOTRE TRAVAIL NE CONSISTE PAS UNIQUEMENT À DIVERTIR»	53
L'Eclairer du Gâtinais et du Centre - 20/06/18 - Regardez des séries gratuitement au ciné !	54

Télérama - 20/06/18 - Série Series	55
Télérama - 20/06/18 - Série Series	56
Media + - 18/06/18 - Le cinéaste britannique Stephen Frears présent au Festival Série Series	57
Le Moniteur de Seine-et-Marne - 17/06/18 - Série Series, 7e édition	58
La République de Seine-et-Marne - 18/06/18 - Série series.	59
A Nous Paris - 11/06/18 - Série Series	60
La République de Seine-et-Marne - 11/06/18 - Stephen Frears à Série Series	61
Media + - 06/06/18 - Stephen Frears présent à l'édition 2018 de Série Series	62
Ecran Total - 06/06/18 - Séries Series Kids veut former les téléspectateurs de demain	63
Télérama Enfants - 05/06/18 - Série Series Kids	65
A Nous Paris - 04/06/18 - Festival Série Series	66
La République Seine et Marne - 04/06/18 - 9 séries à découvrir en avant-première	67
Média + - 04/06/18 - Le festival Série Series se veut un laboratoire de séries européennes	69
Mediakwest - 01/06/18 - L'Europe des séries présente à Fontainebleau	70
Première - 01/06/18 - Série Series	71
Le film français - 01/06/18 - Série Series se confirme comme un lieu de réflexion	72
L'Humanité Dimanche - 31/05/18 - Festival Série Series - Peter Kosminsky, la "fiction sensible" à l'honneur à Fontainebleau	74
Première Heure - 29/05/18 - Agenda francilien	75
La République de Seine et Marne - 28/05/18 - En bref	76
Le Journal du Dimanche - 27/05/18 - Les pépites estivales	77
La République de Seine-et-Marne - 21/05/18 - Série Series	78
Seine-et-Marne Magazine - 01/05/18 - Festival Série Series	79
Libération - 21/04/18 - A St Denis, les séries font la loi	80
Ecran Total - 11/04/18 - Marie Barraco "Le positionnement de Série Series reste unique au monde"	81
Presse Web	85
TVMag Le Figaro - 19/07/18 - Alix Poisson	86
Le Courrier de l'Ouest - 19/07/18 - Alix Poisson	89
Presse Océan - 19/07/18 - Alix Poisson	90
Le Mag TV France International - 19/07/18 - Série Series 2018, toujours plus d'innovation	91
Satellifax - 16/07/18 - Fabrique des formats : plusieurs projets sélectionnés	100

Cineuropa - 13/07/18 - Critique série : A Very English Scandal	101
WBAI Radio NYC - Arts Express – 11/07/18 – Scandi Noir Comes of Age: The Best of European Television	103
Satellifax - 12/07/18 - Série Series : près de 700 professionnels pour l'édition 2018	107
Moviezine - 08/07/18 - Premiär för brittiska ”Innocent”: Ett mordmysterium att förbryllas över	108
Ecran Total (Quotidien) - 09/07/18 - Le chiffre : 700 professionnels présents à Série Series 2018	112
Le Monde - 05/07/18 - Nicola Lusuardi : “Le modèle des groupes audiovisuels ne vaut plus”	113
Culture aux troussees - 03/07/18 - Rencontre avec : Murray Gold	117
Moviezine - 02/07/18 - "Ingen utan skuld" är serien du måste se i höst (Conspiracy of Silence)	127
Le Point Pop - 02/07/18 - Stephen Frears “L’Angleterre, prisonnière de ce référendum stupide”	131
SEN 360 (Afrique) - 30/06/18 - Stephen Frears au festival Série Series	134
Moviezine - 30/06/18 - Svensk sci-fi-serie spelas in i vinter (The White Wall)	135
Cine News (Belgique) - 29/06/18 - “Un scandale très anglais” de Frears débarque sur Amazon	138
TVMAG Figaro - 29/06/18 - Stephen Frears au festival Série Series	139
Bulles de Culture - 29/06/18 - Le festival Série Series - 7e édition	140
Cultura en serie (Espagne) - 29/06/18 - ‘Matadero’ se presenta en el programa de la Cumbre de Series Europeas ‘Série Series’...	146
Satellifax - 29/06/18 - Série Séries : les services publics européens contraints de réinventer leur fiction	148
C21 - 28/06/18 - EBU urges greater PBS collaboration	149
C21 - 28/06/18 - Trapped star appointed Minister	151
C21 - 28/06/18 - Walter presents call for innovation	152
C21 - 28/06/18 - Euro pubcasters outline alliance plans	153
C21 - 28/06/18 - Euro dramas should use native language	154
C21 - 28/06/18 - Blueprint spies fauda remake	155
Télérama - 28/06/2018 - Série Series 2018 : des productions norvégiennes et britanniques pleines de promesses	156
Moviezine - 28/06/18 - SVT firar kvinnorörelsen med nya miniserien ”Systrar” (Summer of 68)	161
Moviezine (Suède) - 27/06/18 - "De dagar som blommorna blommar" - Poetisk sorg i SVT:s nya miniserie (The Days the Flowers Bloom)	164
Le Point - 27/06/18 - ‘Un Scandale très anglais’ de Frears débarque sur Amazon	168

L'Express - 27/06/18 - 'Un Scandale très anglais' de Frears débarque sur Amazon	170
Seine-et-Marne.fr - 26/06/18 - Festival Série Series	172
Pariscope - 26/06/18 - Septième édition du festival Série Séries à Fontainebleau	173
Europe 1 - 26/06/18 - Ca se passe chez vous	175
Do it in Paris - 25/06/18 - Série Series : le festival de Cannes des séries à côté de Paris	176
Île-de-France - 25/06/18 - "la région a compris qu'une bonne série c'est d'abord une bonne histoire"	178
Bulles de culture - 25/06/18 - Série Series 2018 : le programme	180
Le Parisien - 25/06/18 - Gratuit : découvrez les nouvelles séries européennes à Fontainebleau 184	
Satellifax - 25/06/18 - Série Series 2018 : le programme des conférences	186
Komitid - 24/06/18 - Festival Série Séries à Fontainebleau, pour tout voir avant tout le monde 187	
Le Moniteur de seine-et-marne - 22/06/18 - Série Series, 7e édition	189
RTBF - 22/06/18 - Champion au festival "Série Series" de Fontainebleau	191
Underscores - 19/06/18 - MURRAY GOLD DE PASSAGE À FONTAINEBLEAU	192
Just About TV - 18/06/18 - Série Séries : le point sur le festival	193
Mediakwest - 15/06/18 - Le réalisateur britannique Stephen Frears à Série Series !	197
Satellifax - 15/06/18 - Agenda	199
Cineuropa - 14/06/18 - Stephen Frears to open the 7th Série Series	200
La Dépêche - 08/06/18 - La Quinzaine des séries : Stephen Frears à Série Series et un polar de J.K. Rowling	202
Le Point - 08/06/18 - La Quinzaine des séries : Stephen Frears à Série Series et un polar de J.K. Rowling	203
Satellifax - 08/06/2018 - [Festival] Série Series: complémentaire et dédié à la réflexion	204
VL Media - 06/06/18 - Le réalisateur Stephen Frears invité exceptionnel de Série Séries	205
Satellifax - 06/06/18 - Festival Série Series Stephen Frears présentera la série « A Very English Scandal » le 26 juin	206
Satellifax - 04/06/18 - Série Series 2018 : la région Ile-de-France renforce son soutien de 40 % 207	
Ecran Total - 04/06/18 - Série Series dévoile son programme	208
CB NEWS - 01/06/18 - Festival Série Series : cap sur l'Europe	210
La Dépêche.fr - 01/06/18 - Le festival Série Series se veut un laboratoire dédié à la création européenne	211
TVMAG Le Figaro - 01/06/18 - Le festival Série Series fait le plein de nouveautés	212

Le film français - 01/06/18 - Série Series se confirme comme un lieu de réflexion	213
Satellifax - 31/05/18 - Agenda	215
France Inter - 30/05/18 - Série Séries à Fontainebleau du 26 au 28 juin 2018	216
Satellifax - 25/05/18 - Agenda	218
TBI Vision - 10/05/18 - Out of Africa: a look at expanding TV markets	219
Satellifax - 13/04/18 - Agenda	224
Satellifax - 06/04/18 - Série Series 2018 - Appel à Séries	225
Ecran Total - 06/04/18 - Le Festival Série Series recherche des fictions européennes	226
Sortir à Paris - 22/03/18 - SÉRIE SERIES 2018, LE 1ER FESTIVAL DÉDIÉ AUX SÉRIES	227
A Nous Paris - Jeu concours	229
Citizen Kid - Série Series Kids 2018	230
Atome 77 - Festival Série Series	232
Mapado - Série Series Kids - Séances publiques et atelier doublage	233
Gulli - Série Series Kids	235
Pays de Fontainebleau - Festival Série Series	237
Seine-et-Marne Attractivités - Série Series Kids	239

Presse Print

“En Angleterre, la télé-réalité est devenue un outil très puissant”

DÉCOUVRIR TÉLÉVISION



ENTRETIEN

« EN ANGLETERRE, LA TÉLÉ-RÉALITÉ EST DEVENUE UN OUTIL TRÈS PUISSANT »

Beth Johnson et David Forrest, chercheurs britanniques et auteurs du livre « les Classes sociales et la fiction dans l'Angleterre contemporaine », expliquent l'impact qu'a eu la télévision sur l'évolution récente du paysage politique. Entretien croisé.

La fiction britannique traite largement de sujets de société ou de questions sociales. Elle le fait souvent d'ailleurs sous l'angle du divertissement. Malgré leurs succès d'audience, ces séries semblent ne pas avoir de portée réelle...

B. J. Malheureusement, le Brexit était prévisible avant même que le référendum se produise, et ce à travers les programmes de télé-réalité comme « Benefits Street ». Une émission qui se concentrait sur une vraie rue en Angleterre et dont le principe était d'observer les différents résidents de cette communauté, qui pour la plupart bé-

néficiaient des aides sociales. Les très fortes audiences de la télé-réalité en font un outil puissant. Contrairement aux séries de plus en plus stylisées depuis cinq ans, qui rappellent plutôt le cinéma et ne sont pas envisagées par les téléspectateurs comme parlant de la réalité.

D. F. Effectivement la conversation nationale est bien plus dominée par la télé-réalité que par la fiction. Les enjeux de classes sociales ne sont plus aujourd'hui traités que par ce type de programmes très superficiels et stigmatisants. C'est un grand changement à la télévision anglaise. Dans les

années 1960, il y avait des rendez-vous importants, comme les pièces de théâtre spécialement enregistrées pour être retransmises. Des cinéastes comme Ken Loach viennent de là. Les années 1980 se sont inscrites dans la continuité de ce mouvement.

Pourquoi ce revirement s'est-il opéré à la fin des années 1990 ?

B. J. L'industrie de la télé britannique ne se focalise plus sur les questions politiques mais sur la commercialisation des programmes. La substance devient secondaire. Même si des séries formidables racontent des histoires importantes,

elles n'arrivent pas à capter ces enjeux.

D. F. Les producteurs, les réalisateurs, les scénaristes pensent effectivement élargissement de leur marché ou marché international... Ma référence, et j'y reviens toujours, est « Our Friends in the North », diffusée en 1996. Elle représentait l'état du pays. C'était une série en 9 parties qui racontait l'histoire de la gauche en Angleterre de 1960 à 1990. À travers le destin de 4 amis originaires de Newcastle, sur la BBC. D'une certaine manière, elle avait anticipé le glissement et la désillusion qui se sont produites dans la gauche populaire. Il n'y

à plus ce genre de programmes aujourd'hui. Les fictions sont plus génériques, et c'est ce qui leur permet d'attirer les téléspectateurs. Le Brexit est le fruit d'une construction narrative du pays.

Ce que vous dites, c'est que d'une certaine manière les tabloïds ont aussi gagné à la télévision.

D. F. Absolument. La comparaison est juste et souligne le fait qu'il manque sans doute des tabloïds de gauche et une narration populaire du pays. C'est sans doute lié au fait que la gauche n'a jamais été culturellement capable de raconter une histoire nationale progressiste. Contrairement à ce qu'a très efficacement fait la droite dans le débat sur le Brexit en jouant sur la nostalgie et le déclassement.

Même dans les circonscriptions acquises au Labour, les gens ont voté pour le « leave » (partir). Ils ont été sensibles à l'histoire qui leur a été racontée.

B. J. Il me semble important de souligner aussi le rôle de l'information. Depuis quinze ans au moins, tous les politiques de gauche ou de droite ont utilisé l'Union européenne pour justifier leurs propres échecs ou erreurs. Ils ont affirmé qu'elle n'était pas capable de gérer ses ressources ou qu'elle restreignait l'identité britannique. Il suffit d'examiner le slogan « Reprendre le contrôle ». Des gens qui ont été laissés pour compte par des programmes d'austérité et avaient passé un temps considérable devant une télé dominée par la télé-réalité ont cru que l'Union européenne était le problème.

« La fiction n'arrive plus à capter les enjeux de classes sociales. Ceux-ci ne sont plus traités que par des programmes de télé-réalité très superficiels et stigmatisants. »

Ce phénomène n'est-il pas finalement l'une des manifestations à retardement de la politique de Margaret Thatcher ?

D. F. Margaret Thatcher aurait probablement bien accueilli le marché unique. La droite économique pèse de tout son poids d'ailleurs pour conserver le bénéfice de l'exonération des droits de douane dans les négociations de sortie. Ce à quoi nous assistons est presque pire. Il s'agit d'un phénomène plus viscéral, il est question de politique identitaire. Même si Margaret Thatcher a institué cela de bien des façons, la nouvelle génération de politiciens de droite l'affirme de manière bien plus corrosive et efficace. C'est extrêmement préoccupant. « This is England » est très intéressant en ce qu'il a anticipé le Brexit. Il montre un monde postindustriel dans lequel des communautés qui n'ont pas de travail sont en quête d'un récit national. D'histoires séduisantes qui racontent qui ils sont et où ils vont. Il présente le pays comme une île

nation. Cela nous rappelle que la nostalgie est un véhicule du nationalisme. Cinq ans plus tard, le film est devenu une série à la télévision mais a perdu sa dimension politique. La conversation sur le pays en est presque absente. Du moins, elle est implicite. C'est une opportunité manquée.

B. J. Il est incroyablement important que, quand les gens regardent la télé, ils y voient une représentation d'eux-mêmes. Il faut qu'ils puissent se connecter à des personnages ou des idées. La télévision influence notre manière de penser ce que nous devrions être. Le fait, par exemple, de ne pas voir de femmes fortes à la télé est un message social très clair. Il signifie que ce n'est pas un objectif que les femmes devraient poursuivre. Depuis cinq ans, il se produit cependant le contraire, il y a des personnages étonnants de femmes écrites par des femmes pour des femmes.

**ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR MARIANNE BEHAR
mbehar@humanite.fr**

Ecran Total - 18/07/18 - Françoise Mayor



Françoise Mayor, directrice de la fiction, des documentaires et des nouveaux formats de la RTS (Radio télévision suisse). Menacé de disparition jusqu'en mars à travers la votation populaire No Billag, qui proposait de supprimer la redevance audiovisuelle, le service public suisse entend désormais développer son offre en matière de fiction malgré un budget réduit, tout en s'adaptant aux nouveaux usages avec la création d'une plateforme numérique. Entretien avec la directrice de l'unité fiction de la RTS depuis 2013, Françoise Mayor, de passage début juillet à Série Series pour analyser le succès de la dernière production de la chaîne publique suisse, *Quartier des banques*.

Le succès de *Quartier des banques* n'est pas étranger à Série Series, qui a suivi de près sa fabrication...

Françoise Mayor: Oui, c'est au moins la troisième année où la série est présente, on peut dire que Série Series a suivi chaque étape de son développement ! Produite par Jean-Marc Fröhle (Point Prod) avec la société belge Panache Prod, la série a rencontré un énorme succès lors de sa diffusion chez nous à partir de novembre 2017. Elle a depuis été vendue dans une vingtaine de pays, notamment au Danemark, ce qui est une grande fierté parce que la fiction danoise a été pour nous une grande source d'inspiration. En France, c'est Amazon qui l'a achetée. Les Israéliens de Keshet en ont même acquis les droits pour un remake ! C'est le résultat d'une politique de création originale que nous avons lancée en 2007 avec *10* (10x26'), primée à La Rochelle en 2010, et qui a donné plus récemment *Station horizon* (7x48') ou *Anomalia* (8x42').



Françoise Mayor

« Nous sommes à la croisée des chemins »

Vous participez à Série Series depuis la première édition. Qu'est-ce qui vous attire dans cette manifestation ?

Ce qui me plaît ici c'est la dimension

de l'événement, et le fait qu'il soit orienté vers l'échange entre professionnels. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est aussi que nous ne soyons pas seulement entre services publics, mais que nous puissions également échanger avec des télévisions privées. C'est l'endroit idéal pour avoir de nouveaux contacts et s'ouvrir à des thématiques originales susceptibles de toucher notre public. J'apprécie également les conférences, organisées avec des participants qui sont tous des références dans leurs secteurs respectifs. Ils nous inspirent dans nos pratiques futures. La simple

diffusion de la bande annonce de *Quartier des banques*, l'an passé, a permis de porter l'attention sur les productions suisses. Cela a été une carte de visite pour construire de futurs partenariats, avec des auteurs ou des distributeurs.

Comment se situe la RTS par rapport aux alliances qui se nouent entre diffuseurs européens pour produire des séries à plus gros budgets ?

Nous travaillons avec nos homologues francophones au sein des MFP (Médias publics francophones, ex

CTF), avec qui il existe un projet de plateforme commune. Et nous sommes bien sûr un partenaire privilégié de l'Alliance formée entre les services publics allemand, français et européen en tant que pays francophone, germanophone et italophone. Nous aimerions évidemment beaucoup coproduire avec eux et nous sommes très intéressés à l'idée d'être partenaire de ces plateformes. Mais il est vrai qu'aujourd'hui, nous travaillons avant tout sur un projet de « SSR 4.0 », une plateforme 100% suisse avec une offre en ligne extrêmement riche et diverse. Cette dernière aura des passerelles avec l'Alliance européenne, et probablement avec les autres plateformes francophones. L'ergonomie de cette plateforme devra être très simple et inclure différents niveaux : entre francophones, entre européens, etc. Ce sera sans doute un peu compliqué du point de vue technologique, mais plus ces services seront simples, plus nous aurons la possibilité de communiquer avec nos publics de façon naturelle.

Des projets ambitieux pour un service public suisse qui a failli disparaître en mars avec l'initiative No Billag, dont vous sortez finalement renforcés...

Nous en sortons effectivement renforcés parce qu'à ma connaissance nous sommes le seul pays, en tout cas dans le monde occidental, où la population a voté pour soutenir son service public, et cela de façon extrêmement massive : 71,6% des votants ont accepté de maintenir la redevance ! Ce qui est particulier, c'est que cela a touché l'ensemble du pays : il n'y a pas eu les francophones d'un côté et les germanophones de l'autre, par exemple. Encore plus surprenant, toutes les classes d'âge, y compris les jeunes, qui soit-disant ne regardent plus la télé et n'écoutent plus la radio, nous ont plébiscité. Nous avons reçu un soutien énorme de la population, mais cela signifie aussi une attente énorme qu'il ne faudra pas décevoir. Les milieux culturels, qu'ils s'agissent des comédiens ou de la production indépendante, nous ont énormément soutenu et veulent aujourd'hui profiter de cet élan. Mais ce succès est paradoxal puisque nous devons en même temps procéder à des économies substantielles : après la votation, notre budget a été baissé à 1,2 milliard de francs suisses (1,02 milliard d'euros, NDLR), ce qui signifie que nous avons 100 millions (85,4 millions d'euros) à économiser. Vraisemblablement dans les infrastructures, parce que nous allons essayer au maximum de ne pas toucher à l'offre. Nous sommes à la croisée des chemins : le public et nos partenaires extérieurs, après nous avoir soutenu, ont désormais beaucoup d'attentes, qu'il ne faudra pas décevoir. Il va falloir créer plus de fictions et en même temps se serrer la ceinture : nous sommes vraiment dans un moment charnière, et il y a beaucoup de travail devant nous.

Propos recueillis par Raphaël Porier



Média + - 11/07/18 – Série

Séries : succès de la 7e saison

Evénements

Série Series : succès de la 7ème saison

La septième saison de Série Series s'est déroulée avec succès du 26 au 28 juin dernier à Fontainebleau. L'événement a réuni durant trois jours près de 700 professionnels venus de toute l'Europe autour d'un programme de rencontres. Pour la 7^{ème} saison, 38 séries européennes, choisies pour leur originalité, leur qualité, leur diversité et représentativité, et venant de 18 pays, ont été sélectionnées pour représenter la création européenne. Certaines séries présentées dans le cadre de projections et études de cas, comme les Britanniques «A Very English Scandal», «Patrick Melrose», l'Européenne «Clash of Futures», la Bulgare «Father's day», la Danoise «Liberty» ou la Norvégienne «State of Happiness», accessibles au public comme aux professionnels. 20 séries en production ou en développement, ont également été présentées par leurs équipes dans le cadre de sessions réservées aux professionnels, donnant une vision large des tendances

et séries en cours de production en Europe, favorisant leur exposition sur le marché. Des options sont déjà posées sur plusieurs d'entre elles. Comme chaque année, la programmation était articulée autour d'intervenants bénéficiant d'une tribune pour partager leur expérience et leur vision. Stephen Frears, Peter Kosminsky, Chris Lang, Nicola Lusuardi, Walter Iuzzolino... Ces experts, dont une majorité d'auteurs, ont donné corps à l'événement. Série Series s'est également affirmé comme un lieu où l'actualité du secteur est décryptée et pensée collectivement. Une place toute particulière a été donnée aux questions spécifiques posées aux services audiovisuels publics, aux personnes qui tiennent les rênes des chaînes publiques européennes et aux talents avec lesquelles elles collaborent. Un grand débat a été organisé autour de la place et du rôle des services publics, en association avec l'Union européenne de radiodiffusion (UER). Un focus sur la BBC, son fonctionnement, ses missions

et ses orientations éditoriales a également été proposé. Ces problématiques ont également été au cœur du Conclave des diffuseurs. Pour la 4e année, Série Series a présenté une dizaine de «B.A.» (bandes annonces) européennes dans le cadre de l'appel à projets «Les B.A. de Série Series». Ce concours permet aux porteurs de projets à la recherche de financement et de partenaires de bénéficier d'une visibilité devant les 650 professionnels présents à Fontainebleau. Les 9 bandes annonces sélectionnées ont été projetées en ouverture des séances, et étaient accessibles sur la vidéothèque de l'événement. Deux des projets sélectionnés seront choisis par la Fabrique des Formats, et bénéficieront à ce titre d'un accompagnement et d'un financement à hauteur de 50% du budget de production d'un pilote, avec une fourchette d'investissement entre 50 et 75.000€. Le nom des deux gagnants seront communiqués d'ici peu. Après le Danemark et la Norvège, Série Series organise un Hors les Murs entre la France et le Royaume-Uni à l'automne. Série Series annonce également une deuxième édition du African Series Summit qui se tiendra sur le continent

africain, et une huitième édition pour le European Series Summit qui se tiendra en juin à Fontainebleau. Série Series Kids partira également à la rencontre des enfants d'Île-de-France dès le dernier trimestre de cette année. Série Series est produit par Kandimari et conçu avec un comité éditorial, présidé par Bénédicte Lesage (productrice, Endemol Shine France) et Hervé Hadmar (scénariste et réalisateur), avec Anne Landois (scénariste), Philippe Triboit (scénariste et réalisateur), Jean-François Boyer (producteur, Tétramedia), David Kodsi (producteur, K'ien), et Nicolas Jorelle (compositeur), épaulés par des professionnels européens (Tasja Abel, Dynamic Television - Allemagne, Stefan Baron, Nice productions - Suède, Harald Hamrell, réalisateur - Suède, Lars Lundström, scénariste et réalisateur - Suède, Luca Milano, VP Rai - Italie, Jed Mercurio, showrunner - Grande-Bretagne, Tone C. Ronning, NRK - Norvège).

Les diffuseurs publics au cœur de la tempête

Fiction

Réunis par Série Series, les responsables de plusieurs chaînes publiques européennes ont débattu de leur avenir.

★ Il n'y a pas qu'en France que l'avenir du service public audiovisuel suscite l'inquiétude. A l'occasion du festival Série Series, le 27 juin, plusieurs responsables de diffuseurs publics européens ont débattu des transformations en cours dans la production de fictions, et de leurs perspectives d'avenir face à une concurrence accrue par l'avènement des plateformes de streaming. Étaient présents Ville Vilén, directeur des contenus de Yle (Finlande), Françoise Mayor, directrice de la fiction de la RTS (Suisse), Christian Rank, directeur de la fiction de DR (Danemark), Wim Janssen, responsable du contenu de la VRT (Belgique flamande) et Liselott Forsman, responsable des projets internationaux de Yle et présidente du groupe d'experts de la fiction TV au sein de l'UER (Union européenne de radio-télévision). Cette dernière a souligné en préambule que l'investissement annuel des membres de l'UER dans la création de contenu dépassait les 18 milliards d'euros, soit deux fois celui d'Amazon et Netflix à travers le monde en 2017.



Finlande, Suisse, Danemark, Belgique... Les services publics sont contraints de repenser leur stratégie en matière de fiction pour contrer la concurrence des plateformes de streaming.

Budgets réduits et existence menacée

Partout sur le continent, le financement des services publics audiovisuels s'avère de plus en plus difficile, avec des conséquences directes sur celui des œuvres de fiction. La télévision publique danoise DR, dont la qualité des séries est reconnue à travers le monde, souffre d'une coupe budgétaire de 20 % imposée par le gouvernement. Supprimée, la redevance annuelle de 315 euros a été remplacée par un impôt progressif. Une réduction drastique qui pousse le diffuseur danois à multiplier les coproductions afin de compléter le financement de ses œuvres, avec la crainte de perdre au passage une partie de l'originalité qui a fait sa renommée. Le service public suisse, de son côté, a risqué la disparition pure et simple avec l'initiative populaire *No Billag*, du nom de l'organisme chargé de percevoir la redevance télévisuelle dans la Confédération helvétique. Le résultat des urnes, avec un rejet à plus de 71 % de la proposition, l'a finalement conforté dans ses missions, tout en provoquant une large remise en cause sur la définition exacte de ces dernières.

Les programmes jeunesse, mission capitale

Evoquant la disparition de France 4 en temps que chaîne linéaire, les participants ont tenu à affirmer qu'en dépit des coupes budgétaires, les pro-

grammes jeunesse demeuraient une mission essentielle du service public. *"On se bat pour sauver le service public mais le numérique, qui n'a pas les mêmes garde-fous, prend progressivement le pas sur le linéaire, particulièrement dans les programmes jeunesse, souligne Ville Villén. Le problème, c'est que le contenu disponible sur le Web n'est pas maîtrisé comme le nôtre, et que les enfants se retrouvent devant des dessins animés ou de l'animation parfois très violents, parce qu'ils viennent de pays où les habitudes culturelles sont complètement différentes."* Le Flamand Wim Janssen acquiesce : *"Nous créons un environnement sain dans notre offre jeunesse et les parents le savent, rebondit. Ils savent qu'ils peuvent être en totale confiance s'ils les laissent regarder seuls la télévision, et il est capital pour nous de conserver ce lien de confiance."*

La production interne, enjeu crucial

La fermeture de France 4 est significative des défis qui attendent les diffuseurs publics. *"Chez nous, 70 % des enfants regardent leurs dessins animés en ligne, réagit Ville Vilén. Je pense que l'offre jeunesse en Europe ira rapidement en intégralité sur le Net."*

"Mais le plus important, résume Liselott Forsman, reste de continuer à produire autant même si c'est pour Internet."

"Malgré nos restrictions budgétaires et les opportunités de coproduction qui se

multiplient, je pense qu'il est très important de maintenir une production interne parce qu'elle participe à la diffusion de notre culture et au développement de nos talents, assure le Danois Christian Rank. C'est aussi ce qui nous permet de garder notre spécificité. Mais la demande de contenu est telle, et les possibilités de financement si nombreuses, qu'il serait stupide de ne pas étudier les opportunités qui viennent de l'étranger. Nous devons fournir un contenu de qualité suffisante pour satisfaire notre audience, mais cela doit rester une activité complémentaire autour de notre production locale."

Des relations ambiguës avec les plateformes

Pour les diffuseurs publics, il devient capital de ratisser moins large en ciblant certains types de publics. "Les services publics ont traditionnellement été capables de s'adresser à tous types de publics, mais ce n'est plus possible, reprend Christian Rank. Une série d'anticipation à gros budget destinée à la jeunesse, comme la danoise *The Rain*, sur Netflix, c'est très bien pour eux mais ce n'était pas un programme pour une chaîne publique comme nous. Il faut savoir l'accepter. Au contraire, une série comme *Borgen*, que nous avons produite il y a cinq ans, n'aurait probablement pu être produite que par une chaîne publique. Quel que soit le budget qu'il nous reste, nous voulons rester un espace où les nouveaux talents, les nouvelles histoires et les nouveaux formats peuvent se révéler. Mais il faut

maintenir un certain niveau de production interne pour que les gens continuent à venir chez nous."

"Les plateformes restent nos ennemis, affirme Ville Vilén. Le support n'aura bientôt plus la moindre importance pour le public. Au final, il ne restera plus que le contenu et le marketing. Il y aura dans le futur énormément de contenus excellents que personne ne verra ! Les perdants risquent d'être les chaînes nationales qui n'auront pas un catalogue suffisant pour leurs services de streaming. *The Crown* ou *Westworld*, ce n'est pas prêt d'arriver sur une chaîne publique. A moins que nous arrivions à nous entendre et à être suffisamment nombreux."

"Le problème est essentiellement marketing, abonde Liselott Forsman. Regardez *La Casa de Papel* : la série n'a pas été un grand succès en Espagne sur Antena 3 et c'est un carton mondial sur Netflix. Nous avons un grand vivier de talents en Europe mais il faut être capable de les exploiter, pour que le prochain *Casa de Papel* ne se retrouve pas sur Netflix." Françoise Mayor reprend la balle au bond et avance une proposition : "C'est pour ça que je pense que les plateformes communes entre diffuseurs européens sont la solution. Cela offrira une exposition bien supérieure et permettra de résoudre le problème des droits. Car quand vous vendez à Netflix, c'est pour toujours ! Pour un producteur, c'est comme si votre œuvre était définitivement remise au placard, comme morte."

Raphaël Porier

Le Film Français - 06/07/18 - Série Series 2018, le rendez-vous des créateurs européens

[Fiction]

Série Series 2018, le rendez-vous des créateurs européens

Fin juin à Fontainebleau, la manifestation a fait la part belle aux créateurs et diffuseurs européens, venus affirmer leurs spécificités face aux plateformes américaines et confirmer l'urgence à nouer des partenariats. ■ CAROLE VILLEVET

Entre CanneSéries et Série Mania Lille au printemps, ainsi que le Festival de la fiction TV à La Rochelle en septembre, trois événements d'envergure pour la fiction télé, Série Series semble avoir trouvé son créneau en juin à Fontainebleau (du 26 au 28) : celle d'un rendez-vous plus confidentiel, sans compétition, rassemblant l'Europe des créateurs, et jouant "le rôle d'incubateur pour les séries et les talents de demain", estime Marie Barraco, déléguée générale de la manifestation. Inaugurée par Valérie Péresse, présidente de la région Île-de-France, qui a renforcé son soutien à la manifestation de 40% (passant de 175 000 à 245 000 €) alors que le CNC a décidé de concentrer son aide uniquement sur les ateliers des auteurs, Série Stories, Série Series a comptabilisé

environ 650 accréditations. Si les professionnels français ont représenté moins de 40% des accrédités, la manifestation a reçu une belle délégation européenne, menée, notamment, par les nordiques. Elle a aussi donné la parole à de grandes signatures du genre, telles les auteurs-réalisateurs Peter

Kosminsky, invité d'honneur du festival, Chris Lang ou encore Stephen Frears. Les créateurs et les diffuseurs publics européens étaient au centre des débats professionnels, mercredi 27 juin, avec un leitmotiv : accentuer les collaborations et partenariats européens.

"DIVERSITÉ DES TALENTS"

Les premiers, dans un débat organisé par la SACD, ont estimé que l'Europe des séries, en construction, constituait une alternative riche et diversifiée à l'uniformisation américaine. "Le marché de la télévision américaine, qui a voulu privilégier les plateformes de diffusion, est en déclin, ce qui laisse une place à la créativité européenne", observe Nathalie Biancolli, directrice des acquisitions et de la fiction internationale de France Télévisions, appuyée par Alice Delalande, du CNC : "La



© SÉRIE SERIES

diversité de la créativité européenne va passer par la diversité des talents. Il faut leur faire confiance et les aider à travailler en réseau." Les seconds, lors d'une table ronde intitulée "Services publics audiovisuels en Europe : un phare au milieu de la tempête ?", ont insisté sur le caractère spécifique de leurs missions. "Traditionnellement, DR produit beaucoup de fictions en interne, et il est très important pour nous de maintenir cela car nous gardons ainsi nos talents, insiste Christian Rank, directeur de la fiction sur la chaîne publique danoise. Quand Netflix propose à son public les contenus qui plaisent au plus grand nombre, nous, nous faisons la fiction qui montre qui nous sommes et comment nous vivons, une fiction qui garde un intérêt culturel." "Nous devons être plus créatifs que les plateformes, qui travaillent avant tout sur le marketing et la communication", souligne Ville Vilén, directeur des contenus sur la chaîne finlandaise YLE. Surtout, face à la puissance financière des opérateurs privés, les services publics ont compris l'importance des partenariats et des coproductions. "Nous devons être très ouverts aux collaborations, sur tous les supports de diffusion", insiste Wim Janssen, responsable du contenu de la télévision belge flamande VRT, et Christian Rank renchérit : "Il est très important de créer un environnement ouvert, qui incite aux partenariats entre pays." ♦



L'Humanité Dimanche - 05/07/18 - Entretien avec Peter Kosminsky

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

TÉLÉVISION **DÉCOUVRIR**

LA BBC, UN REFUGE

C'était le 8 mai 2016. Peter Kosminsky est appelé sur scène pour recevoir le bafta (césar de la télé anglaise) pour « Wolf Hall » dans la catégorie meilleure série dramatique. Ses remerciements virent au vibrant plaidoyer de soutien à la BBC. Un discours en réaction à une petite phrase du secrétaire d'État à la Culture, John Whittingdale, qui considérait que la disparition du service public britannique était une perspective « tentante ». Une intervention qui vaut à Peter Kosminsky la première standing ovation de sa carrière. Outre-Manche, la BBC est un lieu chéri des créateurs. À Série Series, une table ronde était même intitulée : « La BBC, l'exemple européen ? » Les propos d'Hilary Salmon, la directrice de la fiction de BBC Studios, ne laissent pas grand doute sur la réponse. La BBC a désormais des studios externes pour « faire face au challenge croissant de la créativité et de la variété des téléspectateurs ». Pour le relever, la stratégie est axée sur les auteurs. Un département leur est dédié, la BBC Writersroom, pour permettre de repérer, d'attirer et de faire grandir de nouveaux talents. « Nous recherchons des voix. C'est ce qui fait qu'un scénariste est unique et non sa maîtrise des techniques. » Des auteurs pour écrire des sujets qui parlent du monde, à l'image de la série « Three Girls », de Nicole Taylor, qui a réuni plus de 5 millions de téléspectateurs le soir de son lancement au Royaume-Uni (diffusée récemment sur Arte). Ou comme « A Very British Scandal », avec Hugh Grant, réalisée par Stephen Frears et présentée à Fontainebleau, qui revient sur la discrimination des homosexuels dans les années 1970.

DAVBREAK PICTURES

COMPANY PICTURES / PLAYGROUND ENTERTAINMENT FOR BBC 2015

M. BE.

DÉCOUVRIR TÉLÉVISION

Peter Kosminsky donnait une master class au festival *Série Series* (du 26 au 28 juin). Il est notamment l'auteur de « *The State* », série sur Daech, du « *Serment* », sur le conflit israélo-palestinien, ou de « *Wolf Hall* », qui traite des Tudors.

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

ESTY IMAGES / AP

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

ENTRETIEN

«NOUS ASSISTONS À UNE UBÉRISATION DE LA CRÉATION»

« *Warriors* », « *le Serment* », « *Wolf Hall* »... ces fictions à haut contenu politique sont l'œuvre de Peter Kosminsky. Le réalisateur et scénariste britannique alerte sur la montée en puissance des géants du streaming et ses graves conséquences culturelles. Entretien.

Le grand défi de la révolution numérique est la lutte contre la diminution du nombre de téléspectateurs. Pour cela, les créateurs doivent selon vous s'attaquer à la « jugulaire »...

Les créateurs doivent écrire pour perturber, ennuyer, frustrer, poser de bonnes questions. La télé est un média puissant qui permet de s'adresser directement aux gens chez eux quel que soit le terminal. C'est une conversation très intime. Nous avons la possibilité de passer des heures à peaufiner un message. Il ne faut pas gâcher cette opportunité. Tous les sujets que les puissants préféreraient

garder secrets constituent des opportunités pour les journalistes, les cinéastes, les auteurs. Ce n'est pas une ambition aisée. Mais il est important de pouvoir se retourner sur son travail en se demandant si on peut en être fier. Si on a fait une différence.

Cette révolution se traduit aussi par l'importance croissante des géants du streaming comme Netflix, Amazon ou Hulu...

C'est une sérieuse préoccupation. À partir du moment où les géants du streaming refusent de coproduire avec les chaînes britanniques, c'est un problème, car cela signifie que

la création nous échappe. Par ailleurs, ces compagnies sont moins susceptibles de s'intéresser à des histoires spécifiquement anglaises. Selon elles, ces histoires n'ont pas un pouvoir d'attraction international. C'est souvent une façon de dire, en vérité, qu'un projet n'a pas de potentiel pour le marché américain. Le sujet en question n'intéressera pas un habitant du Montana... Je l'accepte. Mais je sais aussi que le goût des 60 millions de téléspectateurs du Royaume-Uni ne correspond pas toujours à celui de quelqu'un qui vit dans le Montana.

Cela fragilise donc la création locale ?

C'est leur stratégie. Ils ne s'en cachent pas. Ils essaient de signer des contrats d'exclusivité avec des scénaristes, des réalisateurs et des acteurs de premier plan, afin de faire en sorte qu'ils ne puissent pas travailler pour d'autres. Netflix veut tout acheter contre une grosse somme, mais pas partager les profits. Vous ignorez d'ailleurs combien de personnes regardent votre série, car Netflix ne donne pas les chiffres d'audience. Ils provoquent une ubérisation de la création. Comme cela s'est passé avec

les taxis qui, finalement, ont été éjectés du marché. Je reviens de San Francisco, où il est impossible de trouver autre chose qu'un Uber. Il n'y a rien de bon à attendre de cela. Cela va provoquer une absence de diversité. Pas uniquement en Europe. Même les chaînes traditionnelles américaines en subissent les conséquences. Le pouvoir pris par ces entreprises, qui indéniablement font de bons programmes d'ailleurs, a de vraies et considérables conséquences culturelles. Si la BBC, Channel 4 ou les producteurs indépendants devaient disparaître, cela serait irrémédiable.

La diversité est un enjeu de taille dans un monde de plus en plus complexe, marqué par la résurgence des nationalismes et où les auteurs semblent avoir du mal à être entendus par le plus grand nombre...

Ces mouvements nationalistes ressurgissent parce que les pauvres se sentent complètement abandonnés et ignorés par l'establishment. Ils pensent que la mondialisation est une conspiration qui a pour but de les priver de travail et de logement. Depuis la Seconde Guerre mondiale, le fossé entre les très riches et les très pauvres n'a fait que se creuser dans le monde occidental, même si on souligne toujours que le niveau de vie standard a augmenté. L'effet de retombée est un mythe du capitalisme. Les pauvres demeurent pauvres. Finalement, ils en ont assez et en tirent les mauvaises conclusions, en blâmant les immigrants et en essayant de construire des murs. En construisant un mur, on ne fait que s'emurer dans le problème. Comme dans les années 1930, ils se tournent vers l'extrême droite. Ces partis n'ont

jamais été les amis des pauvres contrairement à ce qu'ils prétendent. Il n'en résultera que plus de souffrance et de misère. Il me semble impossible qu'une fiction télé puisse traiter d'un sujet aussi compliqué d'une manière plus forte que la réalité de cette misère, cette colère et ce ressentiment qui grandit jour après jour dans nos sociétés. Nous sommes largement impuissants face à cela.

Aucune série n'y parvient ?

« The Handmaid's Tale » s'en approche. Elle montre puissamment où le populisme peut mener. Mais elle a deux limites. D'abord, cette série est uniquement regardée par

l'intelligentsia. Ensuite, elle se concentre sur les conséquences du populisme sur des personnages qui sont tous progressistes. Il n'existe pas de série qui montre comment les faux dieux nationalistes peuvent conduire à ce type de scénario. Même si quelqu'un parvenait à l'écrire, je crois que cela n'aurait aucun impact sur les électeurs de Donald Trump ou ceux qui ont voté pour le Brexit. La seule manière d'être efficace serait de raconter ces histoires sous forme de soap opera. Des séries regardées par des millions de téléspectateurs tombés dans ces pièges. ✦

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
MARIANNE BEHAR
mbehar@humanite.fr

« Si la BBC, Channel 4 ou les producteurs indépendants devaient disparaître, cela serait irrémédiable. »

Charente Libre - 29/06/18 - Stephen Frears au festival Série Series

STEPHEN FREARS AU FESTIVAL SÉRIE SERIES

Stephen Frears a fait l'ouverture de la 7^e édition de Série series, manifestation qui réunit chaque année le monde de l'audiovisuel européen à Fontainebleau. Le réalisateur de « The Queen » et de « My Beautiful Laundrette » y a présenté sa très caustique minisérie, « A Very English Scandal », adaptée du livre de John Preston, avec Hugh Grant comme principal interprète. Plusieurs chaînes en France sont sur les rangs pour diffuser cette œuvre, qui raconte l'histoire vraie et sulfureuse d'un homme politique anglais dans les années 60.



Elisabeth Perrin

The logo for 'La Provence' is displayed in white text on a blue rectangular background. The text 'La Provence' is written in a bold, sans-serif font, with a thin red horizontal line underlining the letters 'o', 'v', 'e', and 'n'.

La Provence - 29/06/18 - Stephen Frears au festival Série Series

ÉVÈNEMENT ● **Stephen Frears au festival Série series** L'acteur a fait l'ouverture de la 7^e édition de Série series, manifestation qui réunit chaque année le monde de l'audio-visuel européen à Fontainebleau. Stephen Frears, réalisateur de "The Queen" et de "My Beautiful Laundrette", y a présenté sa très caustique minisérie, "A Very English Scandal", adaptée du livre de John Preston, avec Hugh Grant comme principal interprète. Plusieurs chaînes en France sont sur les rangs pour diffuser cette œuvre, qui raconte l'histoire vraie et sulfureuse d'un homme politique anglais dans les années 60.

Elisabeth Perrin



La République de Seine et Marne - 02/07/18 - stephen Frears... et beaucoup de séries

Le réalisateur britannique était l'invité vedette du festival (photo : Facebook Série Series) Le réalisateur britannique Stephen Frears était assurément l'attraction du festival Série Series qui s'est tenu cette semaine à Fontainebleau. L'événement a confirmé sa vitalité entre projections, études de cas, master-classes et rencontres avec des professionnels. Le petit plus cette année : un vrai festival dédié à la jeunesse qui a fait salle comble. Encourageant pour les prochaines éditions ! ■

La Libre Belgique - 29/06/18 - Peter Kosminsky, maître ès vérités

Peter Kosminsky, maître ès vérités

Séries Invité en France, le réalisateur britannique interpelle France Télévisions, sous les applaudissements.

Virginie Roussel
Envoyée spéciale à Fontainebleau

L'homme impressionne par son calme. Pourtant, ses œuvres déchainent les passions et les tribunaux. Peter Kosminsky est un auteur, réalisateur et producteur réputé, membre de la Royal Television Society. Il s'est vu décerner un Lifetime Bafta Awards pour sa contribution créative au milieu audiovisuel. Ses téléfilms, ses séries sont primées. Des sujets brûlants, d'actualité auxquels il consacre des années de recherche : "Warriors" sur la guerre en Bosnie, "The Promise" (Le Serment) sur la création de l'État d'Israël, "The State" sur ces quatre Britanniques, musulmans, partis pour l'État islamique. Au cours d'une Masterclass donnée dans le cadre du Festival "Série Séries", Peter Kosminsky a livré quelques secrets de fabrication : *"Je n'aime pas la guerre. J'explore la condition humaine au cœur de cette terrible épreuve. Au début, il y a cette idée qu'on va la gagner rapidement, que tout le monde va nous adorer. Ceux qui en reviennent sont complètement changés. Un conscrit russe, en Afghanistan, m'a raconté comment il avait essayé d'extraire son ami, soldat, complètement déchiqueté par une bombe. Voilà la réalité qu'il faut dire aux jeunes. C'est l'antidote au sentiment chauvin."*

L'obligation d'honnêteté

"The Promise", diffusé sur Canal Plus, aura mobilisé huit années de recherche. Actuellement, Peter Kosminsky travaille sur l'incendie de la tour Grenfell à Londres, le 14 juin 2017 : *"Je ne suis pas journaliste, mais j'ai l'obligation d'être honnête. Il ne faut pas commencer ce processus de recherche en sachant toute l'histoire. Je n'ai pas d'idée concernant l'incendie. Il reste encore un an de recherche. Une équipe de journalistes, de documentalistes, de chercheurs s'en charge. Ils me disent ce qu'il faut lire absolument. Je surligne avec des codes couleurs sur l'ordinateur et j'insère des petites notes, des abréviations. Au cours des recherches, des idées*



Réalisateur britannique réputé, Peter Kosminsky était l'un des invités phares du Festival "Série Séries" 2018.

me viennent et je les écris. Une fois les recherches achevées, je viens dans le Sud de la France. Tous les matins, avec mon partenaire, nous travaillons. L'après-midi, c'est notre temps de vacances. Le matin, je lis chaque ligne, des milliers de pages de notes détaillées. Durant ce processus, toutes les idées ressortent, l'intrigue, les personnages. A la fin, je donne un pitch verbal. Si l'équipe est d'accord, j'écris le script."

Le défi au gouvernement britannique

En 2016, Peter Kosminsky reçoit le Bafta TV Awards pour la série "Wolf Hall's". "Dans l'ombre des Tudors" diffusée sur la BBC. La cérémonie est retransmise à la télévision. *"Nous étions préoccupés par le gouvernement qui cherchait à changer la réglementation de la BBC afin de pouvoir agir sur son conseil de rédaction. C'était terrifiant, le gouvernement aurait été majoritaire à la BBC ! Alors, j'ai écrit un petit discours. Je ne pen-*

sais pas qu'on gagnerait le premier prix, mais quelqu'un nous en a informés. Je suis allé aux toilettes pour ne pas être malade. Je n'aime pas les discours. J'ai le trac... A l'issue de ce discours, virulent, j'ai reçu

"Avec tout le respect que je vous dois, peuple français, pourquoi tolérez-vous cela ?"

Peter Kosminsky
Réalisateur britannique.

une standing ovation, la première de toute ma vie ! Et le gouvernement a changé la législation. Quelquefois, vous avez une petite fenêtre pour faire la différence. Gardez votre calme et faites-le ! Pourquoi la télévision française ne propose-t-elle pas de programme controversé sur un acteur très célèbre et son garde du corps dans les années 70 (Ndlr : le corps de Stefan Markovic, ancien garde du corps d'Alain Delon, a été retrouvé dans une décharge) ? Avec tout le respect que je vous dois, peuple français, pourquoi tolérez-vous cela ?" Interpellés directement, à plusieurs reprises, les représentants de France Télévisions se sont tus. Mais la salle a applaudi le maître.



Ecran Total - 29/06/18 - Marie Barraco dresse le bilan de Série Series saison 7

paysage et à côté desquels nous devons coexister . Pour nous il est très important d'apporter notre spécificité . Maintenant que nous avons tous les trois organisé nos éditions dans un temps assez réduit, nous allons prendre le temps de la réflexion et du bilan . Et ce temps, nous le prenons avec les professionnels , parce que c'est l'esprit de Série Series : il y a un comité éditorial, mais il y a aussi tout un réseau de professionnels fidèles , qui fréquentent cette manifestation régulièrement , avec qui nous avons envie d'échanger pour connaître leur perception et leurs attentes.

Parce que la force de Série Series, c' est aussi sa capacité à s' adapter . Et sa réussite , c'est justement que les professionnels s'accaparent l'événement. La manifestation n'est pas limitée à ces trois jours puisque des événements sont organisés tout au long de l ' année ... Oui, nous préparons déjà notre prochaine session Hors les murs, centrée sur les échanges avec un pays en particulier, qui aura lieu à l'automne avec la Grande-Bretagne. Un pays passionnant qui était déjà très présent dans cette édition de Série Series avec Stephen Frears, Peter Kosminsky et Chris Lang.

Au-delà, nous avons décidé d' aller encore plus loin avec les Cafés Séries , des rencontres entre le public et les créateurs. L' idée , c'est qu'il y en ait un par trimestre, pour le moment à Paris. Après il y a aussi cette volonté , avec la région Ile-de-France, de faire voyager Série Series Kids dans toute la région, sur laquelle nous allons travailler dès cet été. Si vous n' aviez qu' un moment à retenir de cette édition ? C'est difficile , mais je dois avouer que j'ai ressenti une émotion particulièrement forte à l'arrivée de Stephen Frears sur scène lors de la cérémonie d'ouverture. C'est d'ailleurs la première fois que je vois une standing ovation à Série Series. C'est un moment très émouvant.

Quel premier bilan tirez-vous de cette édition 2018?

Marie Barraco : En termes de fréquentation professionnelle , nous avons eu cette année 650 créateurs venus des quatre coins de l'Europe, avec comme toujours une très forte proportion de scénaristes et de producteurs, mais aussi des réalisateurs,des compositeurs, des comédiens, des distributeurs et évidemment tous les diffuseurs,privés et publics, qui avaient fait le déplacement à l'occasion du congrès de l'UER (Union européenne de radio-télévision), organisé cette année à l ' intérieur de la manifestation. Notre objectif n'est pas d'attirer davantage de professionnels, parce que nous souhaitons avant tout garder ce

qui fait notre force, la possibilité pour chacun de se rencontrer et d'échanger dans un événement à dimension humaine.

Nous sommes également satisfaits de la fréquentation du grand public, plus nombreux que jamais. Et surtout, ce qui nous plaît particulièrement, des interactions entre ces deux publics. Je suis très heureuse d' avoir pu constater un enthousiasme très fort, notamment lors des sessions des Britanniques Peter Kosminsky, Stephen Frears et Chris Lang, qui sont venus partager leur travail au-delà d'une oeuvre en particulier. Nous sommes vraiment dans l'inspiration , dans la capacité à se projeter dans l'avenir pour donner envie à tout le monde de créer des séries aussi enthousiasmantes que les leurs.

Pour la première fois, vous avez dû faire avec deux festivals majeurs dédiés aux séries , Canneseries et Séries Mania Lille . Pensez-vous avoir trouvé le bon positionnement par rapport à ces deux manifestations ?

J'en étais persuadée dès le départ et cela s'est confirmé pendant ces trois jours . Nous nous attachons à construire un ADN spécifique avec une programmation très axée autour de la création. J'ai entendu beaucoup de professionnels dire à quel point Série Series était un événement unique, qu'il y avait ici une atmosphère particulière qui n'existe nulle part ailleurs. Qu'on laisse ici un temps long mieux adapté aux rencontres et aux échanges constructifs. Ce rythme très particulier, c'est quelque chose que nous avons vraiment envie de conserver, qui fait que les gens passent du temps ensemble et apprennent à se découvrir autrement. C'est aussi lié à l'absence de marché et de compétition qui détend tout le monde.

Nous avons aussi décidé de d'organiser davantage de discussions cette année : jusqu' à présent, on se focalisait surtout sur les études de cas. Cette année , nous avons augmenté le nombre de débats, tout simplement parce que l'actualité l'exigeait : l' avenir des services publics européens est un sujet très actuel, comme les manières de mieux collaborer au niveau européen. J'ai eu d'excellents retours. Nous avons aussi pour la première fois organisé les rencontres de l' UER pendant l'événement, et cela a donné un mélange très réussi.

Avez-vous été impactés par la perte de la subvention de 70 .000 € de la part du CNC ?

Non, puisqu'elle a été compensée par la région Ile-de-France , qui a soutenu l'événement à hauteur de 240 .000 euros au total (sur un budget global de 550 .000 Euro NDLR). Lors des discussions sur la création d'un grand festival international des séries en France, il était très clair que le CNC concentrerait ses finances sur cette manifestation, ce qui est le cas avec Lille et nous respectons tout à fait ce choix , les règles du jeu étaient claires .

Après, le CNC ayant annoncé au printemps son intention de soutenir massivement la création, et notamment les auteurs, nous nous sommes dit que cela pouvait nous concerner, cela étant autre chose qu'un festival international. Nous avons eu des discussions avec eux dans ce sens-là, et il leur est apparu important de continuer à financer les actions que Série Series développe vers les créateurs, et en particulier des auteurs, qui permettent après à des séries françaises d'exister et d'être présentes avec brio dans les festivals internationaux. Tout cela est dans une logique politique assez claire. Le CNC a donc finalement participé financièrement à Série Series à travers Séries Stories, nos ateliers destinés aux auteurs. Ce

sont des groupes de travail de 25 personnes maximum sur des thématiques que les auteurs nous suggèrent eux-mêmes, comme le travail de recherche préalable au développement d'un scénario, l'existence ou non d'un ADN européen dans le secteur des séries, la transmission du savoir dans la fiction... Autant de thématiques rarement traitées sur lesquelles nous avons été sollicités.

Comment jugez-vous les nouveautés Séries Series Kids et la catégorie Follow Up, qui revient sur les séries terminées présentées lors des éditions précédentes ?

Avec les Follow up, ce qui est assez formidable, c'est que nous avons un échange beaucoup plus important entre grand public et professionnels, puisque dans la catégorie Work in progress, sur les séries en développement ou en production, les sessions sont réservées aux professionnels. Là, c'est une étape supplémentaire dans la présentation des séries. Les équipes étaient ravies de revenir l'année d'après pour présenter leur travail final au sein de la communauté Série Series.

Quant à Série Series Kids, destiné aux 6 à 11 ans, cela nous a permis d'accueillir dix fois plus d'enfants que l'an passé, où nous avons dû refuser des classes. Nous avons des retours excellents des professeurs des écoles qui sont venus avec leurs élèves. Ils avaient vraiment travaillé leur venue avec beaucoup de travail en amont en classe, ce qui a provoqué des échanges très riches avec les équipes. C'est évidemment très enthousiasmant pour nous de voir qu'il y a un intérêt pour cet événement dans l'événement, qui est l'une de nos marques de fabrique parce que je ne suis pas sûre qu'une autre manifestation de ce type, entièrement tournée sur le décryptage d'images de séries pour les enfants, existe ailleurs. Nous formons à la fois les téléspectateurs et les créateurs de demain ! Déjà des idées pour l'an prochain ? Il est encore trop tôt, nous voulons vraiment prendre le temps du bilan. Notamment dans notre positionnement par rapport à Canneseries et Séries Mania, qui se sont installés dans le (...)

Le Courrier de l'ouest - 29/06/18 - ÉVÉNEMENT Stephen Frears au festival Série Series

Le réalisateur y a présenté la minisérie « A Very English Scandal ». Stephen Frears a fait l'ouverture de la 7e édition de Série series , manifestation qui réunit chaque année le monde de l'audiovisuel européen à Fontainebleau . Le réalisateur de «The Queen » et de «My Beautiful Laundrette » présenté sa très caustique minisérie , « A Very English Scandal », adaptée du livre de John Preston , avec Hugh Grant comme principal interprète .Plusieurs chaînes en France sont sur les rangs pour diffuser cette oeuvre, qui raconte l'histoire vraie et sulfureuse d'un homme politique anglais dans les années 60.



Presse Océan - 29/06/18 - Frears au festival Série series

Le réalisateur y a présenté la minisérie « A Very English Scandal ». Stephen Frears a fait l'ouverture de la 7e édition de Série series , manifestation qui réunit chaque année le monde de l'audiovisuel européen à Fontainebleau . Le réalisateur de «The Queen » et de «My Beautiful Laundrette » présenté sa très caustique minisérie , « A Very English Scandal », adaptée du livre de John Preston , avec Hugh Grant comme principal interprète .Plusieurs chaînes en France sont sur les rangs pour diffuser cette oeuvre, qui raconte l'histoire vraie et sulfureuse d'un homme politique anglais dans les années 60.



La Tribune de Genève - 28/06/18 - Frears fait «Scandale»

«Un scandale très anglais», minisérie sur une liaison amoureuse entre un politicien et un jeune paumé au Royaume-Uni, a été présentée par son réalisateur au festival Série Séries, avant sa diffusion vendredi sur Amazon.



Média + - 28/06/18 - La mini-série «A very English scandal» débarque sur Amazon vendredi

“A very English scandal”, mini-série sur une liaison amoureuse entre un politicien et un jeune paumé qui avait défrayé la chronique dans les années 70 au Royaume-Uni, a été présentée par son réalisateur Stephen Frears en avant-première internationale au festival Série Séries à Fontainebleau avant sa diffusion vendredi sur Amazon. L’aventure du leader du parti libéral Jeremy Thorpe incarné par un Hugh Grant à contre-emploi, accusé d’avoir conspiré pour le meurtre de son ex-amant présumé Norman Scott, interprété par Ben Whishaw, avait fait l’objet d’un procès retentissant en 1979. Le cinéaste britannique («The Queen») s’est emparé de l’affaire, adaptée d’un livre de John Prescott par Russel T. Davies, et la tourne en une exquise comédie acide. «Même les collégiens riaient de l’affaire qui faisait l’effet d’un véritable cirque à l’époque», a déclaré le réalisateur de 77 ans, curieux de l’effet que sa série en trois volets produira en France où elle n’a pas encore de diffuseur. Elle a été diffusée en mai outre-Manche sur BBC One. Elle sera disponible aux Etats-Unis dès vendredi sur la plateforme Amazon Prime qui l’a coproduite. «Nous n’avons pas eu besoin d’accentuer les choses, tout était dans l’histoire, il y avait cet homme établi jugé pour avoir fomenté le meurtre de son amant», souligne-t-il. «C’est une sacrée bonne histoire, avec du sexe, des émotions, une affaire de meurtre dans un contexte de répression, que demander de plus ?», poursuit le réalisateur. «L’homosexualité était illégale, on allait en prison pour ça, alors Thorpe qui était devenu très puissant au sein de son parti a eu peur, une fois à la fin de leur liaison, que son ex-amant révèle son noir secret». Interrogé sur son irrévérence à l’égard de l’establishment, le réalisateur de «The Queen» affirme «adorer être un rebelle, mais c’est très rare de trouver une telle matière», rappelant celle qu’il a eue avec les scénarios de «Prick up your ears», «My Beautiful Laundrette» et «Les Liaisons dangereuses». «J’ai immédiatement pensé à Hugh Grant pour le rôle de Thorpe», ajoute le Britannique. Le comédien de «Quatre mariages et un enterrement», s’est beaucoup investi, selon lui, précisant qu’il a consacré au rôle dix semaines de répétition allant même jusqu’à prendre des cours de violon, «Il voulait vraiment l’incarner et y parvient avec brio».

Ecran Total - 27/06/18 - Une forte présence belge

Une forte présence belge

Line-up

La manifestation fait à nouveau la part belle aux séries tant flamandes que francophones avec au total cinq créations, toutes sections confondues.

★ Comme en écho à une actualité fortement footballistique, *Champion*, la dernière série belge issue du Fonds RTBF/Wallonie-Bruxelles sera projetée le 28 juin en présence de l'équipe de création et de Sylvie Coquart-Morel, responsable de la fiction de la RTBF. Présentée l'an dernier lors d'une session Ça tourne de Série Series, *Champion* suit la déchéance d'une star du foot à l'ego surdimensionné, Souliman Romeyda (incarné par Mourade Zeguendi) qui a tutoyé les sommets avant d'exploser en plein vol. Tournée l'automne dernier, cette série de dix épisodes de 52 minutes coproduite par Kings Entertainment et Nexus Factory vient d'être diffusée par la RTBF, réalisant une audience mitigée.

La Belgique est également présente, via Panache Productions, La Compagnie cinématographique, Wallimage et la RTBF, dans la série

Quartier des banques (6 x 52'), coproduite par Point Prod et la RTS en Suisse, diffusée en section Follow up à Fontainebleau. Les scénaristes belges Brigitte Leelef, Vincent Lavachery et Axel du Bus ont participé à l'écriture de ce thriller dans le milieu bancaire genevois dont le rôle principal est tenu par la belge Laura Sepul aux côtés de Lubna Azabal. Elle a fait l'objet d'une diffusion par la RTBF en mars dernier.

Parmi les projets en cours de production (*Ça tourne*) figure la série flamande *Over Water* (10 x 45'), à nouveau une histoire de déchéance, vécue cette fois par une star du petit écran minée par une addiction à l'alcool et au jeu. Réalisée par Inti Calfat et Dirk Verheye, elle est produite par Kato Maes (Panenka) avec le soutien du VAF/Mediafonds, de Telenet et de Belga Films. Sa diffusion sur la première chaîne de la VRT est prévue en décembre prochain, ZDF Entreprises assurant sa vente internationale.

Le producteur Jan De Clercq (L'Anonyme) présente quant à lui *Soil*, un nouveau projet en huit épisodes en cours de développement pour la chaîne flamande Vier, écrit par



Panache Productions, La Compagnie cinématographique, Wallimage et la RTBF produisent "Quartier des banques" avec Point Prod et la RTS.

Wannes Cappelle, Dries Heyneman et Zouzu Ben Chikha. Sa réalisation sera confiée aux jeunes réalisateurs prodiges du cinéma flamand, Adil El Arbi et Bilal Fallah (*Gangsta, Black*). On y suit le projet de deux frères, incarnés par Soufiane Chilah et Mourade Zeguendi, qui décident d'importer en Belgique de la terre du Maroc afin de pouvoir y ensevelir les défunts musulmans. La diffusion de la série est prévue à l'automne 2020.

Enfin, Pieter Van Huyck (*De Mensen*), présente le nouveau projet de la réalisatrice Nathalie Basteyns (*Clan, Beau Séjour*), coécrit avec l'actrice Tiny Beriels et intitulé *Last Luggage* (8 x 50') : l'histoire d'une femme d'origine marocaine, Zamira, confrontée aux préjugés et au chagrin alors qu'elle a pour mission de rendre leurs bagages aux victimes des attentats du 22 mars 2016 à l'aéroport de Bruxelles.

Thierry Leclercq

Ecran Total - 27/06/18 - Série Series, mode d'emploi pour une série réussie

Série Series, mode d'emploi pour une série réussie

La septième édition de *Série Series*, qui se déroule du 26 au 28 juin à Fontainebleau, a débuté

mardi 26 juin. Une saison 7 qui entend plus que jamais marquer sa différence par rapport aux autres événements centrés sur les séries, alors que deux festivals majeurs, Canneseries et *Séries Mania*, ont été lancés cette année. Plus qu'un festival, *Série Series* se positionne d'ailleurs comme un forum de réflexion dédié aux séries européennes. 36 d'entre elles sont présentées cette année, dont 18 terminées et le reste à différentes étapes de production. De quoi dresser un instantané de la production actuelle et échanger avec ses créateurs venus des quatre coins du continent. La manifestation compte cette année 650 professionnels accrédités, en légère augmentation par rapport à l'an passé. Les œuvres présentées sont réparties selon différentes catégories en fonction de leur état d'avancement : les séries terminées présentées en avant-première, *ça tourne* pour celles en tournage et *What's next* pour les œuvres encore en développement. Trois sélections auxquelles s'ajoutent cette année *Série Series Kids*, à destination du jeune public, et *Follow up*, qui revient sur des œuvres analysées lors des éditions précédentes, une fois que ces dernières ont été diffusées.

"Clash of futures" et le boom de la coproduction européenne

La coproduction européenne est un sujet particulièrement d'actualité, avec les alliances entre diffuseurs qui se multiplient sur le continent « *afin de produire de séries à plus gros budget à portée internationale qui n'aient pas à rougir devant les moyens déployés par les plateformes américaines* », analyse Marie Barraco, déléguée générale de *Série Series*. *C'est aussi le symbole concret d'un réseau européen que nous avons pour objectif de renforcer, année après année.* » D'où le choix d'une série particulièrement représentative de cette tendance pour donner le coup d'envoi de cette septième édition : *Clash of futures, les rêves brisés de l'entre-deux-guerres* (8x52'), produite par IRIS Group (Luxembourg), LOOKSfilms (Allemagne) et Les Films d'ici (France). Présentée en avant-première mondiale, cette série dotée - à l'origine - d'un budget de 9 millions d'euros, qui sera diffusée sur Arte cet automne, est soutenue par une vingtaine de pays, de la Pologne au Canada en passant par la République Tchèque, le Danemark, la Suède ou la Norvège. Ecrite par l'Allemand Jan Peter et le Français Frédéric Goupil, cette coproduction pléthorique affiche un casting du même acabit, impliquant 120 comédiens de douze pays différents. « *Nous avons réuni une vingtaine de partenaires européens, avec chacun des perceptions nationales très différentes sur l'origine de la seconde guerre mondiale*, explique Gunnar Dedlo, fondateur de LOOKSfilms. *C'est un peu extrême, mais cela prouve que l'on peut faire une bonne série en Europe à condition de joindre nos forces. Ce n'est pas seulement une question du financement, mais aussi d'accès aux marchés nationaux : chaque pays qui participe nous offre une porte d'entrée vers son public. C'est vrai qu'avoir autant de partenaires est difficile à gérer, mais il ne faut pas faire l'erreur de penser l'œuvre à travers la perception de ses différents partenaire, mais partir de l'œuvre elle-même. La part de cofinancement luxembourgeoise est la plus importante, mais ce n'est pas pour cela que nous avons cherché à raconter une histoire d'abord pour le Grand Duché. L'idée de base, c'est de montrer tous les points de vue différents pour expliquer comment on en arrive à une guerre mondiale.* » Les scénaristes ont été aidés en cela par la lecture du courrier de personnages ayant véritablement vécu à cette époque, que l'on retrouve dans les rôles

principaux. « *Nous avons déjà présenté une bande-annonce à Série Series l'année dernière, rappelle Gunnar Dedio. Cela a permis de faire grandir l'intérêt pour notre projet. Selon moi, Série Series n'est pas un marché comme les autres et c'est pour cela que c'est mon préféré : le cadre décontracté permet plus d'échanges avec les gens du métier. Cette année, comme nous avons déjà dépassé le budget d'un million, nous sommes à la recherche de ventes supplémentaires et nous espérons bien les trouver ici.* »

"Moloch", ou les dessous de la naissance d'une série

Autre atout de la manifestation, les coulisses de la fabrication d'une série dans la catégorie Work in progress, dans laquelle cinq projets encore à l'écriture étaient présentés lors du premier jour de l'événement. C'est le cas de *Moloch* (6x52'), développé pour Arte par le producteur Xavier Matthieu (CALT Studios) et les auteurs Marion Festraëts et Arnaud Malherbe, sur une idée originale de ce dernier. Une histoire qui se déroule dans une ville paisible dont certains habitants se mettent à périr par combustion spontanée sans la moindre explication. Le trio, qui a déjà signé *Chefs* pour France 2, portée par Clovis Cornillac, est revenu pour le public du théâtre municipal de Fontainebleau sur les étapes cruciales qui ont émaillé la création de ce thriller fantastique. « *Si le projet est aussi original, c'est que je ne me suis jamais posé la question de savoir où et comment je pouvais la faire, j'ai simplement écrit la série dont je rêvais* », se souvient Arnaud Malherbe. *Ma première envie était de susciter l'effroi chez le téléspectateur, une peur primale irrépressible.* » L'auteur confie que de nombreux arches scénaristiques ont évolué en cours d'écriture. Grâce à des rapports d'amitié avec Xavier Matthieu qui n'ont pas attendu le succès de *Chefs* pour grandir, la signature avec le producteur a été quasi instantanée après un premier pitch. Le diffuseur n'a pas non plus été très long à convaincre, puisque Arte a signé au bout de deux mois. Deux épisodes ont été entièrement dialogués pour le moment. Leur principale préoccupation est désormais d'arrêter un lieu de tournage, dans une ville qui ne serait pas immédiatement reconnaissable et qui offrirait une grande diversité architecturale. Le Havre et Anvers font partie des pistes évoquées. Les deux auteurs et le producteurs n'en oublient pas moins leurs autres projets en cours de développement, dont *Sol* pour Canal+ et *Big Fun*, qui se déroule dans les années 50 dans une base américaine en France, pour ABC Studios. Ils cherchent enfin un diffuseur pour *Lupin* (3x90'), une relecture moderne des aventures du gentleman cambrioleur de Maurice Leblanc.

"Quartier des banques", un franc succès suisse

Série Series se penche également sur les séries nées pendant les éditions précédentes, à travers la catégorie Follow up, créée cette année. « *Nous trouvions dommage et un peu frustrant de ne pas découvrir le résultat final*, affirme Marie Barraco. *Il est toujours intéressant de se pencher sur la manière dont les producteurs ont résolu les problèmes évoqués chez nous pendant la conception, et ce qu'il s'est passé après le lancement et la diffusion.* » Première à attirer l'attention cette année, la suisse *Quartier des banques* (*Banking district*, 6x52'), chronique familiale située au moment de la fin du secret du secret bancaire

dans la Confédération helvète en 2012 produite par Pointprod (Jean-Marc Fröhle) et la RTS (Suisse) avec Panache productions (Belgique). En raison de son thème assez aride, la série a eu « beaucoup de peine à s'écrire, se souvient Françoise Mayor, directrice de la fiction au sein de la chaîne publique RTS. *Des Suisses qui parlent de secret bancaire, nous étions attendus au tournant ! Le plus difficile a été de trouver l'équilibre avec le côté romanesque de la série, indispensable pour séduire le public. Nous avons beaucoup échangé sur cette question, notamment avec d'autres services publics européens comme France 2, à qui j'ai demandé conseil.* » Le passage par Série [Series](#), l'an dernier, a été doublement utile : « non seulement cela donne un aperçu plus global de la série au-delà de l'oeuvre elle-même, ce qui permet de trouver des partenaires supplémentaires, mais cela nous permet de construire avec eux des liens sur le long terme, affirme Françoise Mayor. Cette dernière est désormais à la recherche de nouveaux partenaires pour financer la saison 2, actuellement en écriture. « L'intérêt pour les ventes internationales, conclut-elle, c'est qu'en tant que suisses, nous avons déjà trois versions disponibles en français, en allemand et en italien. » La première saison, vendue dans une vingtaine de pays, a été acquise par Amazon en France, alors que la société de production Keshet a même acquis les droits pour un remake en Israël.



Ecran Total - 27/06/18 - "Série Series Kids", un nouveau rendez-vous

"Série Series Kids", un nouveau rendez-vous

Label

L'équipe de Série Series, qui avait déjà mis en avant des programmes jeunesse dans les précédentes éditions, lance cette année un festival consacré aux 6-12 ans.

★ Série Series lance Série Series Kids, destinée aux scolaires et aux familles franciliens, "Nous avions toujours eu des sessions pour ces publics au sein de Série Series. Mais comme elles ont connu au fil des ans un succès grandissant, nous avons finalement décidé de créer un label dédié", indique Marie Barraco, la directrice de Kandimari, qui organise Série Series. Se déroulant, comme la manifestation mère, du 26 au 28 juin, à Fontainebleau, Série Series Kids propose des projections de programmes s'adressant aux 6-12 ans, principalement d'animation mais aussi de fiction, et de rencontrer des membres des équipes de ces programmes. "Nous avons établi une programmation valorisant le plus souvent la création originale française. Nous montrerons aussi bien des œuvres inédites que déjà diffusées", poursuit Marie Barraco. Ainsi, parmi les programmes qui seront mis en avant, figure *Zip Zip* (52 x 11'), produit par GO-N pour France Télévisions. Diffusée à partir

de 2016, cette série, réalisée en 2D par Lionel Allaix, a pour protagonistes des animaux de la forêt décidant de se déguiser en animaux domestiques afin de connaître de meilleures conditions de vie. Ce sont Emmanuel de Franceschi, producteur exécutif chez GO-N, et Johanna Goldschmidt, l'une des scénaristes de *Zip Zip*, qui viendront échanger avec le public. Une saison 2 est en cours de fabrication.

Un atelier de doublage autour de "Arthur et les Minimoys"

Autre programme attendu : *Arthur et les Minimoys* (26 x 26'), réalisé en 3D CGI par Pierre-Alain Chartier et produit par Studio 100 Animation et Europacorp TV. Cette adaptation des livres et films de Luc Besson a été produite, notamment, pour Lagardère Active, qui est partenaire de Série Series Kids via sa chaîne Gulli. Pierre-Alain Chartier sera présent lors de la projection, et Gulli proposera en plus un atelier doublage autour de la série. Accompagnés par des professionnels et des comédiens, les participants pourront, à partir d'extraits, prêter leurs voix aux personnages. *Arthur et les Minimoys* sera diffusé prochainement sur TLJ et Gulli.

Parmi les autres œuvres de la sé-



“L’Oiseau futé”, de Gaëtan Borde, est l’un des treize films de la saison 5 d’“En sortant de l’école”.

lection, citons aussi la saison 5 de *En sortant de l’école* (13 x 3’). Rappelons que *En sortant de l’école* est une collection, produite par Tant Mieux Prod pour France Télévisions, qui traite de poésie, en adaptant, à chaque saison, treize poèmes d’un même auteur via treize films de 3 minutes. A chaque saison, les treize films ont pour particularité d’être réalisés par de jeunes réalisateurs tout juste diplômés des écoles d’animation françaises. Les quatre premières saisons ont été consacrées à Jacques Prévert, Robert Desnos, Guillaume Apollinaire et Paul Eluard, tandis que cette cinquième, diffusée

depuis mars dernier, l’a été à Claude Roy. Delphine Maury, Emmanuel Ryz, producteurs chez Tant Mieux Prod, et des réalisateurs de cette saison 5 feront le déplacement à Fontainebleau. “Nous montrerons cette cinquième saison, qui allie humour et émotion, dans son intégralité. Celle-ci a été fabriquée au sein des studios lillois Tehack et Train-Train”, souligne Delphine Maury.

Enfin, il est à noter que Série Series Kids existera toute l’année via des sessions “hors les murs” au sein de la Région Ile-de-France, partenaire et bailleur de fonds de Série Series.

Lucas Fillon



Ecran Total - 27/06/18 - La coproduction européenne, un sillon à creuser

Financement : En mutualisant leurs moyens et leur talents, les producteurs européens espèrent mieux concurrencer Netflix et consorts

Ce sera l'une des actualités les plus débattues de la septième saison de *Séries Séries* : pour pouvoir concurrencer à armes - un peu plus égales - les séries des plateformes américaines, le développement de la coproduction européenne pourrait bien être une solution. En créant Nordvision, cinq pays nordiques se sont ainsi entendus pour produire ensemble des fictions à plus haut budget, aptes à séduire les marchés internationaux, et surtout un public devenu particulièrement exigeant en termes de qualité. Même chose pour France Télévisions, désormais alliée avec ses homologues allemande et italienne, ZDF et RAI. Une coopération anglo-espagnole, comme d'autres initiatives, est également dans les tuyaux.

Le temps de l'indigeste assemblage maladroit et hétéroclite de talents venus des quatre coins du continent, où chaque pays tentait d'imposer sa marque, semble révolu. Plus il y a de partenaires, plus il y a de monde à contenter et donc de compromis à trouver, explique Serge Hayat, fin connaisseur des arcanes du financement des séries internationales. Pour éviter cela, il faut confier les rênes artistiques à un seul commanditaire en contact direct avec la production. Encore faut-il que chaque producteur y trouve son compte. souhaitons porter plusieurs projets en développement vers la coproduction internationale, mais c'est un long chemin, assurait récemment Olivier Wotling, le directeur de la fiction d'Arte France.

C'est en accumulant les ventes et les succès que nous ferons venir des partenaires plus en amont. Un vrai partenariat de coproduction, nous en rêvons La chaîne franco-allemande s'est rapprochée de cet objectif en lançant, conjointement avec la chaîne publique danoise DR, le développement de la série *Rides Upon the Storm*, créée par Adam Price, auteur de *Borgen*, qui sera diffusée en septembre. Les chaînes nordiques Les pays du nord de l'Europe sont sans conteste les plus expérimentés en la matière : coproduisons ensemble depuis vingt-cinq ans, parce qu'aucun d'entre nous n'avait le budget suffisant pour le faire seul, analyse le Danois Henrik Hartmann, secrétaire général de Nordvision. Cela permet de réduire les coûts, mais c'est plus facile pour nous en raison d'une proximité linguistique et culturelle.

Deux fois par an, les responsables fiction des cinq chaînes nordiques se réunissent afin de choisir les projets les plus intéressants pour une coproduction. sommes déplus en plus

intéressés par la coproduction internationale, confirme Ivar Kohn, qui dirige le département fiction de la chaîne norvégienne NRK. La concurrence devient de plus en plus difficile et le pré-achat compliqué. D'où notre participation à des coproductions qui nous assurent de pouvoir diffuser le programme dans notre pays. Nous voudrions en faire plus, mais il est difficile de travailler directement avec des pays comme la France ou l'Allemagne. Ils sont dix fois plus gros et nous ne pouvons pas investir suffisamment pour être Sur le plan artistique, affirme ce dernier, pays a une image internationale : les fictions en costumes pour les Anglais, la guerre pour les Allemands, l'art de vivre pour les Français ou la mafia pour l'Italie... Autant de clichés avec lesquels il faut jouer. Le résultat doit apparaître suffisamment familier pour ne pas faire fuir le public, mais assez original pour le séduire. Pour le Danois, l'internalisation de la production permet, outre l'inspiration mutuelle entre les différents producteurs, une ouverture facilitée vers les marchés concernés. En revanche, arrive qu'un projet se concrétise uniquement parce que le financement est bouclé.

Quand l'aspect financier précède le processus créatif, en général c'est mal parti. Il y a aussi beaucoup trop de gens à convaincre dans chaque pays, il est parfois plus simple d'aller voir Netflix et d'avoir un seul Deux types de coproductions Il faut toutefois différencier types de coproductions, remarque Sandra Ouais, productrice pour Newen et Bavaria, de Deutsch-les Landes, destinée aux plateformes d'Amazon en France et de Deutsch Telekom outre-Rhin. D'un côté le procédural calqué sur ce qui se fait aux Etats-Unis, souvent tourné en anglais, avec des épisodes bouclés, destiné à des grandes chaînes privées comme TF1. Ces programmes nécessitent des moyens élevés pour séduire un public habitué à leur équivalent américain. De l'autre côté, la série plus haut de gamme comme Versailles :pour que le prestige du sujet se retrouve à l'image, il fallait à Capa non plus un million, mais trois millions par épisode, et aussi tourner en anglais pour optimiser les chances de la série à l'international.

Le premier atout de la coproduction, qu'elle donne accès à un budget bien supérieur, et qu'elle minimise les risques avec des pré-ventes sur plusieurs territoires, résume Serge Hayat. Plus le budget est élevé, plus les acheteurs sont rassurés, parce que pour eux c'est un gage de Et de préciser : je produis une série qui coûte 100, j'ai deux options : la série, je la vends 110 à Netflix mais après je ne touche plus un centime. Ou alors j'obtiens 70 de différents commanditaires et je prends le risque de mettre 30 de ma poche, pour peut-être obtenir plus à La coproduction apparaît ainsi comme le meilleur moyen de monter une série avec un budget important, tout en laissant la porte ouverte aux bénéfices des ventes ultérieures, selon l'entrepreneur, qui pointe un autre défaut aux plateformes, plus surnois : ne font pas mystère de leur volonté de traiter directement avec les talents. C'est un peu le modèle des studios hollywoodiens dans les années 1940, où les talents étaient chacun liés à un studio par contrat.

Le problème, c'est que le rôle du producteur, dans ce système, est ramené à celui d'un simple prestataire, sans compter qu'il est impossible de connaître le nombre précis de Les plateformes n'ont pourtant pas que des défauts, puisqu'elles ont habitué leurs téléspectateurs à regarder des fictions locales comme l'espagnole La Casa de papel, plus grand succès de Netflix hors langue anglaise. Du coup, même les Américains s'y mettent : va adapter L'Amie prodigieuse, d'Elena Ferrante, directement en langue italienne, se félicite

Sandra Ouais. Cela montre le chemin parcouru depuis The Young Pope il y a deux ans, où il a fallu chercher des talents français et italiens pour les faire tourner en anglais... Si les Américains se mettent à ne plus avoir peur des langues étrangères, cela nous ouvre des perspectives extraordinaires

Raphaël Porier



Ecran Total - 27/06/18 - La création européenne en effervescence

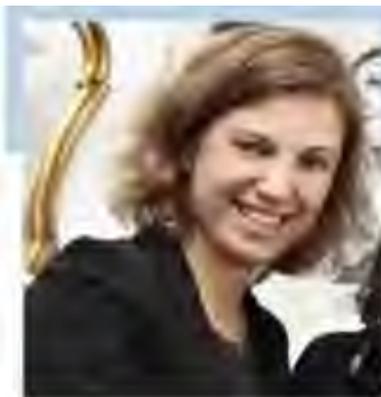
Face aux bouleversements du secteur audiovisuel engendrés par le numérique, les professionnels se doivent d'anticiper sur ces changements. Soutenu par l'Ile-de-France, la manifestation conçue par et pour les créateurs dont c'est la 7^e édition confirme être un espace de réflexion et de partage pour les professionnels français et européens complémentaires des autres événements. Durant trois jours à Fontainebleau, il sera question des séries à toutes les étapes de sa vie: de la conception à la diffusion en passant par la fabrication. Au programme, des projections, des études de cas, des master classes, des débats avec toute la filière: auteurs, producteurs, réalisateurs, diffuseurs qui ont répondu présents. Enquête sur les avantages de la coproduction européenne et tour d'horizon des fictions belges à Série Séries sans oublier un focus sur les jeunes qui ont désormais leur rendez-vous.

**Écran
total**

Ecran Total - 27/06/18 - Couverture



Média + - 26/06/18 - Marie Barraco, déléguée générale de "Série Series"



Marie BARRACO

Directrice Générale de «Série Series»

Du 26 au 28 juin à Fontainebleau, «Série Series» s'impose comme le rendez-vous des séries européennes et de leurs créateurs. Son objectif? Façonner «l'Europe des séries» et jouer le rôle d'incubateur pour les séries et les talents de demain. Entretien avec Marie BARRACO, Directrice Générale de «Série Series».

media+

Quel est l'enjeu principal de votre festival de séries européennes ?

Marie BARRACO

Nous avons conservé le même concept depuis la conception de «Série Series» il y a 7 ans. A sa création, c'était déjà un événement de rencontres, d'échanges d'expériences et d'expertises sur les séries, sans aucune compétition. C'est une manifestation au plus proche des préoccupations des professionnels européens du secteur.

media+

Comment les séries européennes se sont-elles imposées sur le marché ?

Marie BARRACO

Il y a un ADN européen de plus en plus fort en termes de création dans le secteur audiovisuel. Il y a donc une légitimité beaucoup plus grande à vouloir raconter des histoires typiquement européennes. Ces séries sont des croisements de cultures.

media+

Quelles sont les nouvelles séries européennes émergentes ?

Marie BARRACO

Elles sont nombreuses. On peut citer la série phénomène «Black Mirror» mais aussi «Peaky Blinders», «The Bridge» et «Les Bracelets Rouges». Ces séries touchent des millions de téléspectateurs à travers l'Europe. Cette année, 18 séries seront projetées en avant-première dans notre manifestation. Nous les avons sélectionnées pour leur qualité, originalité et audace. Nous prenons en compte la problématique de la diversité et de la création européenne dans son budget, sa facture et ses méthodes de travail. Pendant trois jours, nous voulons que les professionnels puissent avoir une vision très éclectique de ce qui se fait en Europe. Nous faisons attention à avoir une variété de tons, de genres et de couleurs représentée dans la sélection.

media+

media+

Quels seront les moments forts de «Série Séries» ?

Marie BARRACO

La venue du réalisateur Stephen Frears avec la projection d'un épisode de sa série «A Very English Scandal» pour la cérémonie d'ouverture. Il y a aussi Peter Kosminsky que nous essayons d'avoir depuis des années. Il représente la lignée des créateurs que nous avons envie de valoriser dans le cadre de «Série Séries». Ce sont des gens qui s'emprennent du monde dans lequel on vit pour le transformer en fiction. La série, c'est du divertissement, de la culture mais aussi une connaissance de l'autre.

media+

Quelles sont les grandes tendances du «European Series Summit» ?

Marie BARRACO

Sur le volet «business» de la manifestation, nous mettons en place un dispositif qui doit être utile aux participants. Il existe aujourd'hui de nombreuses manifestations sur les séries. On essaie donc de faire des choses qui n'existent nulle part ailleurs. C'est le cas de nos espaces de réflexion entre professionnels sur un mode réduit qui permet d'aborder des problématiques fortes et particulières avec une grande interactivité.

media+

Avec la multiplication des festivals de séries, vous interrogez-vous sur l'avenir de «Série Séries» ?

Marie BARRACO

Une réflexion collective a eu lieu. De mon point de vue, les choses sont encore plus claires qu'avant. Nous avons deux très grosses manifestations de séries qui sont des festivals au sens compétitif du terme. Concernant «Série Séries», c'est tout-à-fait autre chose. Il s'agit d'un lieu de réflexion et de rencontres. On se situe sur un autre terrain.

À NOUS PARIS

A Nous Paris - 25/06/18 - Oh série série

MARDI 26/06

Biinge watching

Ohh sériee sériee

Fans de séries, foncez à Fontainebleau pour trois jours de projections et de rencontres, sans compétition, pour découvrir le meilleur de la création européenne. En avant-première, Patrick Melrose, un aristo anglais tourmenté joué par Benedict Cumberbatch, Summer of 68, série suédoise sur une apprentie journaliste en 68, ou What's Next - Survivor, thriller italien sur six survivants retrouvés sur un voilier. En bonus, un concert de génériques de séries. _ Jusqu'au 28 juin, à Fontainebleau[77]. Entrée libre selon places dispo, www.serieseries.fr



La République de Seine-et-Marne - 25/05/18 - Série series, c'est aussi pour les petits

Les créateurs de la série animée Arthur et les Minimoys seront présents Le festival des séries européennes aura lieu de mardi à jeudi à Fontainebleau. Avec une nouveauté qui va ravir les parents : un festival à part entière réservée aux enfants !

C'est la nouveauté la plus marquant de cette nouvelle édition du festival Série Series, qui se tiendra du mardi 26 au jeudi juin à Fontainebleau : Série Series Kids, une nouvelle déclinaison dédiée aux enfants. Au programme, trois rendez-vous le mercredi 27 juin. A l'occasion de la diffusion d'un épisode d'une série, les jeunes seront invités à découvrir les coulisses de sa fabrication.

- De 14 h 30 à 16 h : Arthur et les Minimoys. Projection et rencontre avec le réalisateur de la série animée Pierre-Alain Chartier, la directrice de production et la directrice de plateau
- De 16 h 15 à 17 h 45 : atelier d'initiation aux métiers du doublage autour de la série Arthur et les Minimoys en partenariat avec Gulli. Place limitées. Réservations [www. serieseries. fr/ kids](http://www.serieseries.fr/kids)
- De 18 h à 19 h 15 : Léna, rêve d'étoile (projection et rencontre avec l'équipe créative)

Série Series Kids est consacré aux enfants de 6 à 11 ans. « Nous souhaitons permettre aux enfants de développer un regard différent sur les séries d'animations qu'ils dévorent, éveiller leur curiosité et aiguïser leur sens critique pour qu'ils deviennent des spectateurs avertis » , expliquent les organisateurs.

A noter que le festival « officiel » , destinés aux fans de séries et aux professionnels, aura pour invité d'honneur Peter Kosminksy, qui viendra partager son expérience. Le but du festival reste d'encourager le développement des séries européens à travers des diffusions en avant-première et des rencontre avec les professionnels du secteur.

RENSEIGNEMENTS Au cinéma Ermitage (6 rue de France) de Fontainebleau.

Participation gratuite, mais il est conseillé de réserver ses places sur : [www. serieseries. fr/ kids](http://www.serieseries.fr/kids). Programme du festival sur le site [www. serieseries. fr](http://www.serieseries.fr) ■

25/06/18 - Plongez dans les dessous des séries

A partir de demain et jusqu'à jeudi, le festival **Série Séries** est de retour pour sa 7^e édition. C'est l'occasion de découvrir les œuvres à succès avant leur diffusion sur le petit écran. Et de dialoguer avec leurs créateurs.

FONTAINEBLEAU | 77

PAR BÉNÉDICTE AGONDETSE



« **D**ownton Abbey », « The Bridge », ou encore des saisons inédites de la fiction « Un Village Français ». C'est ici, à Fontainebleau, que des milliers de visiteurs chanceux ont pu regarder ces gros succès télévisuels avant tous les Français. Demain, mercredi et jeudi, le 7^e festival **Série Séries** va rassembler 650 professionnels et 2 500 visiteurs, pour des échanges passionnants.

Les spectateurs vont pouvoir visionner en avant-première le premier épisode de 18 séries européennes, pour certaines déjà achetées par des chaînes, ou en cours de commercialisation. Très attendu, l'invité principal, le réalisateur britannique Stephen Frears viendra présenter son dernier bébé : « A Very English Scandal ».

DES VISIONNAGES SONT AUSSI ORGANISÉS POUR LES 4-11 ANS

Outre les fictions françaises et british, des séries de pays en pointe dans ce format seront eux aussi invitées. En avant les futurs cartons suédois, espagnols, danois ou belges, pour ne citer qu'eux.

« Ici, il n'est pas question de concours ou de palmarès », précise Marie Barraco, la déléguée générale de l'événement. **Série Séries** est avant tout une session de « découvertes et d'échanges » entre passionnés et curieux.

Les rencontres entre gens du métier créées il y a 12 ans se sont transformées en 2012 en lieu de partage avec le grand public autour de ce genre qui s'est élevé au fil des années au rang de véritable art. Au point qu'aujourd'hui, des grands noms du cinéma à la renommée mondiale lancent régulièrement leurs propres

opus avec des distributions à faire pâlir celles des œuvres conçues pour le grand écran. Après chaque projection de **Série Séries**, les participants vont pouvoir dialoguer pendant 45 minutes avec les représentants de tous les corps de métiers du monde de l'audiovisuel, des réalisateurs et producteurs aux techniciens, en passant par les chefs opérateurs ou encore des compositeurs.

Et comme le plaisir n'a pas d'âge, les enfants ne sont pas les oubliés de ces réjouissances. Des séances de visionnage sont également organisées pour les 4-11 ans avec leurs séries préférées comme « Max et Maestro », « Ernest et Célestine » ou « Miraculous ». Les petits veinards pourront même s'essayer aux techniques du doublage.

Une manière ludique de familiariser les futures générations avec l'envers du décor et qui sait, peut-être de déclencher des vocations.

■ **Série Séries**, demain, mercredi et jeudi, de 10 heures à 21 heures, Théâtre de Fontainebleau, 6, rue Denecourt et cinéma Emilage, 6, rue de France, Fontainebleau (77). Entrée libre. Programme complet sur www.serieseries.fr



Horizons Centre Ile-de-France - 22/06/18 - Festival Série Series

La septième saison du festival Série series se tiendra du 26 au 28 juin à Fontainebleau. Série series est le rendez-vous des séries européennes et de leurs créateurs, conçu par des professionnels. Programme complet sur [http : //www. serieseries. fr/programmation. php](http://www.serieseries.fr/programmation.php)



L'Humanité Dimanche - 21/06/18 - « NOTRE TRAVAIL NE CONSISTE PAS UNIQUEMENT À DIVERTIR »

Le festival Série Series, à Fontainebleau, ambitionne de réfléchir à la création de demain. Quelles sont les lignes directrices ? À l'heure de la révolution numérique, la réponse est toujours le contenu, le contenu, le contenu. J'ai la naïveté de penser que si on fait de très belles séries d'auteur, elles trouveront leur place à l'international et à l'export. La piste qui consisterait à fabriquer pour le plus grand public possible et à s'allier pour faire de grandes séries qui coûtent cher mais qui auront des dénominateurs communs trop importants culturellement n'est pas la bonne. La fiction s'inscrit dans le monde et il est aujourd'hui chaotique... Il est de plus en plus urgent de faire entendre sa voix dans tous les sens du terme. Que cela soit en créant des séries, en écrivant des romans, en faisant de la musique. Les arts peuvent-ils sauver le monde ? C'est la question. Bien sûr qu'on doit faire entendre des voix qui explorent et qui auscultent. Ne pas se voiler la face. Notre travail ne consiste pas uniquement à divertir. Il ne s'agit pas non plus de donner des leçons. Il s'agit, avec et pour les téléspectateurs, de réfléchir aux enjeux de demain. Cela doit se traduire par une politique éditoriale ambitieuse.

Marianne Behar. 2 QUESTIONS À... HERVÉ HADMAR Membre du comité éditorial de Série Series.

L'Eclaireur du Gâtinais et du Centre - 20/06/18 - Regardez des séries gratuitement au ciné !

Durant 3 jours de projections et de rencontres, sans compétition, le festival Série Series choisit de montrer le meilleur de la création européenne, de faire intervenir leurs créateurs afin de transmettre et partager l'amour des séries. Rendez-vous du mardi 26 au jeudi 28 juin à Fontainebleau. Gratuit dans la limite des places disponibles. Renseignements sur www.serieseries.fr. Au programme, mardi 26 juin : projection et rencontre Zip Zip, de 9 h 30 à 11 heures, au cinéma l'Ermitage ; projection et étude de cas Clash of futures, de 11 h 30 à 13 heures, au cinéma l'Ermitage ; projection d'extraits et rencontre Akissi, de 14 h 15 à 15 h 45, au cinéma l'Ermitage ; projection et étude de cas Liberty, de 14 h 30 à 16 heures, au cinéma l'Ermitage ; projection Fenix, de 16 à 17 heures, au cinéma l'Ermitage ; café séries de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (scénaristes réalisateurs) de 18 heures à 19 h 15 au bar Le Shaker ; projection Quartier des Banques, de 18 heures à 19 h 15, au cinéma l'Ermitage ; cérémonie d'ouverture A Very English Scandal (notre photo), de 19 h 15 à 21 heures, au théâtre municipal. Mercredi 27 juin : projection et rencontre En sortant de l'école, de 9 h 30 à 11 heures, au château de Fontainebleau ; projection Stella Blómkvist, de 10 h 30 à 11 h 30, au cinéma l'Ermitage ; projection et étude de cas Father's Day, de 11 h 30 à 13 heures, au cinéma l'Ermitage, projection Innocent, de 14 h 30 à 15 h 30, au cinéma l'Ermitage ; projection et rencontre, Arthur et les Minimoys, de 14 h 30 à 16 heures au cinéma l'Ermitage ; projection Sirene, de 16 à 17 heures, au cinéma l'Ermitage ; atelier doublage d'Arthur et les Minimoys, de 16 h 15 à 17 h 45, au cinéma l'Ermitage ; café séries des Actrices et acteurs de France associés, de 18 heures à 19 h 15, au bar Le Shaker ; projection et étude de cas Matadero, de 17 à 19 heures, au cinéma l'Ermitage ; projection et rencontre Léna rêve d'étoile, de 18 heures à 19 h 30, au cinéma l'Ermitage, projection de Patrick Melrose et concert, de 19 h 30 à 21 h 30, au théâtre municipal. Jeudi 28 juin : projection Back to Corsica, de 12 à 13 heures, au cinéma l'Ermitage ; projection et étude de cas Conspiracy of Silence, de 14 h 30 à 16 heures, au cinéma l'Ermitage ; projection Home Ground/Heimebane, de 16 à 17 heures, au cinéma l'Ermitage ; projection et étude de cas Over la nuit, de 17 heures à 18 h 15, au théâtre municipal ; projection Champion, de 17 à 18 heures, au cinéma Ermitage ; projection Aux animaux la guerre, de 18 à 19 heures, au cinéma l'Ermitage ; projection et rencontre Angelo la débrouille, de 18 heures à 19 h 30, au cinéma l'Ermitage ; cérémonie de clôture : projection de State of Happiness, de 19 h 30 à 21 h 45, au théâtre municipal. ■

Télérama

Télérama - 20/06/18 - Série Series

Série Series

A partir du 26 juin, à Fontainebleau (77), programme complet [sur serieseries.fr](http://serieseries.fr).
Entrée libre.

† Avis aux addicts du genre, le festival des séries européennes revient avec son mix de projections suivies de rencontres et, nouveau, il s'ouvre aux enfants et à l'animation en proposant une sélection kids. A guetter lors de cette 7^e édition, deux fictions

britanniques, *A Very English Scandal*, de Stephen Frears, qui ouvrira le festival (le 26, 19h30), et *Patrick Melrose*, suivi du rituel concert autour des génériques cultes (le 27, 19h30). A voir aussi, la série danoise *Liberty*, qui filme des expats danois en

Tanzanie (le 26, 14h30). Clôture avec la norvégienne *The State of Happiness*, autour d'un petit village de pêcheurs bouleversé par la découverte d'un puits de pétrole (le 28), dans les sixties.

Télérama

Télérama - 20/06/18 - Série Series



Série Series
| Du 26 au 28 juin
| Festival de séries
européennes
| Cinéma Ermitage
et Théâtre municipal
Fontainebleau
| Rens. Rés. 09 52 10 56 08
| www.serieseries.fr

SÉRIE SERIES 26-28
JUN
FONTAINEBLEAU 2018

Media + - 18/06/18 - Le cinéaste britannique Stephen Frears présent au Festival Série Series

Le cinéaste britannique Stephen Frears présent au festival Série Series

Le cinéaste britannique Stephen Frears («Les Liaisons dangereuses», «The Queen») présentera le premier épisode de «A Very English Scandal» à la cérémonie d'ouverture de la septième édition du festival Série Series à Fontainebleau le 26 juin prochain. Cette intrigue politique britannique en trois épisodes est adaptée du récit éponyme de John Preston par Russel T. Davies et réalisé par Stephen Frears. Le procès du leader du parti libéral Jeremy Thorpe incarné par Hugh Grant, accusé d'avoir conspiré pour le meurtre de son ex-amant présumé Norman Scott, interprété par Ben Whishaw, avait fait un scandale en 1979. Diffusée en mai outre-Manche sur BBC One, elle sera disponible sur la plateforme Amazon Prime à partir du 29 juin prochain.

Le Moniteur

de Seine-et-Marne

Le Moniteur de Seine-et-Marne - 17/06/18 - Série Series, 7e édition

Ce festival, organisé à Fontainebleau du 26 au 28 juin, consiste en trois jours de projections et de rencontres destinés aux professionnels et aux amateurs, afin de leur faire découvrir en avance le meilleur des séries européennes et leurs créateurs.

Alors qu'un nombre croissant d'acteurs et de moyens sont investis dans les séries et que la compétition sur le contenu s'intensifie toujours plus, la 7e édition de Série Series mettra l'accent sur le lien entre les créateurs de séries et leur(s) public(s), avec l'ambition de pousser les professionnels et les amateurs à s'interroger, dialoguer, se pencher et interroger la série en tant qu'outil social et culturel. Ce festival, conçu pour favoriser la proximité et la convivialité, se veut une vitrine de la création européenne, avec une sélection des séries les plus remarquables, récentes ou inédites. C'est aussi le lieu de découverte des coulisses de la création des séries, un laboratoire dédié à la création européenne et aux échanges sur les méthodes de travail. Ou encore un incubateur pour les séries et les talents de demain. Certains des feuilletons présentés en exclusivité sur le festival sont depuis devenus incontournables : Real Humans, Bron/Broen, Rita, Peaky Blinders, Utopia, Beauséjour, Trapped... Pour tous les amateurs et fans du genre, Série Series offre gratuitement des projections de séries européennes récentes ou inédites, dont la sélection est basée sur la qualité et l'originalité, des séances de dédicaces et des études de cas avec les équipes (créateurs, acteurs...) pour décrypter les séries, un concert exceptionnel au Théâtre de Fontainebleau, des séances enfants et de nombreux autres événements.

À voir, notamment, cette année : Liberty, Fenix, Quartier des Banques, A Very English Scandal, ... Théâtre de Fontainebleau Accès depuis l'entrée principale au 6, rue Denecourt, Fontainebleau.

Une nouveauté : Série Series Kids Série Series Kids est un festival à part entière consacré aux enfants de 6 à 11 ans, qui se déroule à Fontainebleau durant les trois jours de Série Series, au Cinéma Ermitage. Projections, rencontres avec les créateurs, ateliers, animations composent un programme ludique et dense de découverte destiné aux familles et aux enfants des écoles d'Île-de-France. À travers ce festival, Série Series souhaite leur transmettre un regard différent sur les séries d'animation qu'ils dévorent, éveiller leur curiosité et aiguïser leur sens critique pour qu'ils deviennent des spectateurs avertis et qu'ils puissent décrypter leurs programmes préférés. En rencontrant les créateurs, qui leur dévoilent leurs secrets de fabrication des séries et leur transmettent leur passion, les enfants peuvent également découvrir les métiers et les coulisses de la création. Un atelier doublage sur Arthur et les Minimoys est notamment prévu. ■



La République de Seine-et-Marne - 18/06/18 - Série series.

La 7e édition de Série Series, le festival consacré aux séries européennes aura lieu du 26 au 28 juin à Fontainebleau. Vous pouvez réserver dès maintenant vos places pour assister gratuitement aux projections grand public ! Rendez-vous sur www.weezevent.com, tapez « série series » en recherche.

ANOUS PARIS

A Nous Paris - 11/06/18 - Série Series



Cinéma Série Series

Du 26 au 28 juin à Fontainebleau

Découvrez une sélection de séries européennes en avant-première et rencontrez leurs équipes créatives ! *Série Series* propose une immersion dans l'univers des séries à travers des projections suivies de discussions, des séances dédiées, des « café-séries », En nouveauté cette année une programmation de séances enfants étoffée !

www.serieseries.fr

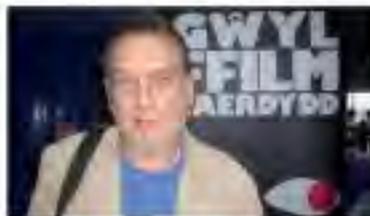
5 x 2 places à gagner pour la soirée de clôture le 28/06

La République de Seine-et-Marne - 11/06/18 - Stephen Frears à Série Series

l'info

STEPHEN FREARS À SÉRIE SERIES.

Le festival Série Series qui se tiendra du 26 au 28 juin à Fontainebleau tient sa tête d'affiche : le réalisateur britannique Stephen Frears, qui présentera la série « A Very English Scandal ». Stephen Frears a notamment réalisé les longs-métrages *My Beautiful Laundrette* (1985), *Les Liaisons dangereuses* (1988, César du meilleur film étranger à Cannes en 1989). Le premier épisode sera projeté en avant-première française lors de la cérémonie d'ouverture de la 7e saison, le mardi 26 juin, en présence de Stephen Frears et du producteur Dominic Treadwell-Collins.



Stephen Frears of film-CC-

Media + - 06/06/18 - Stephen Frears présent à l'édition 2018 de Série Series

Stephen Frears présent à l'édition 2018 de Série Series

Série Series, qui se déroulera du 26 au 28 juin 2018 à Fontainebleau, annonce la présence à Fontainebleau du réalisateur britannique Stephen Frears, qui présentera la série «A Very English Scandal». Stephen Frears a notamment réalisé les longs-métrages «My Beautiful Laundrette» (1985), «Les Liaisons dangereuses» (1988, César du meilleur film étranger à Cannes en 1989), «High Fidelity» (2000), «The Queen» (2006), «Philomena» (2013), «Florence Foster Jenkins» (2016) et «Confident Royal» (2017), ainsi que de nombreuses œuvres pour la télévision depuis les années 1970 («Point Limite» (2000), Le «Deal» (2003), «Muhammad Ali's Greatest Fight» (2013),...). La série «A Very English Scandal», adaptée du roman éponyme, et créée par Russel T. Davies, avec Hugh Grant, Ben Whishaw, Alex Jennings et Patricia Hodge, dresse le portrait du leader du parti

libéral Jeremy Thorpe, accusé de complot et incitation au meurtre sur la personne de Norman Scott, un scandale ayant agité la société britannique dans les années 1960. Le premier épisode sera projeté en avant-première française lors de la cérémonie d'ouverture de la 7e saison, le mardi 26 juin, en présence de Stephen Frears et du producteur Dominic Treadwell-Collins. Série Series est un événement dédié aux séries européennes et à leurs créateurs. Think tank autour de la création européenne, il rassemblera 650 professionnels européens autour de projections, études de cas, masterclasses et ateliers. La programmation de la 7e saison a été annoncée à l'occasion de la conférence de presse, le vendredi 1er juin au Conseil Régional d'Île-de-France. 35 séries seront présentées à Fontainebleau, en présence de leurs équipes, venues de 15 pays européens, et une centaine d'intervenants participeront à des masterclasses et études de cas



Ecran Total - 06/06/18 - Séries Series Kids veut former les téléspectateurs de demain

Fiction

Pour sa 7^e édition, la manifestation lance un événement dédié aux jeunes franciliens.

★ **Série Series**, qui se déroulera du 26 au 28 juin à Fontainebleau, a présenté le programme détaillé de sa septième édition, vendredi 1^{er} juin, dans les locaux parisiens du conseil régional d'Ile-de-France. Une édition qui entend plus que jamais marquer sa différence par rapport aux autres événements centrés sur les séries, alors que deux festivals majeurs, Canneseries et Séries Mania, ont été lancés cette année. Plus qu'un festival, **Séries Series** se positionne d'ailleurs comme un forum de réflexion dédié aux séries européennes. L'idée étant de mettre l'accent sur le lien entre les créateurs de séries et leur public, avec l'ambition de pousser les professionnels et amateurs de séries à s'interroger, dialoguer, se pencher sur la série en tant qu'outil social et culturel. *"Présenter une œuvre dans un festival, c'est l'aboutissement d'un processus créatif, décrypte Marie Barraco, déléguée générale de la manifestation. Nous nous situons à l'inverse au tout départ de ce processus, au moment de la rencontre entre un scénariste et un pro-*

ducteur. Ce positionnement n'est celui d'aucun autre événement lié aux séries. Les professionnels nous disent qu'ils ont besoin de continuer à s'immerger dans ce bain de création artistique et culturelle. Parce qu'une série, ce n'est pas qu'un produit dans une industrie de plus en plus puissante, mais aussi une matière vivante avec des créateurs qui ont besoin d'échanger et de s'inspirer mutuellement dans un contexte de liberté, sans le poids de la compétition."

Les publics en fil rouge

Série Series, qui a réuni l'an dernier quelque 600 professionnels européens et accueilli 2 500 visiteurs, est doté d'un budget de 550 000 euros. L'événement est financé à 40 % par l'Ile-de-France, qui a compensé l'arrêt de la subvention du CNC d'un montant de 70 000 euros : trois jours d'immersion totale dans l'univers des séries, pour découvrir le meilleur des séries européennes et leurs créateurs, avec projections, études de cas, masterclasses et rencontres. Le fil rouge de la manifestation sera cette année le(s) public(s). *"Nous nous sommes rendus compte qu'il était assez souvent oublié dans la conception des œuvres, explique Marie Barraco. Nous avons envie de nous pencher sur ces questions : à qui*

s'adresse-t-on quand on crée une série ? Peut-on choisir sa cible ? Est-ce qu'on travaille différemment en fonction du public auquel on s'adresse ?"

Peter Kosminsky invité d'honneur

Grande nouveauté de cette édition 2018, l'inauguration de *Séries Series Kids*, un événement à part entière dédié au jeune public francilien, qui se tiendra parallèlement à la manifestation et aura pour objectif de développer le dialogue et l'échange avec le public dès le plus jeune âge. *"Depuis sa création, Série Series organise des séances de découverte de séries d'animation pour les enfants, accompagnées de rencontres avec les professionnels, poursuit Marie Barraco. Cela a explosé l'année dernière, et nous avons dû refuser des classes. Nous créons donc Série Series Kids, un événement dans l'événement, avec une salle dédiée et une capacité d'accueil triplée. Cela ira de la découverte des œuvres à celle des talents qui les fabriquent, avec un focus sur les différents métiers et techniques de fabrication. Nous y présenterons cette année dix séries d'animation françaises."*

Dans le détail, *Séries Series*, dont l'invité d'honneur sera cette année l'auteur britannique Peter Kosminsky, se divisera en trois catégories. Seront présentées quelque 35 nouveautés en

avant-première ou en tournage. Dans le volet *Séries européennes* sera projeté le premier épisode de huit séries – venues de France, Suède, Norvège, Bulgarie, d'Espagne, du Danemark, et deux du Royaume-Uni – en présence des équipes de création, pour une séance de décryptage. Parmi les françaises, on pourra découvrir les premières images de *The Inside Game*, que Jean-Xavier de Lestrade tourne pour Arte avec Alix Poisson et Laurent Stocker, *Moloch*, autre série de la chaîne, et *Aux animaux la guerre*, avec Roschdy Zem et Olivia Bonamy, pour France 3. La catégorie *Ça tourne !* comprendra sept séries (Sénégal, Belgique, deux de Suède, deux de France, une Finlande-Chili) en "étape de tournage ou de postproduction", pour aborder le processus de création avec les équipes, avec projection d'extraits en avant-première. La partie *What's next* présentera, quant à elle, des séries en cours d'écriture très avancée en provenance de Belgique, Suisse-Belgique, Italie, Suède-Finlande, Royaume-Uni et France. *The European Series Summit*, le volet business de la manifestation, aura enfin pour objectif de *"façonner l'Europe des séries et jouer le rôle d'incubateur pour les séries et les talents de demain."*

Raphaël Porier

Partenaires Télérama enfants



Fontainebleau - Cinéma Ermitage
Série Series Kids

Festival de séries entièrement consacré aux enfants de 6 à 11 ans, du mardi 26 au jeudi 28 juin.

Rens. : 09 52 10 56 08
www.serieseries.fr/kids.php



Paris 3^e - Musée Cognacq-Jay

À découvrir : une exposition ludique sur l'enfance au XVIII^e siècle pour petits et grands (à partir de 7 ans).

Rens. : 01 40 27 07 21
www.museecognacqjay.paris.fr

SOLAIRE

ROMAN

FANNY CHARTRES

ILLUSTRATIONS CAMILLE

TT

Leur mère, sans le vouloir leur enfance. De loin, « *le ressemble à toutes les autres* d'ailleurs tout pour que p ne sache en s'approchant près. Mais ce sont eux qu les courses, le ménage, p les repas, et achètent les médicaments que le « *Gr Médecin* » et le « *Petit Doct* prescrivent à leur mère r divorcée. Et puis un jour, sœur fait un malaise au l' *l'impression que Sara ne s pas assez* », dit l'infirmièr Ernest, le petit frère de C est fort, Ernest, fort com qu'il a croisé dans le fam de Mario Ramos et qui vi le poursuivre au détour d Le livre raconte ainsi, de de vue, ses efforts pour s sœur de ses difficultés, lu l'appétit de vivre... Il y a c

CLASSIQUES!

HISTOIRE LITTÉRAIRE

REDEK ET PIERROT



ANOUS PARIS

A Nous Paris - 04/06/18 - Festival Série Series

Du 26 au 28 juin, à Fontainebleau[77] Cet événement singulier est le rendez-vous des séries européennes et propose trois jours d'immersion avec projections, conférences et masterclasses. Mention spéciale à Série Series Kids, festival qui propose un programme ludique aux enfants de 6 à 11 ans via des ateliers, des animations et des projections. www.serieseries.fr



La République Seine et Marne - 04/06/18 - 9 séries à découvrir en avant-première

Le Festival Série Séries se tient au théâtre de Fontainebleau du 26 au 28 juin. S'il se tourne majoritairement vers les professionnels, le grand public n'est pas exclu et peut notamment découvrir des séries avant tout le monde. Aux animaux la guerre avec Roschdy Zem et Olivia Bonamy

Sirène (Italie) Sirene est une série romantique, où terre et mer se livrent une bataille vieille comme le monde, celle qui oppose les femmes aux hommes. Les sirènes ont rejoint la terre ferme pour assurer un futur à leur espèce et envoûter les hommes avec leurs pouvoirs magiques. Mais c'est sans compter les ressources étonnantes des Napolitains, qui sont prêts à les conquérir avec passion.

Quartier des banques (Suisse, Belgique) Janvier 2012. Le secteur bancaire suisse est en danger. Ciblant l'assise de la prospérité suisse, Washington frappe le secret bancaire. Quand le directeur de la banque privée Grangier & Cie est trouvé dans le coma, sa sœur suspecte un acte criminel. Le coupable est-il dans la famille ou la banque ?

Fenix (Pays-Bas) Dans le Brabant, une province du sud des Pays-Bas, une guerre entre trafiquants de drogue finit en bain de sang : Jos Segers, le chef du gang vaincu, et Peter Haag, procureur général de Brabant, sont au nombre des victimes. Bien qu'ils ne se connaissent pas, Rens, le fils de Jon, et Jara, la fille de Peter, qui avaient tous deux pris leurs distances avec leur ville natale, vont suivre un parcours similaire et quitter leur nouvelle vie pour restaurer l'honneur de leur famille, chacun à sa manière.

Champion (Belgique) Étoile filante du football mondial, Souliman Romeyda a tutoyé les sommets avant d'exploser en plein vol. Son égo surdimensionné, son manque de professionnalisme et son côté flambeur auront eu raison de celui qu'on appelait El Magnifico. Sans club et sans sponsor alors qu'il fête ses 33 ans, Souli va-t-il rebondir ou crever dans un coin ? Pour gagner le match de sa vie, que devra-t-il perdre ?

Stella Blomkvist (Islande) Basée sur l'intrigue d'une série de bestsellers islandais, Stella Blómkvist suit les exploits de Stella, une avocate rusée et impitoyable qui s'implique dans des affaires de meurtres aussi mystérieuses que dangereuses et qui n'aime les règles que pour les briser.

Back to Corsica (France) De retour pour l'été dans son petit village, Andréa, une jeune Corse homosexuelle qui vit à Paris, tombe par hasard sur Alice, une ancienne conquête qui la propulse dans un fantasme amoureux. Elle retrouve aussi sa bande d'amis : son frère, Petru Anto, un archétype de la virilité corse, son amie d'enfance Marie-Luce qui virevolte d'homme en homme, Flora, sa deuxième meilleure amie, qui se débat avec son travail, et Maxime, le cousin déjanté de Marie-Luce...

Aux animaux la guerre (France) Martel est un homme dangereux. Même s'il fait ses huit heures à l'usine sans broncher, s'occupe de sa mère, aide les copains et prend sur lui, c'est un homme dangereux. Alors le jour où il perd son job et se retrouve seul avec ses dettes, tout devient possible. « Aux animaux la guerre », c'est l'histoire de cet homme qui refuse de plonger et d'une inspectrice du travail spécialiste des causes perdues.

Clash of futures/Les rêves brisés de l'entre-deux guerres. 1918-1939 (Allemagne, France, Luxembourg, Belgique) Clash of Futures est une série transnationale aux multiples perspectives et nous fait voyager en Europe à travers le 20ème siècle – entre la paix ou la guerre, l'espoir et la haine, la démocratie et le totalitarisme. La série retrace les années dramatiques entre 1918 et 1939. Elle suit le destin de treize hommes et femmes extraordinaires venus de France, Allemagne, Italie, Grande-Bretagne, Autriche, Pologne et d'Union Soviétique qui font leur chemin et se perdent parfois dans ce nouveau monde excitant qui a émergé au lendemain de la première Guerre Mondiale.

Home ground (Norvège) Une entraîneuse quitte sa talentueuse équipe de football féminin pour devenir la première femme à entraîner une équipe norvégienne masculine de première division. Elle mène un combat contre les préjugés tenaces, bien décidée à prouver que les femmes n'ont rien à envier aux hommes. | Renseignements : [www. serieseries. fr](http://www.serieseries.fr) ■



Média + - 04/06/18 - Le festival Série Series se veut un laboratoire de séries européennes

Le festival Série Series, dont la 7ème édition se tiendra du 26 au 28 juin à Fontainebleau, a fait valoir vendredi son positionnement de laboratoire dédié aux séries européennes en présentant son programme à la presse. «Notre business c'est de réfléchir aux séries de demain qui seront vendues après-demain à Canneséries et Séries Mania. C'est un think tank», a déclaré le réalisateur Hervé Hadmar, coprésident du comité éditorial de Série Series. Le festival se tient cette année quelques mois après la première édition du festival Canneséries et de la nouvelle envergure de Séries Mania relocalisé à Lille. Il se divise en trois catégories. Dans la catégorie «séries européennes», le premier épisode de huit séries venues de France, Suède, Norvège, Bulgarie, d'Espagne, du Danemark, et deux du Royaume-Uni, sera projeté en présence des équipes de création pour une séance de «décryptage entre professionnels». La catégorie «Ca tourne ! » comprend sept séries (Sénégal, Belgique, deux de Suède, deux de France, une Finlande/Chili), en «étape de tournage ou de post-production» pour aborder le processus de création avec les équipes avec projection d'extraits en avant-première. Et «What's next» qui présente des séries en cours d'écriture très avancée en provenance de Belgique, Suisse/Belgique, Italie, Suède/Finlande, Royaume-Uni et France. Série Series a réuni l'an dernier quelque 600 professionnels européens et accueilli 2.500 visiteurs.

MEDIAKWEST

CINÉMA | TÉLÉVISION | COMMUNICATION ► UN MONDE CONNECTÉ

Mediakwest - 01/06/18 - L'Europe des séries
présente à Fontainebleau



26/28 JUIN

FONTAINEBLEAU - FRANCE

SÉRIE SERIES
THE EUROPEAN SERIES SUMMIT

**L'Europe des Séries présente
à Fontainebleau**

Série Series, qui fête son septième anniversaire, représente le rendez-vous des séries européennes et de leurs créateurs, conçu par ceux qui les font. Pendant trois jours de projections et de rencontres, Série Series se fait la vitrine de la création internationale et fait intervenir les créateurs avec l'ambition de façonner « l'Europe des séries » et de jouer un rôle d'incubateur pour les séries et les talents de demain.

Le volet « business » de la manifestation, The European Series Summit, est conçu comme une plate-forme de rencontres et d'opportunités, avec un laboratoire de réflexion dédié à la création...

www.serieseries.fr

PREMIERE

Première - 01/06/18 - Série Series

26 - 28 JUIN



SÉRIE SERIES 26-28 JUIN 2018
Fontainebleau

Série Series est le rendez-vous phare des amateurs de séries. Comme chaque année, vous pourrez y découvrir des séries inédites venues des quatre coins de l'Europe et projetées en avant-première. Gratuit pour tous, le festival propose également au public de découvrir les secrets de tournages, mais également de rencontrer les acteurs et créateurs. Du 26 au 28 juin, à Fontainebleau.

serieseries.fr

Le film français - 01/06/18 - Série Series se confirme comme un lieu de réflexion

La 7e saison, qui se déroulera de nouveau à Fontainebleau du 26 au 28 juin, entend faire de Séries Series un véritable Think Thank autour de la création des séries de demain.

Accueillant presse et professionnels dans les salons de l'hôtel de région, à deux pas du cinéma La Pagode, Agnès Evren, vice-présidente de la Région Ile de France chargée de la Culture, du Patrimoine et de la Création a tenu d'emblée à rappeler la montée en puissance du soutien consacrée à l'audiovisuel. La répartition qui fut longtemps de 20/80, par rapport au cinéma, étant à présent passée à 30/70, au sein d'une enveloppe globale de 20,5 M€. Parmi l'ensemble de ces soutiens, la subvention accordée à Séries Séries a d'ailleurs subi une forte augmentation, preuve de l'intérêt de l'exécutif régional envers la manifestation.

"Au-delà de l'âge de raison qui est la première analogie venant à l'esprit, le plus important est notre capacité à nous recentrer sur l'utopie, le rêve, la rencontre et la création. Notre travail est complémentaire de ce qui peut se faire ailleurs" a tenu à souligner d'entrée de jeu Bénédicte Lesage, coprésidente du comité éditorial avec Hervé Hadmar. Désamorçant d'éventuelles questions sur le sujet ce dernier précisait dans la foulée "le business de Cannes Séries et celui de Séries Mania est de bien montrer les séries et de les vendre. Le nôtre est de réfléchir aux séries de demain qui seront vendues après-demain à Cannes ou à Lille. Nous sommes un festival de rencontre, qui a trouvé son identité au fur et à mesure, dans un cadre privilégié permettant une grande qualité de rencontre".

Événement non compétitif, "ce qui nous complique un peu la vie d'un point de vue purement médiatique" reconnaît Marie Barraco, fondatrice et déléguée générale de la manifestation, Séries Series se décline en plusieurs volets. Neuf séries européennes terminées seront ainsi présentées directement par leurs créateurs, chaque projection étant suivie de séances de décryptage : *Over la*

nuit (France), *Conspiracy of silence* (Suède), *State of Happiness*(Norvège), *Father's day* (Bulgarie), *Innocent* (Royaume Uni), *Liberty* (Danemark), *Matadero* (Espagne) et *Patrick Melrose* (Royaume Uni).

La session "ça tourne" permettra de découvrir des séries en cours de production, dont des extraits seront projetés, suivis d'études de cas : *Over Water* (Belgique), *The days the flower bloom* (Suède), *HP* (France), *The inside game*(France) et *Invisible heros* (Finlande-Chili). Et "What's next" présentera des projets en écriture ou en développement : *Soil* (Belgique), *Survivors* (Italie), *The white wall* (Suède, Finlande), *Lost luggage* (Belgique), *Beecham House* (Royaume-Uni) et *Moloch* (France). Une nouveauté cette année, la session baptisée "Follow up" proposera des projections en avant premières de séries présentées à Fontainebleau à des stades antérieurs : *Sirene* (Italie), *Quartier des banques* (Suisse, Belgique), *Fenix* (Pays-Bas), *Champion* (Belgique), *Stella Blomkvist*(Islande) et *Back to Corsica* (France).

Deux masterclasses seront données par l'auteur, réalisateur et producteur Peter Kosminsky, créateur notamment de la série *Les graines de la colère*, sur les attentats de Londres en 2005 et par l'auteur et producteur Chris Lang, qui a notamment créé *Unforgotten* ou *Innocent*. De leur côté Walter Iuzzolino (promoteur des séries européennes dans le monde) et Marguerite Abouet, marraine de *Séries Series* Ouagadougou, exposeront leur point de vue lors de sessions "One vision".

Parmi les autres actions menées par *Séries Series*, une réplique africaine, calquée sur l'état d'esprit de la manifestation originale et qui déroulera un an sur deux à Ouagadougou, une autre capitale africaine devant être choisie sous peu et annoncée à la rentrée.

Enfin *Séries Series Kids* devient un festival à part entière. Il sera organisé sous forme de projections, rencontres avec les créateurs et ateliers destinés aux enfants de 6 à 11 ans. Seront ainsi proposés *Mily Miss questions*, *Mon chevalier et moi* (France, Belgique), *Zip Zip* et *Arthur et les minimoyes*.

Et le 27 juin, un concert au théâtre de Fontainebleau proposera une parenthèse musicale autour des thèmes de séries telles que *Twin Peaks*, *Les revenants*, *Broadchurch* ou encore *Real Humans*.

Patrice Carré

L'Humanité Dimanche - 31/05/18 - Festival Série Series - Peter Kosminsky, la "fiction sensible" à l'honneur à Fontainebleau

DÉCOUVRIR TÉLÉVISION

FESTIVAL SÉRIE SERIES
PETER KOSMINSKY, LA FICTION « SENSIBLE »
À L'HONNEUR DE FONTAINEBLEAU

C'est l'une des figures majeures de la télévision britannique : Peter Kosminsky sera l'invité d'honneur de la nouvelle édition du festival Série Series, qui se déroulera à Fontainebleau du 26 au 28 juin. Le créateur y donnera une masterclass, dans laquelle il évoquera son rapport à la fiction. Après avoir été reporter de guerre, il est devenu documentariste, puis scénariste et réalisateur. Multirécompensé pour son travail, il est notamment l'auteur du téléfilm « les Années Tony Blair », de la minisérie « le Serment », sur la création de l'État d'Israël, de la série « Wolf Hall », sur le destin de Thomas Cromwell sous les Tudors, ou plus récemment de « The State », sur le parcours de quatre jeunes Anglais qui décident de rejoindre Daech en Syrie.



GRÉGOIRE BERNARD/CANAL +

Les docu-fictions du Britannique sont toujours en prise avec l'actualité.

Première Heure - 29/05/18 - Agenda francilien

Agenda francilien

29 Mai 10H30 ancienne place de l'Europe (Paris 8^{ème}) : Inauguration de la place de l'Europe-Simone Veil ; **13H Hôtel de Noirmoutiers**: Déjeuner de travail préfet Cadot-Ollier président de la MGP; **15H30 Grigny**: visite du préfet Cadot pour l'OIN de requalification de la copropriété déradée du quartier «Grigny2» ;

30 Mai 09H00 Conseil Régional : Commission permanente; **13H Hôtel de Noirmoutiers**: Déjeuner de travail du préfet Cadot avec le staff de la SNCF (MM.Peppy, Jeanter, Marbach DG de SNCF Réseau IDF, Karkovitch DG de Transilien); **14H30 préfecture IDF** : Réunion sur le projet de campus hospitalo-universitaire-Grand Paris Nord ; **16H30 Guyancourt**: S.Wan Euw Viceprésidente en charge des affaires européennes visite l'incubateur SQY club de St Quentin

31 Mai 09H00 Conseil Régional : Séance plénière avec une intervention du préfet Cadot ; **11H00 Lyon** : Déplacement du préfet Cadot pour les Journées Européennes des Représentants territoriaux de l'Etat (JERTE)

1er Juin 09H00 Conseil Régional: séance plénière; 11H00 Conseil Régional :Présentation presse de la 7^{ème} saison du festival Séries Series



La République de Seine et Marne - 28/05/18 - En bref

Facebook Live. Le maire F. Valletoux donnera un nouveau Facebook Live ce lundi 4 juin à 19 h, à suivre en direct sur la page Facebook de la mairie. Vous pourrez interagir avec le maire et lui poser vos questions. Plateau Fosh. Les nouvelles installations sportives du plateau Foch seront inaugurées samedi 2 juin de 14 h à 18 h. Les cages du mini terrain de foot ont de nouveaux filets, deux tables de ping-pong ont été installées, une station de Street Workout est en accès libre ainsi qu'un vélo de patinage. Série Series. La 7e saison de Série series se tiendra du 26 au 28 juin. Le festival recherche des chauffeurs bénévoles. Infos par mail : contact@serieseries.fr, tel : 09. 52. 10. 56. 08.

Le Journal du Dimanche

Le Journal du Dimanche - 27/05/18 - Les pépites
estivales

Séries à Fontainebleau

Consacré exclusivement aux séries européennes, le festival de Fontainebleau (77) prévoit aussi une programmation de créations pour les kids de 6 à 11 ans.

Du 26 au 28 juin. serieseries.fr

La République de Seine-et-Marne - 21/05/18 - Série Series

Série Series

Sans doute le festival qui a le plus de mal à toucher le « grand public », mais dont la qualité et la pérennité ne sont pas remis en cause. « Série series » est un mini-festival de Cannes dédié aux séries européennes, avec des projections, conférences et rencontres de professionnels.

- C'est quand ? Du 26 au 28 juin
- C'est où ? Théâtre, cinéma et château
- Combien de visiteurs espérés ? 5.000

SEINE&MARNEMAG

Le magazine de votre département • seine-et-marne.fr

Seine-et-Marne Magazine - 01/05/18 - Festival Série Series

DU 26 AU 28 JUIN

Festival Série Series

FONTAINEBLEAU

Durant trois journées de projections et de rencontres, sans aucune compétition, Série Series choisit de montrer le meilleur de la création européenne, de faire intervenir leurs créateurs afin de donner, redonner, transmettre et partager l'amour des séries. Présentations de séries remarquables par leurs équipes, masterclasses, ateliers, rencontres professionnelles et événements ouverts au public sont au programme chaque année.

Entrée libre

serieseries.fr

Libération - 21/04/18 - A St Denis, les séries font la loi

«**O**n est là, on est dans le 9-3», lance Alex Berger, producteur du *Bureau des légendes*, alors que le tournage de la quatrième saison des aventures de Malotru bat son plein dans les Studios de Paris de la Cité du cinéma à Saint-Denis. Sur les murs du bureau du cofondateur de The Oligarchs Productions (TOP), les affiches «*Burö der Legenden*», «*Oficina de Infiltrados*» et «*The Bureau*», coïncées entre des photomontages de Poutine, Trump et Kim Jong-un et un organisme de l'Armée de l'air, attestent de la réussite internationale de la série d'espionnage créée par Eric Rochant, distribuée dans plus de 70 pays.

Dans ce nouvel âge d'or de la fiction récurrente, attirer les productions est un enjeu économique et culturel pour la région. «*L'Ile-de-France conduit une politique très dynamique et offensive dans le secteur audiovisuel*», confirme Marie Barraco, directrice générale du festival *Série Séries* qui regroupe chaque année à Fontainebleau 650 professionnels de l'industrie sérielle européenne. La refonte du Fonds de soutien régional à la création, opérée en 2017, fait partie de cette stratégie. «*La réforme conforte les objectifs initiaux du Fonds : favoriser la diversité de la création et contribuer à la structuration de la filière en Ile-de-France, tout en accordant une part de plus en plus importante de ses aides au secteur de la fiction télé*», indique Agnès Evren, vice-présidente de la Région chargée de la culture, du patrimoine et de la création. Depuis sa création en 2001, le Fonds a aidé 35 séries de fiction pour un montant d'environ 7,7 millions d'euros. 337 000 euros ont été alloués à la saison 4 du *Bureau des légendes*, dont le budget avoisine les 20 millions

A Saint-Denis, les séries font la loi

Reportage Dans le nouvel âge d'or des séries TV, l'Ile-de-France joue sa partition. Exemple aux Studios de Paris, en plein tournage de la saison 4 du «*Bureau des légendes*».

d'euros. «*La région nous a soutenus dès la première saison et le cash, pour une première saison de fiction française, c'est très important, chaque euro compte*», explique Alex Berger. En contrepartie, au moins 50% du tournage est effectué en Ile-de-France et la moitié du budget, minimum, doit être dépensé dans la région. Des retombées non négligeables pour un secteur qui représente 140 000 emplois en Ile-de-France.

«**Moule à gaufres**», TOP loue donc à l'année le studio 6 des Studios de Paris pour respecter ce que le producteur de 56 ans qualifie de «*deal win-win*». Au milieu d'une des allées venteuses de la Cité du cinéma, un calme trompeur règne à l'intérieur du rectangle en métal noir occupé par TOP. Pourtant, jusqu'à 300 personnes peuvent s'amasser sur ce plateau de 1200 m² au plus fort du tournage. «*Une partie des équipes est en Ukraine*», chuchote une des membres de l'équipe de production. Ques-

tionné sur ce tropisme slave, Alex Berger coupe court : «*Le Bureau ne peut ni infirmer ni confirmer les lignes narratives d'une saison à venir...*» Les odeurs de contreplaqué et de colle émanent du studio où les salles de crise de la DGSE ont été reproduites si fidèlement par le chef décorateur que leur réalisme aurait, paraît-il, bluffé les quelques fonctionnaires de «*la boîte*» ayant pu venir visiter le plateau.

Une voix rompt ce silence d'église : «*C'est coupé, pause déjeuner*». Aussitôt, l'analyste Jonas Maury (Artus) et le directeur du renseignement, Marc Lauré (Gilles Cohen), alias «*Moule à gaufres*», sortent d'une pièce pour disparaître dans les étroits couloirs de cette DGSE miniature, entièrement réalisée sur véris. Une modularité nécessaire pour tenir les délais et boucler le tournage d'une saison co-réalisée à dix mains, dont celles de Pascale Ferran (*Lady Chatterley*), en quatre mois à raison d'un épisode tourné tous les onze jours.

Outre l'augmentation des aides de la région en faveur de la fiction française, «*c'est surtout la diversité des types de séries soutenues, de leurs formats, de leurs diffuseurs, de leurs producteurs, qui est à souligner*», estime Marie Barraco. «*C'est un électrisme assez sain*», ajoute la directrice générale du festival *Série Séries*.

Crédit d'impôt. La mini-série policière *Nox*, diffusée sur Canal+ depuis mars, fait partie des étues. Cette plongée d'une ex-flic, Nathalie Baye, à la recherche de sa fille dans les bas-fonds de Paris, a été entièrement tournée en région parisienne. Pour recréer les catacombes de Paris, la production a fait construire un décor dans une ancienne carrière d'Auvers-sur-Oise. La série *Hôpital*, réalisée par Thomas Lilti, s'est, elle, installée cet hiver dans les locaux du centre hospitalier intercommunal Robert-Ballanger d'Aulnay-sous-Bois, durant soixante jours, pour tourner huit épisodes de 52 minutes. Des séries de comédie, comme *Quadras* (M6), et historiques, à l'instar d'*Un village français* (France 3), ont elles aussi été accompagnées financièrement par la région.

Allié au renforcement du crédit d'impôt audiovisuel depuis 2016, ce soutien semble visiblement payant, à en croire les chiffres de la production de fictions TV transmis par la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia (Ficam). 1331 semaines de tournage ont été comptabilisées en 2017, dont 438 rien que pour le dernier semestre. Un niveau de mise en production historiquement élevé auquel le *Bureau des légendes* devrait encore contribuer l'an prochain avec le tournage de la saison 5, en cours d'écriture.

XAVIER COLAS

Ecran Total - 11/04/18 - Marie Barraco "Le positionnement de Série Series reste unique au monde"

★ Marie Barraco, la déléguée générale de Série Series dévoile, en exclusivité, le programme de la septième édition de Série Series, forum de réflexion dédié à la création, qui se déroulera du 26 au 28 juin à Fontainebleau. La création de Canneseries et les nouveaux positionnements géographiques et éditoriaux de Séries Mania n'a fait que conforter la légitimité de la manifestation. Dotée d'un budget de 550 000€, l'événement est financé à 40% par l'Île-de-France, qui a compensé l'arrêt de la subvention du CNC d'un montant de 70 000€.

L'existence de Série Series est-elle toujours justifiée dans un contexte de multiplication des événements dédiés à la fiction ?

Nous nous sommes vraiment posé la question. À quoi pouvait servir Série Series en 2018 et dans les prochaines années ? Cela nous a poussé à nous interroger sur la raison d'être de la manifestation, son ADN, ses spécificités par rapport à ces autres événements. Et cela a été une réflexion très intéressante puisque nous l'avons menée avec les professionnels. Personne n'est choqué par l'existence de plusieurs festivals de cinéma en France, chacun apportant quelque chose. Il n'y a pas de raison que cela soit différent pour les séries, un secteur en pleine effervescence, à condition de le penser en complémentarité. Et puis nous ne sommes pas un festival mais un lieu de rencontres, centré sur les professionnels.

Qu'est-ce qui fait de Série Series un événement unique ?

Présenter une œuvre dans un festival, c'est l'aboutissement d'un processus créatif. Nous nous situons à l'inverse au



Marie Barraco

« Le positionnement de Série Series reste unique au monde. »

tout départ de ce processus, au moment de la rencontre entre un scénariste et un producteur, qui vont partager une même vision artistique et créative, puis agréger des talents autour de ce projet. Ce positionnement a toujours été celui de Série Series et n'est celui d'aucun autre événement lié aux séries, où que ce soit. Les professionnels nous disent qu'ils ont besoin de continuer à s'immerger dans ce bain de création artistique et culturelle. Parce qu'une série, ce n'est pas qu'un produit dans une industrie de plus en plus puissante, mais aussi une matière vivante avec des créateurs qui ont besoin d'échanger et de s'inspirer mutuellement dans un contexte de liberté, sans le poids de la compétition. Nous traitons cet aspect culturel de la série, et je pense que c'est fondamental. Enfin, les dates de la manifestation sont idéales pour dégager les tendances et tirer le bilan de la saison rélé.

Quel sera le programme ?

Nous présenterons en tout 25 séries européennes, ce qui est finalement assez peu, même en trois jours. Mais nous ne sommes pas dans la surenchère d'exclusivités, on va plutôt aller chercher le projet le plus intéressant à

présenter plutôt que la nouveauté à tout prix. Nous gardons un noyau autour de la découverte d'œuvres européennes, avec trois niveaux de sélection : les séries terminées, en avant-première, suivies d'études de cas avec les équipes de création ; les séries en cours de production, en tournage ou en postproduction, qui nous donnent une photographie de la création actuelle ; et enfin la sélection "What's next", sur les œuvres en développement ayant déjà une convention chaine, qui peuvent trouver grâce à un événement comme le nôtre soit un distributeur, soit des préachats. Les dernières éditions ont démontré que cela pouvait être un coup de pouce très efficace. L'appel à séries est en cours jusqu'à fin avril, et le processus de sélection se poursuivra jusqu'à début mai.

Quelles seront les nouveautés de cette année ?

Il y aura plus de discussions que les années précédentes, parce que l'on s'est rendu compte qu'il y a de plus en plus besoin d'un lieu d'échange très ouvert, libre et interactif, sur les problématiques de l'audiovisuel en Europe. Cette année, le thème principal sera

les publics. Nous nous sommes rendus compte qu'il était assez souvent oublié dans la conception des œuvres. Nous avons envie de nous pencher pendant trois jours sur ces questions : à qui s'adresse-t-on quand on crée une série ? Peut-on choisir sa cible ? Est-ce qu'on travaille différemment en fonction du public auquel on s'adresse ?

Comment cela va-t-il se traduire ?

Pour améliorer l'interaction entre les créateurs – scénaristes, producteurs, diffuseurs, comédiens – et le public au-delà des trois jours de l'événement, nous allons créer les Cafés Séries, sur le modèle des Cafés Philo ; tous les deux mois, nous proposerons ces opportunités de discussion entre les professionnels et leur public, à chaque fois dans un lieu différent. Une passerelle entre les gens qui regardent les séries et ceux qui les créent, ce qui n'arrive pas si souvent que cela. La première se tiendra le 22 mai à Paris.

La jeunesse est un également un axe de développement...

Depuis sa création, Série Series organise des séances de découverte

Repères

1999 : DESS droit et administration de la communication audiovisuelle (université Bordeaux IV)

Depuis 2003 : fondatrice de Kandimari, agence de communication, de production et création d'événement dans le secteur culturel. Relations publiques de nombreux festivals dont Scénaristes en Séries, Cinérail, Festival Trains et cinéma, Guilde française des scénaristes, USPA, Fipa

2004-2005 : organisation du Grand prix de l'humour dans la pub

2012 : créatrice et directrice générale de Série Series, à l'initiative de la région Île-de-France

2018 : création de Série Series Ouagadougou

de séries d'animation pour les enfants, accompagnées de rencontres avec les professionnels. Cela a explosé l'année dernière, et nous avons dû refuser des classes. Pour accompagner l'appétence pour ce genre, nous créons Série Series Kids un événement dans l'événement avec une salle dédiée et une capacité d'accueil triplée sur les trois jours de la manifestation. Cela ira de la découverte des œuvres à celle des talents qui les fabriquent, avec un focus sur les différents métiers et techniques de fabrication. À cette occasion, nous présenterons cette année dix séries d'animation françaises.

Quel bilan dressez-vous de la première édition de Série Series à Ouagadougou ?

Nous allons poursuivre notre implantation sur le continent africain, amorcée en février avec Série Series Ouagadougou (Burkina Faso). Le test a été très positif. Nous voulons installer une manifestation panafricaine afin de créer des ponts avec l'Europe, même s'il demeure une insécurité financière autour de ces événements, très difficiles à financer sur le continent africain.

Nous avons financé en grande partie la première édition, avec le soutien de nos partenaires : l'OIF (organisation internationale de la francophonie), l'ambassade de France au Burkina, l'Institut français, Canal+, Endemol-Sine France et Tetra Media Studio, des groupes de production présents sur le continent. L'idée est d'organiser une année sur deux un événement au Burkina, en alternance avec le Fespaco (Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou, NDLR), et dans un autre pays africain le reste du temps. Quant aux rencontres bilatérales Hors les murs, qui nous permettent de valoriser la création et les créateurs français en Europe, l'édition 2018 avec la Norvège a été un grand succès. Cela permet des échanges très prolifiques, un peu comme un mini- Série Series de 48 heures, avec 150 à 200 professionnels réunis dans un même lieu.

Propos recueillis par Raphaël Porier

Presse Web

Alix Poisson

Alix Poisson : «On me propose des rôles très variés»

Par  Élisabeth Perrin | Publié le 19/07/2018 à 07:30



INTERVIEW - Depuis *Parents mode d'emploi*, sur France 2, l'interprète d'Isa, aux côtés d'Arnaud Ducret (Gaby), est très présente à la télévision.

Présente tous les soirs dans des rediffusions de la série *Parents mode d'emploi* sur France 2 et au cinéma dans *Budapest*, Alix Poisson enchaîne les tournages. Rencontre à Fontainebleau lors du festival Série Series.

Quadras, The Collection, Disparue... Depuis Parents mode d'emploi, il semble qu'on ne vous ait jamais autant vue à la télévision!

Il faut croire que c'est une bonne exposition! C'est en tout cas une bulle de fous rires avec Arnaud Ducret. Mais c'est vrai, j'ai de la chance, on me propose des rôles très intéressants et variés. J'ai récemment joué l'avocate de Jacqueline Sauvage dans une fiction pour TF1 avec Muriel Robin dans le rôle-titre, et dans une énorme comédie, *Budapest*, à l'affiche actuellement...

On vous verra aussi sur Arte, dans la nouvelle série de Jean-Xavier Delestrade *Jeux d'influence*...

C'est une intrigue qui explore le poids et le pouvoir des lobbys sur la politique. Le lobby agroalimentaire en particulier puisque c'est dans une usine de pesticide que l'on découvre un premier mort suspect. Et qu'après avoir manipulé des désherbants, un agriculteur développe un cancer. On a tourné six épisodes en cinq mois, à Lille, en Belgique et à Tours.

Quel rôle jouez-vous?

Une journaliste d'investigation au chômage qui se fait embaucher pour ses réseaux par un gros groupe qui fabrique des désherbants. C'est un personnage trouble, gris, ambigu. Jean-Xavier Delestrade a voulu me faire sortir de mes personnages bienveillants et solaires...

« Jean-Xavier Delestrade peut me demander de jouer n'importe quoi, j'accepterai »

Alix Poisson

Ça fait quatre fois que vous tournez avec lui.

Il est d'une fidélité formidable à mon égard. Que ce soit dans *L'Affaire Courjault*, 3 x *Manon* ou *La Disparition*, il m'a offert des rôles d'une densité et d'une complexité extraordinaires et m'aide à aller toujours plus loin dans le jeu. Je lui fais une confiance totale. Il peut me demander de jouer n'importe quoi, j'accepterai.

Et vous tournez aussi à Bordeaux pour France 2 dans *3,3 kg*

C'est une fiction avec Macha Méril et Bruno Solo où je joue une femme qui fait un déni de grossesse et tente de se débarrasser de son enfant. Il semble que je sois marquée par les maternités contrariées!

Va-t-on vous revoir au théâtre?

À la rentrée, je reprends le rôle de Camille Cottin dans *Justice* au théâtre de l'Œuvre qui est celui de François-Xavier Demaison. Je le retrouve donc après *Quadrans* et *Disparue...*

Alix Poisson

Alix Poisson : « J'ai de la chance »

Depuis « Parents mode d'emploi », sur France 2, l'actrice est très présente à la télévision.

Propos recueillis par
Élisabeth Perrin

INTERVIEW

Présente tous les soirs dans des rediffusions de « Parents mode d'emploi » sur France 2 et au cinéma dans « Budapest », Alix Poisson enchaîne les tournages. Rencontre à Fontainebleau lors du festival **Série Series**.

« **Quadrans** », « **The Collection** », « **Disparue** »... Depuis « **Parents mode d'emploi** », il semble qu'on ne vous ait jamais autant vue à la télévision !

Alix Poisson : « Il faut croire que c'est une bonne exposition ! C'est en tout cas une bulle de fous rires avec Arnaud Ducret. Mais c'est vrai, j'ai de la chance, on me propose des rôles très intéressants et variés. J'ai récemment joué l'avocate de Jacqueline Sauvage dans une fiction pour TF1 avec Muriel Robin dans le rôle-titre, et dans une énorme comédie, "Budapest", à l'affiche actuellement... »

On vous verra aussi sur Arte, dans la nouvelle série de Jean-Xavier Delestrade « Jeux d'influence »...

« C'est une intrigue qui explore le poids et le pouvoir des lobbys sur la politique. Le lobby agroalimentaire en particulier puisque c'est dans une usine de pesticide que l'on découvre un premier mort suspect. Et qu'après avoir manipulé des désherbants, un agriculteur développe un cancer. On a tourné six épisodes en cinq mois, à Lille, en Belgique et à Tours. »

Quel rôle jouez-vous ?

« Une journaliste d'investigation au chômage qui se fait embaucher pour ses réseaux par un gros groupe qui fabrique des désherbants. C'est un personnage trouble, gris, ambigu. Jean-Xavier Delestrade a voulu me faire sortir de mes personnages bien-



Alix Poisson : « Jean-Xavier Delestrade est d'une fidélité formidable à mon égard, il m'a offert des rôles d'une densité extraordinaire. »

veillants et solaires... »

Ça fait quatre fois que vous tournez avec lui.

« Il est d'une fidélité formidable à mon égard. Que ce soit dans "L'Affaire Courjault", "3 x Manon" ou "La Disparition", il m'a offert des rôles d'une densité et d'une complexité extraordinaires et m'aide à aller toujours plus loin dans le jeu. Je lui fais

une confiance totale. Il peut me demander de jouer n'importe quoi, j'accepterai. »

Et vous tournez aussi à Bordeaux pour France 2 dans « 3,3 kg »...

« C'est une fiction avec Macha Méril et Bruno Solo où je joue une femme qui fait un déni de grossesse et tente de se débarrasser de son enfant. Il semble que je sois marquée par les

maternités contrariées ! »

Va-t-on vous revoir au théâtre ?

« À la rentrée, je reprends le rôle de Camille Cottin dans "Justice" au théâtre de l'Œuvre qui est celui de François-Xavier Demaison. Je le retrouve donc après "Quadrans" et "Disparue"... »

« Parents mode d'emploi »
à 20 h 50 sur France 2

Poisson

« J'ai de la chance »

La comédienne passe l'été sur France 2 dans la série à succès « Parents mode d'emploi ».

Actuellement au cinéma dans « Budapest », Alix Poisson enchaîne les tournages. Rencontre à Fontainebleau lors du festival *Série Series*.

« Quadras », « The Collection », « Disparue »... Depuis « Parents mode d'emploi », il semble qu'on ne vous ait jamais autant vue à la télévision !

Il faut croire que c'est une bonne exposition ! C'est en tout cas une bulle de fous rires avec Arnaud Ducret. J'ai de la chance, on me propose des rôles très variés. J'ai récemment joué l'avocate de Jacqueline Sauvage dans une fiction pour TF1 avec Muriel Robin, et dans une énorme comédie, « Budapest », à l'affiche actuellement...

On vous verra aussi sur Arte, dans la nouvelle série de Jean-Xavier Delestrade « Jeux d'influence »...

C'est une intrigue qui explore le poids et le pouvoir des lobbys sur la politique. Le lobby agroalimentaire en particulier puisque c'est dans une usine de pesticide que l'on découvre un premier mort suspect. Et qu'après avoir manipulé des désherbants, un agriculteur développe un cancer. On a



Alix Poisson : « Jean-Xavier Delestrade est d'une fidélité formidable à mon égard. Il m'a offert des rôles d'une densité extraordinaire. »

tourné six épisodes en cinq mois, à Lille, en Belgique et à Tours.

Quel rôle jouez-vous ?

Une journaliste au chômage que fait embaucher pour ses

réseaux par un gros groupe qui fabrique des désherbants. C'est un personnage trouble, gris, ambigu. Jean-Xavier Delestrade a voulu me faire sortir de mes personnages bien-

veillants et solaires...

Ça fait quatre fois que vous tournez avec lui.

Il est d'une fidélité formidable à mon égard. Que ce soit dans « L'Affaire Courjault », « 3 x Manon » ou « La Disparition », il m'a offert des rôles d'une densité et d'une complexité extraordinaires.

Et vous tournez aussi à Bordeaux pour France 2 dans « 3,3 kg »...

C'est une fiction avec Macha Méril et Bruno Solo où je joue une femme qui fait un déni de grossesse et tente de se débarrasser de son enfant.

Bientôt au théâtre ?

À la rentrée, je reprends le rôle de Camille Cottin dans « Justice » au théâtre de l'Œuvre qui est celui de François-Xavier Demaison. Je le retrouve donc après « Quadras » et « Disparue »... ■

Propos recueillis par

Élisabeth Perrin

« Parents mode d'emploi »

à 20 h 50 sur France 2

REPÈRES

Bientôt la suite

Créée en novembre 2013 par les auteurs de « WorkingGirls » (Canal+) Béatrice Fournera et Blanche Gardin, la série « Parents mode d'emploi » fédère 3,5 millions d'amateurs chaque soir sur France 2. Elle commencera en septembre le tournage de sa 8^e saison.

Le Mag TV France International - 19/07/18 - Série Series 2018, toujours plus d'innovation

La 7^{ème} saison de **Série Series** vient de s'achever à Fontainebleau. Depuis plusieurs années ce grand rendez-vous des créateurs européens des créateurs a **multiplié les initiatives pour une meilleure connaissance des oeuvre européennes**. Cette année, innovation majeure : l'ouverture aux grand public et aux enfants. **Marie Barraco, le chef d'orchestre de Série Series nous en dit plus.**

L'entretien



TV France International : La 7^{ème} saison de **Série Series** vient de s'achever. **Quel bilan** tirez-vous de cette nouvelle saison ?

Marie Barraco : **Série Series** a une place particulière parmi les événements dédiés aux séries en France et dans le monde. C'est **un laboratoire de réflexion** qui met l'accent sur les **créateurs, la création**, et les rencontres entre **professionnels européens**, sans esprit de compétition et dans une atmosphère conviviale unique. Nous pensons que cette identité s'est encore d'avantage affirmée cette année.

De **nombreuses productions européennes** nous ont proposé leur travail et les équipes sont venues avec enthousiasme dialoguer avec les participants et présenter leurs séries. Notre bilan est donc positif, avec **700 professionnels venus de toute l'Europe**, parmi lesquels des personnalités fascinantes (je cite Stephen Frears et Peter Kosminsky mais ils n'étaient pas les seuls), et **un bon équilibre auteurs/producteurs/diffuseurs/distributeurs**, nous maintenons la dimension humaine qui est l'atout de Série Series, afin de favoriser les échanges et les rencontres avec les créateurs.

Enfin, **la première édition de Série Series Kids a été un réel succès**, avec des équipes enthousiastes et 1 500 enfants venus rencontrer les créateurs de 7 séries jeunesse.



Stephen Frears

TV France International : Avec 8 ateliers et pas moins de 132 intervenants de toute

l'Europe, la partie professionnelle fût particulièrement riche, on peut dire que vous couvrez une très large palette de la création.

Marie Barraco : Effectivement, **Série Series est un Think tank** dédié à la **création européenne** en matière de séries et nous nous attachons à répondre aux attentes des professionnels, très impliqués dans sa conception. Pendant 3 jours, nous avons rassemblé ces **700 professionnels autour de projections, de masterclasses, d'études de cas et d'ateliers** pensés pour eux, afin d'offrir à chacun une expérience sur mesure et unique. Notre ambition est de donner les clés aux créateurs pour évoluer dans leurs pratiques, apprendre de leurs pairs et partager leur expérience. Cette approche par l'angle de la création est aussi selon nous le **meilleur moyen pour valoriser les œuvres** et leur permettre de circuler en Europe.

Nous souhaitons également **stimuler les collaborations** et organisons de nombreux rendez-vous personnalisés (Conclave des diffuseurs, ateliers Series Stories pour les créateurs, rendez-vous one-to-one dédiés aux jeunes talents...) ; nous apportons un soin particulier à l'accueil des festivaliers ainsi qu'aux moments de rencontres, ce qui contribue à l'atmosphère **à la fois conviviale et haut de gamme de l'événement**, une des forces de Série Series.



TV France International : Votre objectif affiché est - je vous cite - de « **façonner l'Europe des séries** » : quels sont les leviers que vous activez ?

Marie Barraco : À travers sa programmation, Série Series souhaite représenter et **porter hautes les couleurs de la création européenne**. L'ambition de Série Series est de montrer la diversité et la richesse culturelle et de permettre la libre expression des identités nationales. Série Series souhaite **favoriser la circulation des œuvres originales**. La programmation de la 7^e saison s'est articulée autour d'une sélection pointue de séries diverses, et représentatives de la création européenne (**18 pays** au total étaient **représentés** cette année).

Série Series souhaite également favoriser une Europe de la coopération où **l'échange et le partage** sont la norme entre les professionnels. Série Series donne ainsi la parole aux créateurs européens de premier plan ; cette édition s'est articulée autour d'intervenants venus partager leur vision, leur expérience. **Stephen Frears, Peter Kosminsky**, mais aussi **Nicola Lusuardi, Walter Iuzzolino, Marguerite Abouet, Murray Gold...**

Nous nous imprégnons également de **l'actualité et des problématiques** évoquées par les professionnels que nous consultons toute l'année. Cette année nous avons largement évoqué la question des services publics européens, et de la collaboration au sein de l'Europe, sur lesquels les retours étaient enthousiastes. Série Series s'est ainsi affirmé comme un lieu où l'actualité du secteur est décryptée et pensée collectivement.

TV France International : Quels ont été **les critères de sélection** des séries présentées dans la partie professionnelle ?

Marie Barraco : Série Series est porté avec un **comité éditorial composé de professionnels français et européens** fortement impliqués dans la sélection des œuvres présentées. Nous recevons énormément de séries puisque la programmation est ouverte à la fois aux **séries terminées mais également aux séries encore en production**. Pour cette 7e saison, 38 séries européennes ont été sélectionnées. Elles ont été choisies pour leur **originalité**, leur **qualité**, leur **diversité** et **représentativité de l'identité et de la création européenne**. Nous veillons à représenter tous les types de production, tous types de budgets, de modes de travail et de collaboration, une diversité de provenance géographique également. L'Europe est vaste et nous souhaitons que les participants repartent avec une **idée relativement précise de ce qui se fait, où et comment**. Un autre élément fondamental pour la sélection : les équipes derrière les séries, il faut qu'elles soient présentes à Fontainebleau le principe étant que chacune est présentée par ses créateurs qui doivent donc être dans une dynamique de partage et d'échange sur leurs méthodes et leur vision.



TV France International : Quelques mots sur la **présence française** ?

Marie Barraco : Elle est **en hausse**, que ce soit en termes de participation ou de proposition de séries pour la programmation. On constate que **l'intérêt des créateurs français pour Série Series** se confirme d'une année sur l'autre, de nombreux créateurs étaient à Fontainebleau pour présenter leurs séries, finies, comme *Aux Animaux la Guerre*, ou *Back to Corsica*, en production : *Over la nuit*, *HP*, *Jeux d'Influence*, ou en développement comme *Moloch*...

TV France International : Vous avez organisé plusieurs **Série Series Hors les murs**. Quelles ont été les retombées ? D'autres Hors les murs sont-ils prévus ?

Les formules hors les murs sont plébiscitées par les professionnels à travers l'Europe, elles permettent d'approfondir notre connaissance de la production d'un pays européen différent à chaque édition, d'y valoriser nos productions et de développer nos échanges. **Après le Danemark, l'Italie et la Hollande, le Hors les murs 2018 avec la Norvège a**

été un grand succès. À Paris, nous avons organisé un événement de deux jours en partenariat avec le Norwegian Film Institute et l'Ambassade de Norvège en France. Cet événement a rassemblé les professionnels et le public. Nous avons présenté quinze séries norvégiennes en présence de leurs équipes dont 10 séries encore en production. Pour la réciproque en Norvège, nous avons présenté 10 séries françaises dont 6 en production ou en développement et convié une quinzaine d'intervenants à présenter ces projets. **Ces Hors les murs nous permettent de valoriser la création et les créateurs français en Europe,** et donnent lieu à des échanges prolifiques entre professionnels des pays impliqués. Le prochain Hors les Murs se tiendra à l'automne avec le Royaume-Uni.

Cette année a également eu lieu la **première édition de Série Series sur le continent africain, à Ouagadougou** (Burkina Faso). **150 professionnels s'y sont retrouvés pour parler de leurs créations,** échanger, participer à des ateliers, évoquer leurs méthodes de travail, et confronter leurs points de vue. Au total, 27 séries de 9 pays différents y ont été présentées, illustrant la vivacité de la création africaine et son potentiel. Les discussions, animées par plus de 40 intervenants, ont permis de dresser un bilan des problématiques et enjeux de la création de séries en Afrique. Le bilan de cette première édition a été très positif, et **la deuxième édition de cet African Series Summit aura lieu en 2019.**

Par ailleurs, nous avons décidé d'aller plus loin avec les **Cafés Séries, des rencontres entre le public et les créateurs.** Nous souhaitons en faire un par trimestre, pour le moment à Paris.

Enfin, **Série Series Kids partira à la rencontre des enfants d'Île-de-France** dès le dernier trimestre de cette année.



TV France International : Cette année, vous avez **ouvert au grand public**. Le fait que les professionnels puissent rencontrer leur public est une chose importante.

Marie Barraco : Oui bien sûr, **les professionnels ont besoin de ce contact**, nous le pensons. Nous nous attachons à diversifier les opportunités de dialogue entre les créateurs et le public. Le fil rouge de l'édition 2018 était d'ailleurs « Les publics ». Cette année, nous voulions faciliter **les échanges entre créateurs de séries et le public**. Le développement des séries a été si important et intense ces dernières années qu'il faut se poser pour analyser les différentes catégories de publics, et réfléchir à leur manière de consommer les séries, afin de nourrir la vision des créateurs. **Les œuvres sont conçues pour lui**, il nous semble donc fondamental de considérer cet échange vivant comme un atout pour les créateurs.

Les Cafés Séries, le concert et les dédicaces ont été d'autres temps forts de **mobilisation du public**. Début juin déjà, deux soirées de lancement ont eu lieu à Paris afin de mobiliser de nouveaux publics : l'avant-première française de la série belge *Champion* et

un Café Séries « La série française dont vous rêvez... » en partenariat avec Télérama. Enfin, les interventions de professionnels des séries ont lieu toute l'année dans les lycées franciliens afin de mobiliser les jeunes publics d'Île-de-France.

TV France International : Dans cette ouverture au public, vous avez également inauguré une section pour les enfants avec **Série Series kids**, qui présentait aussi bien des fictions pour ado que des animations. Travailler dans le secteur de l'animation est ce très différent de celui du secteur de la fiction ?

Marie Barraco : **La création de Série Series Kids** est également née de cette réflexion par rapport au public. Cet événement dans l'événement permet un contact direct entre les enfants et les créateurs de séries qui leur sont destinées. Nous avons accueilli **1 500 enfants** sur 3 jours, venus à la rencontre des créateurs de leurs séries préférées. L'axe est différent car il s'agit moins de rencontre entre les créateurs et de stimuler les collaborations que d'un événement de rencontre totalement tourné sur les créateurs et leur public. Il y a dans le secteur de l'animation des événements phares qui servent le secteur magnifiquement. Notre ambition n'est pas du tout de se situer sur le même terrain, elle est plus simplement d'**installer un rendez-vous en Ile-de-France d'éducation à l'image et aux métiers du secteur** à destination des 6 - 11 ans.

TV France international : Marie, votre coup de cœur de cette année ?

Marie Barraco : C'est difficile de choisir, mais c'est vrai que j'ai ressenti une **très forte émotion lorsque Stephen Frears** est monté sur scène pour la cérémonie d'ouverture pour présenter sa série **A very English scandal**. C'est d'ailleurs la première fois que j'ai vu une standing ovation dans l'histoire de Série Series.



- Philippe Vacquié -

<https://lemag.tvfrance-intl.com/2018/07/18/serie-series-2018-toujours-plus-dinnovation-marie-barraco-deleguee-generale-du-festival/>

Satellifax - 16/07/18 - Fabrique des formats : plusieurs projets sélectionnés

Fabrique des formats : plusieurs projets sélectionnés

Le comité de sélection de la **Fabrique des formats** a choisi de soutenir **deux projets de séries de fiction** parmi ceux qui ont été pitchés au cours du **festival Série Series** et dans lesquels elle investira de l'ordre de 75 000 euros par projet. Le comité a retenu la série française **Mademoiselle Adler** (6 x 52', Troisième Œil Story), créée par **Sarah Mallon** et **Thomas Mazingue**. La série suit les aventures policières du duo entre Joséphine Wacquez et Irène Adler, personnage illustre de Conan Doyle, la voleuse aux mille visages qui a mis en échec toutes les polices du monde entier ainsi que le grand Sherlock Holmes.

L'autre projet retenu est une série d'anticipation autrichienne intitulée **Meet Your Faker** (8 x 45', Witchcraft), qui dévoile l'envers du décor de l'industrie des fake news, en passant par l'Autriche, la Russie,

la Roumanie et la Chine. La série se déroule en 2023, dans un contexte de hausse du nationalisme en Europe. Sonya, ancienne journaliste, accepte sans le savoir un poste de créatrice de fausses nouvelles.

Dans le cadre de la **2^e édition du FabLab**, la Fabrique des formats et le jury de fin d'année de la chaire « Médias, innovation et création » du **Celsa**, en partenariat avec **SATT Lutech**, ont choisi de distinguer 3 projets de formats ultracourts d'étudiants qu'ils ont jugés « particulièrement prometteurs » : **Quatrième de Couv'**, **Kesamo** et **Pochette surprise**. Ils ont aussi retenu le projet **Les Rois de la guerre**, en provenance du Master IIC de l'Université de Paris-Diderot. ■



Cineuropa - 13/07/18 - Critique série : A Very English Scandal



SÉRIE SERIES 2018

Critique série : *A Very English Scandal*

par BÉNÉDICTE PROT

🕒 13/07/2018 - Cette série en 3 parties par Stephen Frears, soutenu par les performances de Hugh Grant et Ben Whishaw, reparcourt avec virtuosité un scandale qui secoua l'establishment anglais des années 1970



Ben Whishaw et Hugh Grant dans *A Very English Scandal*

Cet article est disponible en anglais.

One month after being broadcast on BBC One in the UK, the 3x60 minute mini-series, *A Very English Scandal* – which marks the series debut of two-time Oscar nominated British filmmaker **Stephen Frears** (*The Grifters*, 1990, *The Queen* [+], 2006) – made its world premiere on Amazon Prime. The first episode was also screened at Fontainebleau during the opening night of season 7 of **Série Series** festival (26 to 28 June), in the presence of director and producer **Dominic Treadwell-Collins** (*EastEnders*) from Blueprint Television.

The series, which BAFTA-winning scriptwriter (for *Doctor Who*) **Russell T. Davies** adapted from **John Preston**'s eponymous book, revisits a political-sexual scandal that shook the establishment in the 1970s and resulted in the political downfall of the leader of the Liberal Party **Jeremy Thorpe** (played by **Hugh Grant**) following **Norman Scott**'s claims (**Ben Whishaw**) that he had a homosexual relationship with him in the 1960s (before a law was passed in 1967 decriminalising homosexual acts) before attempting to have him killed.

From the very beginning of the first episode of *A Very English Scandal*, you can see that Frears has chosen to adopt the confined aesthetic that is oh-so characteristic of BBC television series. However, the old-fashioned theatricality and stagnant conspiracy-filled London setting (interspersed with escapades in the green English countryside) are perfectly suited to the subject and the evocation of the forbidden act, with its windowless offices and gentlemen's clubs that virtually bleed the dust of old traditions, and from the house of lovers to the House of Commons and the courts. One might suspect that the director of *Prick Up Your Ears* delighted himself in playing with these devices - which are also reminiscent of the setting of Oscar Wilde's trial, which took place 80 years prior to the Thorpe Affair.

This jubilation in tone is reflected in the actors' fantastic performances. Everyone obviously took great pleasure in caricaturing the posh accent of the English upper classes, and the conduct that goes with it. **Alex Jennings**' stilted and troubled performance (a genre he's well accustomed to, given his recurring characters in *The Crown* and *Victoria*) is very convincing in the role of Thorpe's confidant/protector, but the grand prix goes to the leading duo: Hugh Grant, whose very face moves differently in order to create the disdain and self-importance of his abject character, and Ben Whishaw, perfectly unbearable in his role as a fragile little thing and persecuted victim. The suspense in the final moment of episode one promises for a drama that will certainly honour the real-life adventures of the case which inspired it.



WBAI Radio NYC - Arts Express – 11/07/18 – Scandi Noir Comes of Age: The Best of European Television

Fenix

Dennis Broe reviews some recent European TV series.

The EU itself may be breaking apart over the question of refugees as the 28 – now 27 – try to hammer out an immigration policy essentially driven by the far right, which is making hay on exaggerating this issue, since Europe has already clamped down on the migratory flow which is significantly reduced since 2015.

Meanwhile, however, European television is alive and well with co-productions and cross-border collaboration increasing. All this is being led by the Scandinavian countries, who are shedding their particular brand in the world market, which is Scandi Noir, or series about a tough male or female cop returning to a rural or northern bleak setting often where they grew up to pursue a murderer or the kidnapper of a child.

The form is tried and true – see *The Killing*, *Midnight Sun*, *Jordskott* – but Scandi makers of serial series are now retaining the mystery or thriller aspect, but branching out to deal explicitly with key social and economic problems in their societies. This deepens the mystery and strengthens the conspiratorial aspect of the work in a way that might – but probably won't – serve as a model for U.S. series.

These observations are drawn from the just completed Serie Series conclave outside Paris in the chateau city of Fontainebleau. The conference was presided over by the erstwhile and dedicated curator of what is becoming a very popular website in Europe and elsewhere, "Walter Presents."

The site originates from Channel 4 in Britain which is, along with Arte in France, probably the public station that is the most progressive commissioner of film and television series in the world. The site is a free listing of its master Walter Iuzzolino's choices of the most interesting

European series in a variety of genres. He is sort of a one-person Netflix algorithm who chooses series based on fascinating but popular concepts and not – as in Netflix – on what will attract the most new subscribers. It's a great place to watch new series.

Walter pointed out that European series had gotten somewhat straightjacketed into the quirky, local police detective genre and hoped they would soon escape that bind. Scandi TV makers then illustrated that this was indeed happening. Conspiracy of Silence for example uses a Count of Monte Cristo tale of revenge about a Swedish arms runner now trying to make up for his past transgressions who goes back to Sweden to find his former co-arms runner is more engaged than ever in the trade.

Sweden, which is generally associated with pacifist endeavours like the Nobel Peace Prize, is the 11th leading manufacturer and global pedlar of weapons. Perhaps, though, this is less surprising when you recall that Alfred Nobel's money came from gunpowder. The series details how imbricated the society is in an industry that attempts to muzzle the press and that, as in the U.S., spreads its wealth into every electoral district and in that way corrupts legislators.

Elsewhere a Swedish-Finnish series, now in production, The White Wall, inspired by the documentary Into Eternity, takes up the subject of the storage of nuclear waste, since the refuse of atomic plants is said to contaminate the environment for 100,000 years. This is a major issue especially in Finland where the sites are often located. The series, set in Sweden by a Finnish showrunner, has a kind of Lost aspect to it as miners discover a mysterious locked vault that seems to radiate mystery and catastrophe. The series is being shot in the deepest open pit mine in Europe where the actors themselves will have a taste of the experiences of the characters.

Finally, there is State of Happiness which is the second Norwegian series to take up the subject of Norway's oil fields in the North Sea, which had brought prosperity to the country, with the oil fund invested in only environmentally sound enterprises and with the contradiction growing sharper every day between where the money comes from and the progressive purposes to which it is being put. This is also the subject of a Norwegian sitcom titled The Oil Fund.

State of Happiness at first takes a positive view of oil drilling returning to 1960 when Phillips Petroleum like all the Anglo-British oil companies declares the area dry and is retiring. The show in its first seasons details how oil is actually discovered and how it comes under public control, pointing out that the U.S., one of the least efficient drillers of oil, is one of the few countries that considers the natural resource to be private. Later seasons though will deal with the environmentally devastating effects of a fund that has enriched all Norwegians.

Also now starting to circulate around the globe is Home Ground, a kind of female Friday Night Lights about a woman soccer coach in a men's premier league in Norway. The series

doesn't skimp on the soccer, but its subject is mainly the multiple layers of prejudice the coach experiences at all levels of society as she attempts to infiltrate a male enclave.

On the psychological front – while retaining a deep involvement in the social – is the Icelandic series, now in production, *The Minister*, about a manic-depressive leader of the country. At the presentation in their pitch the series creators asked “What would it be like to have a crazy person as your ruler?” Everyone in the U.S. now knows the answer to that, and the writers revealed that in season one the prime minister would be manic and in season two depressive, which may be an accurate description of Trump's first and coming second term in office. Iceland has it on TV: the US is living it.

The conference also featured Danish scholar Ib Bondebjerg talking about European televisual cooperation and co-productions, which most often involve public television, the biggest player in European TV. The most fascinating aspect of his study showed Germany in the centre of European production, as a country that mediated on the one side between the Scandi countries of Iceland, Finland, Sweden, Denmark, the Dutch territories of Holland and the Northern or Flemish Part of Belgium and, on the other side, France, Spain and Italy.

Language is also a factor in Germany's centrality, since there is a linguistic relationship between Scandinavia, the Dutch area, parts of Switzerland, Austria and Germany. The other similarity in the Northern hub of television is that all of these countries use English as a second language, a factor that binds them but that also opens them up to penetration by the American streaming and television services.

A transnational series which garnered a good deal of attention were *Clash of Futures* – or *Ken Burns meets the apocalypse*. The series, with six countries producing, details through dramatic recreations, diary readings and found footage, the disintegration of Europe in the years between the two world wars, 1918 to 1939. It's a smaller budget series on a big topic with the found footage often substituting for what in U.S. TV or films would be fictional recreation, a sort of ingenious use of existing footage to present the sheen of a much more expensive series.

In general the better funded, more dominant British series were disappointing. *A Very British Scandal* with Hugh Grant and Ben Whishaw is a comedy of errors set in the 1970s, where a minister attempts to assassinate his gay lover to silence him. Grant looks like an anaemic Patrick McGoohan and Whishaw, who is always interesting, is served much better in the far more substantial *London Spy*, a series with actual political teeth to it, now on Netflix.

Likewise, the coming World on Fire recounting World War II from the German and English perspectives sounds in comparison like a paler version of Clash of Futures.

On the brighter side were two series now starting to circulate that both boasted excellent first episodes. Banking District is a Flemish-Swiss co-production set in a pristine, gleaming and dangerous Geneva about a private banking family feeling the heat from the Obama Administration, which after its giveaway to U.S. bankers then went after the secrecy of the Swiss banking industry to recoup its funds.

The pilot, extremely well-written, details the downfall of the lead banker, the family's connection to the mob, the backbiting within the family for power and how its outsider members, – the black sheep sister who had refused to work in the industry and her whistleblower journalist ex-husband – begin to unearth the family's secrets. The pilot focuses on the change in the sister and brings her sharply into focus in a way that bodes well for the rest of the series.

Fenix is a Dutch-Belgium co-production that manages to expertly put a new wrinkle in a cop/drug wars series. The pilot episode focuses on a kidnapping with a special prosecutor and a drug lord trying to have the drug lord's stepdaughter returned. The series is filled with gritty, tough locales, and in its look and seediness recalls Flemish film noirs such as The Ardennes, about the hollowed-out lives of what looks like Belgium's Appalachia, and Dark Inclusion, Hamlet in the Antwerp diamond district.

The series manages a turn at the end of the pilot which utterly shocks and makes us realize that Fenix is indeed the Dutch word for Phoenix, as in rising from the ashes. I won't add more except to say that it is the most startling and one of the best constructed pilots of the year which at its end utterly throws the series in a new and unexpected direction.

You can watch more coverage of Euro and global television on my show TV on TV available at the Art District Television website,
<http://artdistrict-radio.com/page/tv-on-tv-on-art-district-tv-30>.

Dennis Broe

http://nuarchive.wbai.org/mp3/wbai_180705_140000artex.mp3 - 44'40''

Satellifax - 12/07/18 - Série Series : près de 700 professionnels pour l'édition 2018

Audiovisuel - Industrie des programmes

Série Series : près de 700 professionnels pour l'édition 2018

La 7^e saison de **Série Series**, qui s'est déroulée du 26 au 28 juin à Fontainebleau, a accueilli « **près de 700 professionnels venus de toute l'Europe** », ont annoncé les organisateurs, mercredi 11 juillet. Ce rendez-vous, qui s'adresse aussi au grand public avec des projections, des études de cas, des ateliers et des rencontres, se veut avant tout le lieu d'exposition et de découverte du « meilleur des séries eu-

ropéennes » et de leurs créateurs.

La manifestation a également créé cette année **Série Series Kids**, festival de séries dédié aux enfants qui a été suivi par « **1 500 enfants** venus à la rencontre des professionnels », indique le communiqué. En attendant l'édition 2019, les organisateurs donnent rendez-vous cet **automne** pour un « **Hors les murs France-Royaume-Uni** ». ■

Moviezine - 08/07/18 - Premiär för brittiska "Innocent": Ett mordmysterium att förbryllas över



SKRIBENT
Saga Olsson
8 juli 2018 | 18:00

Premiär för brittiska "Innocent": Ett mordmysterium att förbryllas över

TV4 ger oss det perfekta mordmysteriet att lösa i sommar. Jag har sett det första avsnittet av "Innocent" under tv-seriefestivalen Série Series i franska Fontainebleau, och längtar efter mer.

Med true crime-serier som "The Staircase" och "Making a Murderer" är det på tiden att det blandas in lite fiktion i mixen. När vi i de verkliga fallen visas vinklade berättelser, skapar det brittiska kriminaldramat "Innocent" ett mysterium som inte skäms för att ge oss alla detaljer och förvirra oss på vägen.

Tara Collins hittas död och hennes man, David Collins (Lee Ingleby) är den skyldige. Hon begravs, han hamnar i fängelse och deras gemensamma barn adopteras av hennes syster, Alice (Hermione Norris), och livet går vidare. Tills det framkommer att kriminallabbet i stan

haft stora brister. Blodfläckarna på hans jacka, som varit det tyngsta beviset, kan inte längre användas som bevis och i brist på mordvapen och motiv kallas alla tillbaka till rättssalen, sju år senare. Systemen är i tårar, pressen har samlats upp och Davids bror, Phil (Daniel Ryan), jublar när David frikänns. Och trots att han borde ha sitt livs svåraste tid bakom sig, har den just börjat.

Sammanbitet möter han pressen och proklamerar, som så många innan honom "I'm innocent!"



Där börjar vi följa Davids kamp i att bevisa sin oskuld för en värld som blev övertygad om hans skuld samma sekund som hans ansikte dök upp på tidningarnas förstasidor. Vi visas hur svårt det är att komma tillbaka till ett normalt liv, där man hela tiden måste försvara sig samtidigt som man inte vill något hellre än att leva livet, som om mordet aldrig skett. David porträtteras inte som den typiska oskyldiga maken. Han är lite skum, han är oberäknelig och det första han gör är att försöka få tillbaka sina barn. Vilket är just det som gör att vi

kastas fram och tillbaka mellan att vara övertygade om att han är skyldig, till att han är oskyldig och så håller det på. Något som gör att man inte vill slita blicken i rädsla för att missa någon viktig liten ledtråd som äntligen ska ge oss sanningen.

Men David är inte den enda som har något att bevisa. Poliserna som haft hand om fallet, är lika beslutna som honom att finna vem den skyldige är. I takt med att bevismaterial går igenom och nya vittnen förhöras, presenteras vi inte bara med att det finns en hemlig romans på kontoret som säkerligen kommer ställa till det under arbetets gång, men också för nya misstänka på löpande band. Och jag inser, att allt inte är som vi tror.

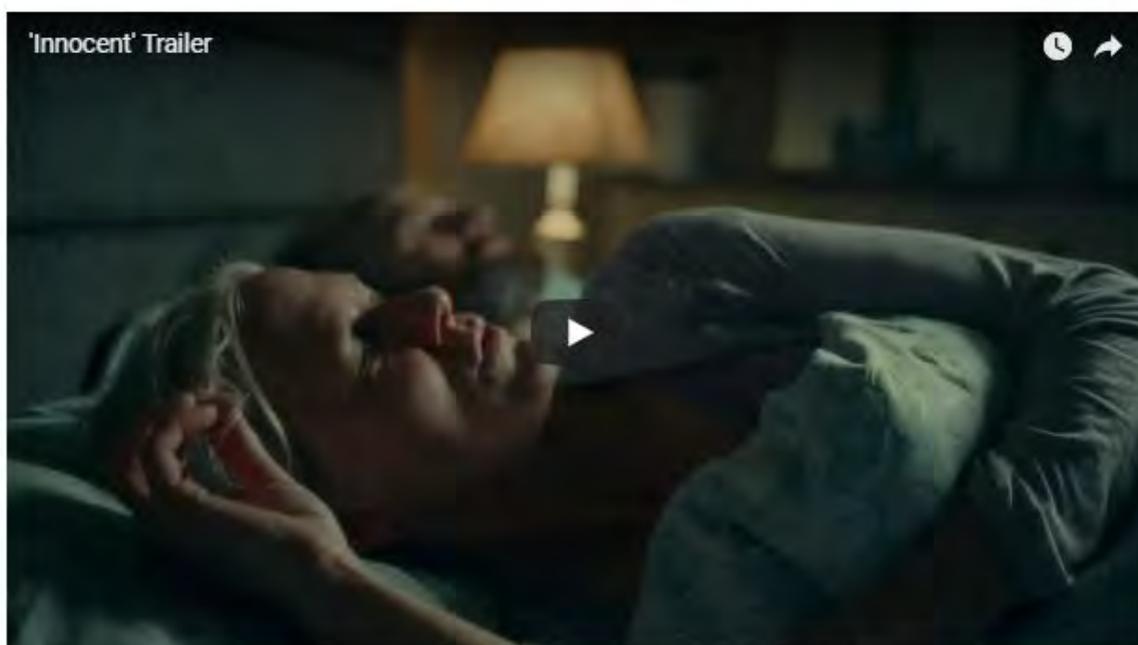


Trots den enkla premissen, finns det något spännande där som lockar. För vi visas en sida som dokumentärer på ämnet aldrig visar. Den skyldige kan alltid ljuga för polis, allmänhet och familj, men en fiktiv karaktär kan aldrig ljuga för en tittare. Här ges en annorlunda vinkling i och med att den är fiktiv då vi får tillgång till spår och vittnen som i verkligheten kanske aldrig hade hittats. Men också i och med att det någonstans i historien finns ett rätt svar, som i de verkliga fallen, bara förövaren vet om.

Vi vet att vi under det sista avsnittet kommer att chockas av sanningen, men resan dit och att se om man lyckas lösa mysteriet innan polisen, är ett perfekt tidsfördriv för regniga sommarkvällar. Serien är välskriven, välproducerad och vem gillar inte ett bra mysterium?

Är det den avundsjuka systemen eller den hemliga älskaren som är skyldig? Kan det vara den jublande brodern eller någon bitter kollega? Eller var det maken, hela tiden?

Det enda vi vet med säkerhet, är att med enbart 4 avsnitt har vi ett perfekt mini-mysterium att lösa ikapp med poliserna i serien under kommande regniga sommarkvällar.



"Innocent" kommer att visas på TV4 med start 18 juli.

- Saga Olsson

<https://www.moviezine.se/nyheter/premiar-for-brittiska-innocent-ett-mordmysterium-att-forbryllas-over>



Ecran Total (Quotidien) - 09/07/18 - Le chiffre :
700 professionnels présents à Série Series 2018

700

Le Chiffre : 700 professionnels présents à Série Series 2018

La septième saison de Série Series s'est déroulée du 26 au 28 juin dernier à Fontainebleau. L'événement a réuni près de 700 professionnels venus de toute l'Europe. Pour la 7e saison du festival, 38 séries européennes, venant de 18 pays, ont été sélectionnées. 20 séries en production ou en développement, ont également été présentées par leurs équipes dans le cadre de sessions réservées aux professionnels. Cette année 2018 a aussi vu la création de Série Series Kids, section dédiée aux enfants, qui a accueilli 1500 enfants.

Le Monde

Le Monde - 05/07/18 - Nicola Lusuardi : “Le modèle des groupes audiovisuels ne vaut plus”

M Télévisions & Radio

CULTURE

TÉLÉVISIONS & RADIO

Programme télé

Citations

Nicola Lusuardi : « Le modèle des groupes audiovisuels ne vaut plus »

Le dramaturge et scénariste italien était l'un des invités du festival Série Series qui s'est tenu à Fontainebleau du 26 au 28 juin. Face au développement de Netflix ou d'Amazon, le directeur d'écriture pour Sky Italie dresse un état des lieux alarmant de la création européenne.

LE MONDE | 05.07.2018 à 10h40 • Mis à jour le 05.07.2018 à 11h38 |

Propos recueillis par Martine Delahaye

Abonnez vous à partir de 1 €

Réagir

Ajouter



f Partager (3)

Twitter



La 7^e édition du festival Série Series, qui réunit chaque année des créateurs, des scénaristes et des producteurs, s'est tenue, du 26 au 28 juin, à Fontainebleau. La manifestation a regroupé 650 professionnels venus de toute l'Europe pour assister à des master classes, échanger sur leurs expériences et débattre autour du processus créatif.

Sans prix ni tête d'affiche, Série Series entend être un lieu de réflexion sur la situation de la profession, les tendances et les évolutions en cours. Le théâtre et le château de Fontainebleau accueillent aussi nombre de projections, comme cette année, le pilote de la dernière série de Stephen Frears, *A Very English Scandal*, écrite par Russell T. Davies, avec Hugh Grant dans le rôle principal. Ou encore *Patrick Melrose*, autre série britannique, réalisée par Edward Berger à partir des romans d'Edward St Aubyn, qui met en scène un aristocrate anglais très tourmenté, incarné par Benedict Cumberbatch.

A l'heure où Netflix, Amazon et autres plates-formes s'installent dans notre paysage audiovisuel, nous avons demandé à l'Italien Nicola Lusuardi, dramaturge et scénariste, directeur d'écriture pour Sky Italie, et expert à Berlin au sein de Serial Eyes (un programme de formation européen sur la conception de séries), de nous dresser un panorama de l'état de la création européenne.

Manquons-nous cruellement d'auteurs, en Europe, pour faire face à la demande des chaînes, ou même de Netflix, qui dit souhaiter créer des séries propres à chaque pays ?

Absolument ! Les auteurs européens ne le perçoivent sans doute pas, mais moi qui collabore avec tous les grands réseaux de diffusion à l'international et les institutions qui proposent de la formation, je vois bien que nous manquons d'auteurs, mais aussi de producteurs. D'une part, les auteurs n'ont pas suffisamment l'occasion de s'entraîner et d'écrire. Cela n'a rien à voir avec le talent ou l'intelligence, je parle bien de possibilités de travailler sans discontinuer sur de multiples projets. D'autre part, les producteurs de séries ont des structures tragiquement petites : ils sont très nombreux, mais tous de taille bien trop réduite. Nos plus grandes maisons de production, en Europe, n'ont pas le volume et les finances pour entrer en compétition à l'international.

Même chose pour nos diffuseurs : on en compte une foultitude en Europe, mais chacun s'avère ridiculement petit à côté des grandes plates-formes, qui, elles, sont nées en se voulant globales, en visant dès le départ l'international. De plus, nos chaînes s'appuient sur un modèle industriel très difficilement rentable. La RAI, la BBC, France Télévisions, etc., doivent financer un nombre gigantesque d'employés, ce qui les empêche d'investir suffisamment dans des contenus originaux. C'est un modèle qui date d'une autre époque.

« AU LIEU DE TENTER
DE COMPRENDRE
COMMENT FONCTIONNER
DE LA MÊME MANIÈRE,
NOUS EN SOMMES
ENCORE À NOUS
COMBATTRE ENTRE
DIFFUSEURS. »

Pensez-vous que les meilleurs auteurs européens vont être happés par les plateformes comme Netflix, Amazon, Apple, etc. ?

Ca commence, et ça peut très bien être le cas, à terme.

Est-ce votre plus grand souci ?

Je n'ai rien contre Netflix, qui est un brillant producteur. Ce qui me déplaît au plus haut point, c'est notre incapacité à y répondre, notre

manque de volonté d'entrer dans la compétition, notre choix de rester une toute petite province de l'empire.

Le modèle de plate-forme à la Netflix vous paraît-il indépassable ?

Deux phénomènes totalement nouveaux viennent se heurter à notre vieux modèle. Netflix, cette année, livre 800 nouveaux contenus. Certains, comme *Mindhunter*, figurent parmi les meilleures séries produites au cours de ces trois dernières années, tandis que d'autres productions se veulent plus légères, plus classiques, plus grand public. Qui d'autre produit 800 nouveautés par an ?

Par ailleurs, Netflix pense dès le départ « global » : installée dans 190 pays, cette plate-forme enregistre chaque trimestre six à dix millions de nouveaux abonnés ! Ce qu'un bouquet comme BskyB a mis dix ans à faire, Netflix l'enregistre tous les trois mois. Le modèle des groupes audiovisuels ne vaut plus, s'impose désormais celui de Facebook, qui compte 2 milliards d'abonnés. C'est comme si France 2 devait proposer sans discontinuer des programmes pour le monde entier. C'est ça, le modèle et le défi de Netflix : offrir un flot continu de contenus, pour tous les pays à la fois, en comptant sur vingt à vingt-cinq millions de nouveaux abonnés chaque année. Aujourd'hui, Netflix est la première chaîne mondiale.

Cette plate-forme joue à un jeu que nous ne maîtrisons pas et qu'il nous faudrait apprendre, c'est bien cela ?

Oui ! Or, au lieu de tenter de comprendre comment fonctionner, petit à petit, de la même manière, nous en sommes encore à nous livrer à des petits jeux politiques entre petites entités, à nous combattre entre diffuseurs, entre maisons de production, etc.

« LA PRODUCTION DE SÉRIES DEVRAIT ÊTRE ENVISAGÉE COMME UN DÉFI DU CONTINENT EUROPÉEN »

Netflix investit dans la création, mais pas dans la formation, n'est-ce pas ?

Les responsables de Netflix, qui recherchent des projets de séries européennes à produire, nous ont dit qu'il faudrait cent fois plus de programmes de formation comme Serial Eyes, qui accueille douze auteurs par an. C'est incroyable, mais nous avons en Europe des

centaines de programmes de formation en faveur de l'industrie du cinéma, et seulement trois ou quatre minuscules concernant les séries ! Comment voulez-vous faire avec si peu ? L'Europe n'investit pas suffisamment dans ce domaine. Il ne faudrait pas former douze mais douze mille scénaristes chaque année...

Aucun pays européen ne se distingue dans ce domaine ?

Non, et pour une raison simple : cela tient à la façon dont nous sommes organisés. Nos diffuseurs ne sont pas mauvais en soi, ils font de leur mieux, mais ils sont structurés sur la base d'un schéma ancien qui n'a plus cours, sans possibilité d'évoluer rapidement, sans flexibilité. Nous sommes englués dans un système organisationnel qui nous bloque.

La production de séries devrait être envisagée comme un défi du continent européen, c'est seulement à cette échelle que l'on devrait analyser nos limites et nos moyens de progresser. A s'en tenir à un regard national, on perd toute capacité d'y comprendre quoi que ce soit et de réagir.

Martine Delahaye -

https://www.lemonde.fr/televvisions-radio/article/2018/07/05/nicola-lusuardi-le-modele-des-grouper-audiovisuels-ne-vaut-plus_5326264_1655027.html

Culture aux trousses - 03/07/18 - Rencontre avec : Murray Gold

Compositeur / Composer (read past french version for original english one)



Ben Whishaw (Norman Scott) et Hugh Grant (Jeremy Thorpe) dans la série A Very English Scandal

*Murray Gold est un compositeur britannique, nommé 5 fois aux BAFTA awards pour son travail sur des séries telles que *Queer as Folk*, *Casanova*, *Vanity Fair* ou encore *Doctor Who*. Il est particulièrement connu pour sa contribution à cette dernière depuis son renouvellement en 2005 et a annoncé son départ il y a seulement quelques mois. Il est déjà de retour avec ses compositions pour *A Very English Scandal*, la nouvelle série du réalisateur Stephen Frears. La série traite du procès qui a agité la Grande Bretagne lorsque Jeremy Thorpe, le chef du parti libéral, est accusé d'avoir entretenu une relation sexuelle avec un certain Norman Scott. A l'occasion de son avant-première française au festival Séries Series, nous avons eu l'immense joie de rencontrer Murray Gold.*

Vous avez composé la musique de *Doctor Who* pendant 13 ans, comment parveniez-vous à trouver des nouvelles idées et ne pas tomber dans une sorte de routine ?

Je ne sais pas, c'est un peu pareil que quand tu te réveilles le matin, tu parles à tes amis au téléphone et tu as de nouvelles choses à leur dire. Je suis toujours très enthousiaste à l'idée de m'asseoir et d'écrire de la musique pour un nouvel épisode. Chaque épisode a été fait tellement rapidement que je n'ai pas eu le temps de me lasser tu vois ce que je veux dire ?

Même si c'était 13 ans sur la même série, chaque épisode était si différent et rapide que je me suis énormément amusé en composant toute cette musique.

Est-ce que vous êtes aussi influencé par les acteurs ? Car dans *Doctor Who* ils changent tout le temps et possèdent tous leur propre musique.

Oui bien sûr! Billie (Billie Piper, l'interprète de Rose) est complètement responsable pour la musique de Rose, c'était son visage que je voyais. La musique de Donna (personnage incarné par Catherine Tate) également, c'était ce qu'elle était pour moi au moment où je l'ai écrite. Matt (Matt Smith, l'interprète du 11ème Docteur) c'était une mélodie un peu bancale ([il chantonne](#)). Il avait un physique étrange et j'avais envie qu'il ait une musique assez étrange aussi. La musique est tout simplement ce que je vois.

Est-ce que c'était le même processus pour *A Very English Scandal* ? Parce qu'après avoir vu le premier épisode, je ne peux pas écouter la musique sans avoir cette image de Hugh Grant et Alex Jennings avec leurs sourires narquois.

C'est vrai ? Pour *A Very English Scandal*, j'ai lu le script et il y avait cette force à l'intérieur. Comme si quelque chose poussait ces personnages vers le bord du précipice, comme une force destructive. C'était une tragi-comédie et je voulais que la musique sonne comme un opéra de Mozart : assez léger mais avec une touche de sérieux. En l'entendant on se demande où ça nous amène ([il chantonne](#)). Je me suis dit qu'il nous fallait quelque chose qui passe à travers tous les épisodes et continue de nous tirer au bord de ce précipice avec eux.

Avez-vous tout écrit seulement en lisant le scénario ?

J'ai écrit quasiment toutes les musiques propres aux personnages en lisant le scénario, mais je dis ça sans sous-estimer ce que Stephen (Stephen Frears, le réalisateur) a apporté ! Je crois que je ne lui ai jamais dit mais une grande partie de cette musique est née seulement du scénario. Mais après évidemment, pendant qu'il réalisait la série, je changeais des choses. Parfois il me disait : « Donne moi la musique comme ça je saurais comment couper cette scène. » Donc je terminais une idée musicale, je lui envoyais et en fonction de la musique il recoupait un peu la scène. Ça c'était formidable, ça ne marche jamais comme ça d'habitude !

Vous aviez travaillé avec Russell T. Davies (le scénariste de la série) plusieurs fois auparavant, pourquoi vous complétez-vous si bien selon vous ?

Je ne sais pas, manifestement il m'aime bien ! Je l'ai déjà entendu dire : « il y a une certaine force qui permet à l'action de flotter et ça maintient les gens dans cette attente constante. » Ma musique peut-être très exaltée, très heureuse, ravie d'exister. C'est une qualité que les

personnages de Russell possèdent. Ils sont souvent drôles, attirants, charmants et on a envie de passer du temps avec eux, donc ça fonctionne plutôt bien avec ma musique !

Quand vous devez écrire des mélodies très spécifiques, par exemple la musique de *Queer as Folk* est très joyeuse ([écouter ici](#)), celle de *Casanova* est plus romantique ([écouter ici](#)). Avez-vous besoin d'être dans cette humeur particulière pour écrire ou êtes-vous capable de vous séparer complètement de ce que vous ressentez ?

Non et c'est très frustrant... Quand je compose une musique, c'est ce que je suis. Je n'aime pas quand ça devient trop sombre. Je pense que j'ai un style assez marqué, ce qui présente des avantages et des inconvénients. Ça signifie que je ne peux pas tout faire mais aussi que les gens reconnaissent ma musique. En l'entendant ils vont dire des choses comme : « Tiens je parie que c'est quelque chose de Murray ! » probablement parce que ce qu'ils entendent est idiot et énervant ! Je me souviens une fois, quand je travaillais sur la série *Clocking Off*, un des scénaristes m'a dit : « Je ne comprends pas, les vies de ces personnages sont terribles, et pourtant la musique est si joyeuse ! » J'avais répondu qu'au bout du compte ils survivent. C'est tellement important pour moi qu'ils ne paraissent pas déprimés, ils continuent d'avancer et ça c'est digne d'être célébré. Au final il n'avait toujours pas l'air convaincu...

Vous écrivez seulement quand vous êtes joyeux ?

J'écris parce que je suis malheureux ! J'écris pour me remonter le moral. J'avais l'habitude d'écrire des mots pour expliquer ce qui me rendait triste et maintenant j'écris de la musique pour surmonter ma tristesse. Je pense que la quantité de joie que je mets dans ma musique montre bien à quel point j'ai besoin de me remonter le moral ! J'ai besoin d'un énorme traitement. C'est pour ça que je parle souvent de Stevie Wonder. Les gens ne comprennent pas, ils me demandent ce que ma musique a à faire avec Stevie Wonder : rien, mais c'est un pouvoir presque religieux que possède la musique. C'est comme le gospel, je pourrais en écouter toute la journée. Ça met de bonne humeur à tous les coups.

Est-ce qu'il y a d'autres musiciens qui vous ont inspiré ? Pour *A Very English Scandal* par exemple ?

Pour cette série, pas particulièrement non. Enfin, c'était censé sonner comme du Mozart mais Alastair King, qui était l'orchestrateur, a dit que ça ressemblait plus à du Beethoven. Je n'arrivais pas à entendre ça parce que pour moi Beethoven est toujours assez sérieux alors que Mozart, peut-être que c'est un cliché, mais on l'entend de manière plus légère. J'ai vraiment utilisé toute mon expérience passée pour *A Very English Scandal*. Me concentrer sur trois épisodes et réellement avoir le temps d'y réfléchir était un luxe pour moi. Je n'avais pas cette chance pour *Doctor Who*, je devais tout faire instinctivement sans utiliser

beaucoup de technique. Au contraire pour *A Very English Scandal* il y avait beaucoup de technique.

Vous travaillez sur une comédie musicale en ce moment, pouvez-vous nous dire de quoi ça parle ?

Ça s'appelle *Well Wood*, c'est l'histoire d'un garçon qui vient de très loin et qui débarque dans une nouvelle école dans le midwest Américain. C'est un véritable étranger et c'est donc sa tentative de s'intégrer dans cet endroit où vivent les partisans typiques de Trump et où tout le monde a beaucoup de préjugés. Les habitants ne sont pas fondamentalement mauvais mais ils n'ont jamais vu un être aussi exotique, donc c'est l'histoire du changement que ça induit. J'y travaille depuis deux ans mais j'ai décidé de recommencer du début. J'avais besoin de réécrire des passages, une comédie musicale c'est vraiment une structure complexe.

Avez-vous l'impression qu'il y a des différences entre composer pour la télévision et pour la scène ?

Une comédie musicale c'est vraiment à part. Tu racontes l'histoire via la musique et les paroles, tout doit être dans ce but de décrire l'intrigue et l'identité du personnage. J'ai déjà été accusé d'essayer de transformer une série sur laquelle je travaillais en comédie musicale. « Murray Gold ne semble pas comprendre que ce n'est pas une comédie musicale ». C'est vrai, je ne comprends pas ! Si je peux le transformer en comédie musicale c'est que ça sera probablement mieux comme ça non ?

Vous devriez absolument faire une série musicale !

Et bien je crois que c'est la prochaine étape. Je pense que le public est probablement prêt pour ça. Mais le problème c'est aussi que coordonner film et musique c'est très dur à faire. On a fait deux épisodes de *Doctor Who* avec des passages chantés, même s'ils étaient très courts c'est devenu un cauchemar pour le monteur. Quand on filme un personnage il faut toujours qu'il soit au bon moment de la chanson, on ne peut pas couper comme on veut. Certains plans doivent être présents où on perd la synchronisation donc ça rend tout très compliqué.

Pourquoi voulez-vous produire votre comédie musicale à Broadway et pas au West End ?

Parce que c'est le pays des comédies musicales. J'ai l'impression que quand les anglais parlent ils ne peuvent pas se mettre d'un coup à chanter de manière naturelle, les américains ont une façon de parler plus rythmée. En plus les comédies musicales sont vraiment une tradition musicale américaine. Mis à part les « moments Andrew Lloyd Weber » (cf. *Cats*, *The Phantom of the Opera*, *School of Rock*, *Jesus Christ Superstar*, *Evita*), où

l'on a beaucoup de chansons classiques, les comédies musicales au style jazz sont une invention américaine. Il y a aussi le fait que celle que j'écris se passe dans un lycée, c'est presque un genre en soi, il n'y a aucune comédie musicale de lycée qui se passe en Angleterre. Mais tu as raison je me suis aussi demandé si je ne pouvais pas la monter en Angleterre parce qu'en plus là bas je sais comment le produire plus facilement.

Comme ça on pourrait venir la voir !

Tu pourrais aussi venir aux Etats-Unis ! Mais je sais bien que c'est toujours l'argent le problème...Ça prend un certain temps pour le résoudre. Parfois, je pense qu'il faudrait donner un million de dollars à tout le monde à 18 ans et on pourrait le dépenser comme on veut. Comme ça il y aurait les personnes âgées irresponsables, qui iraient demander aux jeunes de leur prêter de l'argent. Tu sais quand tu vois des personnes dans des voitures de sport à Los Angeles ? C'est que des vieux ! Quel est l'intérêt ? Donne plutôt ta voiture de sport à un jeune ! Les jeunes sont beaux dans les voitures de sport, alors que les vieux ont juste l'air aux abois !

En parlant des Etats-Unis, est-ce que là bas vous avez vu des comédies musicales qui vous ont particulièrement inspiré à en écrire une ?

J'en ai vu plein là-bas. j'ai vu [Hamilton](#) très tôt et c'était génial, tu l'as vu aussi ?

Oui j'ai adoré! Lin-Manuel Miranda (le créateur d'Hamilton) est juste incroyable.

C'est vraiment un génie et une personne formidable. Tu l'as vu dans la série de Larry David ? C'est dans la dernière saison, ils font une comédie musicale et Lin-Manuel est dedans, il faut que tu regardes ! J'ai vu beaucoup de très bonnes comédies musicales, il y en a une qui s'appelle *Fun Home*, c'est sur une famille qui gère des pompes funèbres, le père est un gay refoulé et il se suicide. C'est super, drôle et très émouvant! Une autre que j'aime beaucoup c'est *The Drowsy Chaperone*, tu connais ? C'est intelligent et hilarant. Je pourrais te faire écouter d'ailleurs (*il sort son portable*), tu vas trouver ça tellement stupide (*il met la [chanson](#)*). J'ai aussi vu *The Great Comet of 1812* avant qu'elle n'arrive à Broadway. C'était dans une tente, on s'asseyait à une table et on nous servait de la vodka, puis d'un coup le barman sortait un accordéon et se mettait à jouer cette première chanson que tu connais (*il [chantonne](#)*). Oh et l'autre qui était super, celle des créateurs de *Southpark* ?

***The Book of Mormon* ? J'ai dû la voir 6 fois!**

Elle est vraiment géniale ! Je l'ai vu avec les acteurs originaux, c'est l'avantage quand on vit à New York, on voit tout en premier. Par contre je viens seulement de voir la version Disney de *La Belle et la Bête* et j'ai adoré la musique. J'ai toujours beaucoup aimé *Hairspray* et *Grease* aussi. Quand je travaillais avec Stephen, un journal lui avait demandé de faire une

liste de ses 5 comédies musicales préférées. Du coup on s'est assis dans le studio, on a essayé d'y réfléchir et j'ai dis « Stephen, tu es obligé de mettre *Grease!* »



Hugh Grant (Jeremy Thorpe) et Alex Jennings (Peter Bessell)

*Murray Gold is a 5 time BAFTA nominated British composer. He has worked on shows such as *Vanity Fair*, *Casanova* and *Queer as Folk*. He is mostly known for his work on *Doctor Who* since it was renewed in 2005 and he only recently announced that he would be stepping down as the composer of the show. He is already back with new music for *A Very English Scandal*, the new tv series, about *Jeremy Thorpe's* trial, directed by *Stephen Frears*. The show was premiered in France at the festival *Séries Series* and we had the great pleasure of sitting down with *Murray Gold*.*

You've worked on *Doctor Who* for thirteen years, how did you manage to keep it fresh and come up with new ideas?

I don't know, it's like when you wake up in the morning, you talk to your friends on the phone and you have new funny things to say. I get really excited just sitting down and writing music for a new episode. Every episode was done so fast that it didn't get time to really get stale you know? Even if it was 13 years on the same show, each episode was so different and so quick that I just had a lot of fun writing all that music.

Are you influenced by the actors as well? Obviously on *Doctor Who* they keep changing and they all have their own theme song.

Yes of course! Billie (Billie Piper) is completely responsible for Rose's theme : her face, that's what I saw. Donna's theme as well, that was her to me at that time. Matt (Matt Smith) was a kind of wonky beat, always dropping a beat at the end of each bar ([he hums](#)). Because he looked awkward to me so I wanted him to have something a bit awkward. The music is just what I see.

Was that the same for *A Very English Scandal*, because now that I've seen the first episode I can't hear the theme song without picturing Hugh Grant and Alex Jennings smirking at one another?

Oh really ? With *A Very English Scandal*, I read the script and it had this engine in it. Like something was driving these characters over the edge of the cliff, there was something destructive. It felt like a kind of comic tragedy and I just wanted it to sound like a Mozart's opera : quite light but with some levels of seriousness to it. You wonder where it's going ([he hums](#)). That's what I thought, we need something that's gonna go right through every episode and keep on pulling us over that cliff with them.

Did you write everything just based on the script?

I pretty much wrote all of the characters' themes from reading the script, although that's not to take anything away from Stephen (Stephen Frears, the director)! I don't know if I have told him, but a lot of that music was born from the script. But then of course, as he was making it, I was changing it and sending it to the cutting room. Sometimes he would say : « Just give me the music because then I'll know how to cut it.» So I would finish a musical idea, send it off and then he would re cut the scene a little bit. That was a lovely thing it never usually works like that!

You've worked with Russell T. Davies a few times before, why do you think you complete each other so well?

I don't know, he obviously likes me! I've heard him say things like : « There's a buoyancy that lets the drama floats » and it keeps people on this high state of expectations. My music can be very excited, it's very happy, thrilled to be here. That's a quality that Russell's characters have. They're usually funny, attractive, charming and you want to spend time with them, so it seems to work with my music!

When you have to write very specific melodies, for example the theme from *Queer as Folk* is very happy ([listen here](#)), the one from *Casanova* is more romantic ([listen here](#)). Do you have to be in that mood in order to write or are you able to completely switch off?

I can't, it's really annoying isn't it? When I write music, it's just how I am. I don't like anything getting too dark. I think I probably have a very strong authorial voice, and that works for you

and against you. It means I can't do everything but at the same time it means people recognize my music. They say things like : « Oh I bet that's a Murray thing! » when they hear it, because it's daft and annoying! I remember once when I was doing *Clocking Off*, one of the writers said : «I don't understand, these people's lives are so miserable and some of the music's so cheerful.» I answered that they still get to the end of each day, they survive. It's so important to me that they don't seem miserable, because they keep going on, it's something to be celebrated, but he was not convinced...

Do you write only when you're feeling cheerful?

I write because I'm miserable! I write to cheer myself up! I often used to write words to explain what makes me unhappy and now I write music to overcome being unhappy. I think how joyful it is shows how much I need to cheer myself up. I need a big dose of medicine. That's why I talk about Stevie Wonder. People don't understand, they ask what my music has to do with Stevie Wonder : nothing, but it's almost a religious power of music. Like gospel music, I could just listen to it all day. Just lifting the soul and the spirit, it really works wonders!

Are there any other musicians that inspired you ? For *A Very English Scandal* for instance ?

Not particularly for that no. I mean it was supposed to be « mozarty » and then Alastair King who was the orchestrator said it was more like Beethoven. I couldn't hear that because I always hear Beethoven as being quite serious but Mozart, maybe it's a cliché, you hear it as lighter. I did use all my experience of writing for a very english scandal. Being able to just concentrate on 3 episodes and have the time think about it was a real luxury for me. I didn't get the chance to do that on *Doctor Who*, I had to do it all from instincts and not much technique. Whereas there was a lot of technique on *A Very English Scandal*.

You're also working on a musical at the moment, can you tell us what it's about?

It's called *Well Wood*, it's about a boy, who is very foreign, going to a new school in midwest in America. He's a real stranger and its about his attempt to be part of a very kind of prejudiced, typical trump voting area of America. People are basically good people but they've never seen this exotic being before, so it's the story of how it changes everybody. I've been working on it for 2 years but i've decided to start over from the beginning. I needed a bit of a re write, a musical is such a piece of architecture.

Do you feel like there are any differences between writing for TV and the stage?

A musical is really different from anything. Because you really are telling the story with the music and the lyrics and everything has to be to tell the plot, to speak the truth of the character. I've been accused before of trying to turn tv shows I've been working on into

musicals. « Murray Gold doesn't seem to understand that this is not a musical! » It's true, I don't! Because if I can make it a musical surely that's gonna be better?

You should definitely make a musical tv show!

Well, I think that's the next boundary to push. I think maybe people are ready for it. The other trouble is coordinating film with music is very hard to do. We did two episodes of *Doctor Who* with people singing, we only had a tiny bit of music but it turned into a nightmare for the editor. When you cut back to someone, they have to be in the right place of the song, you can't freely cut. Certain shots have to be present otherwise you lose the synchronisation, so it's very difficult.

Why are you considering Broadway and not the West End for your musical?

Because it's the land of the musical. I feel like when British people speak they can't naturally go into song, Americans got more of a rhythm to it. The American music tradition is really what musicals are. I mean apart from the Andrew Lloyd Weber moments, where you've got a lot of classical type themes. The jazzy type of musicals is an American invention. Also I'm writing a high school musical and, it's almost a genre, you just don't have high school musicals set in Britain. But you do make a good point because I have asked myself if I could try to put this in Britain because I know how to get it on there easier.

And that way we could come and see it!

You could still come to America! But yes I know, it's always the money problem... It does take a while to get free from it. I sometimes think they should give everyone a million dollars when they're 18 and then you can choose to spend it how you like. You would have old people, who had been irresponsible, walking around asking if young people could lend them some of their money. You know when you see people in sports cars in Los Angeles? They're all old men! What's the point? Just give the sports car to a young person, they look good in a sports car, old men just look desperate!

Talking about America, did you see any musicals there that inspired you to make that one?

I've seen a lot of musicals there, I've seen *Hamilton* very early and it's amazing, did you see it?

I did yes! Lin-Manuel Miranda is just brilliant isn't he?

He's such a genius and a wonderful human being. Did you see him in the Larry David show? It's in the last series, they do a musical and Lin-Manuel is in it, you have to watch it! I saw

a lot of good musicals, there's one called *Fun Home* which is about a family that runs a funeral parlour, the dad is a closeted gay man and he commits suicide. It was brilliant, funny and very moving. Another one that I love is *The Drowsy Chaperone*, did you ever see that? It's so brilliant and funny! I could play it actually hold on (*he gets his phone out*). So that song is called *Fancy Dress*, you're gonna think it's so silly... (*he puts the [song](#) on*). I also saw the *Great Comet of 1812* before it was on Broadway. It was in a tent, you sat at a table and all of the bar staff was serving vodka, then the barman suddenly gets out an accordion and starts playing that opening song, you know the one (*he hums*). Oh and that other one that was brilliant, the one by the *Southpark* people?

***The Book of Mormon* ? I've seen that one about 6 times!**

It's just so good! I saw it with the original cast, that's the good thing about living in New York you get to see everything first. On the other hand I've only just recently watched the original animated version of *Beauty and The Beast* and I loved the music. I've always loved *Hairspray* and *Grease* as well. When I was working with Stephen he'd been invited by a newspaper to list his top 5 fav musicals for some reason. So we sat in the studio trying to figure out what his answer was going to be and I was like : « Stephen, you gotta have *Grease!* »

Chloé Caye

<https://cultureauxtrousses.com/2018/07/03/rencontre-avec-murray-gold/>

Moviezine - 02/07/18 - "Ingen utan skuld" är serien du måste se i höst (Conspiracy of Silence)



SKRIBENT
Saga Olsson
2 juli 2018 | 18:00

"Ingen utan skuld" är serien du måste se i höst

Vi har fått en exklusiv förhandstitt på Viaplays nya serie "Ingen utan skuld". En politisk thriller som utforskar en värld där den svenska vapenindustrin står i fokus. Efter första avsnittet är vi övertygade, detta är serien du inte får missa i höst!

Robert Kastell (Jens Hultén) arbetar inom den svenska vapenindustrin, med att förmedla affärer mellan den svenska produktionen av vapen och de slutanvändaravtal, som ska garantera att vapen inte hamnar någon annanstans än var de är menade. Men hur kontrolleras detta, egentligen?

Serien tar avstamp ute på en liten segelbåt i Dalarö, 1991. När den plötsligt exploderar och tar med sig den enda personen ombord. Eller?

Vi förflyttas till ett läger i Jordanien och nutid, där Robert har skaffat sig ett nytt liv. Men med konflikterna i landet påminns han konstant om sitt förflutna. Speciellt då hans fru är lägrets läkare, som dagligen räddar liv på patienter med skador orsakade av vapen som aldrig borde ha hamnat där i första taget.

"Technically it can be my fault that it's here." Det är inte svårt att missa på fruns reaktion att detta är ord hon hört hundratals gånger tidigare. Vant svarar hon med tröstande ord och övertygar honom om att skulden omöjligt kan ligga på honom. Minuter senare när hon lämnar scenen i en bil, träffas den av en missil och tv-skärmen fylls av en explosion samtidigt som Robert fylls av förtvivlan. Och jag finner mig totalt investerad i historien, trots att avsnittet knappt kommit igång.



Det är starka scener redan från första stund, stämningen på lägret de befinner sig på, relationen mellan de båda, musiken som används och den stora explosionen, bygger tillsammans upp en dramaturgi som gör att man trots den korta tiden vi känt Robert, känner med honom.

Vad gör man när man bär på den sorgen, samtidigt som man känner enorm skuld och vill ha hämnd? Ett falskt pass senare, befinner han sig tillbaka i Stockholm där hans historia en gång startade.

"Varför är du tillbaka? Tänker att du är tillbaka för att avsluta något... sluta cirklar och sådan skit". Roberts första stopp är en kemptvätt, där en gammal vän till honom brukade sälja vapen under bordet under det sena 80-talet. Orden är Mariannes (spelad av Krister Henriksson), för även om skylten på fasaden är den samma, har en annan fasad förändrats under årens gång. Det gör att Robert till en början inte har någon aning om vem Marianne är, och här får vi se Krister Henriksson briljera som aldrig tidigare. Iklädd klänning, peruk

och nagellack med en cigarett i munnen, langar hans karaktär vant upp vapen och ammunition på bordet, som om tiden inte passerat trots de år som gått.



På plats under tv-festivalen Série Series i franska Fontainebleau befann sig Peter Arrhenius, seriens manusförfattare som beskrev varifrån han fick idén och inspiration till serien.

- Från första början var det bara en hämndhistoria jag hade i huvudet, jag hade sett en film som heter "The Limey" och jag ville göra något om en gammal man som kommer hem och "raises hell". Sen började jag tänka, men vem var den här gamla mannen, varför behövde han lämna och varför kommer han tillbaka? Så läste jag en artikel om Sveriges vapenhandel och då slog det mig, att ingen har riktigt berättat den här historien innan och det är ett intressant område att befinna sig i. För varje research jag gjorde, började jag föreställa mig och ifrågasätta "Kan det verkligen vara så här dåligt?" Så frågade jag människor och de svarade "Nej, det är värre!"

Berättelsen har också en aspekt i hur media hanterar och rapporterar kring ämnet. Än vet vi inte mycket om journalisten Åsa (Vera Vitali) och hennes roll i serien, mer än att hennes far var en grävande journalist som arbetade hårt för att avslöja all korruption i vapenexportbranschen under 80-talet, men aldrig lyckades få ett genombrott. Något som ledde till alkoholism och en besatthet av alla konspirationsteorier som rör ämnet. När han får syn på Robert, ser han sin chans till upprättelse.



"Ingen utan skuld" känns om en väldigt unik serie för att vara svensk. Dels för att ämnet är utforskad terräng, dels för att den känns otroligt påkostad. Man har hittat och tagit tillvara på miljöer, som vi inte är vana att få se i svensk-producerade serier. Vi förflyttas mellan ett läger i Jordanien, till ett multibillion-företag i Abu Dhabi, vidare tillbaka till Stockholm och skådespelarna som används i de olika miljöerna är autentiska, i det att man inte enbart castat svenska skådespelare. Även om det är ett ämne man inte vet någonting om, så slås jag av att det finns en trovärdighet där, som inte minst karaktärerna bidrar med.

En trovärdighet som även backas upp av ett manus, med många research-timmar bakom sig.

- Mycket av det som sägs är sant! Det är absolut fiktion, men mycket är bara en googling bort. Man kan gå tillbaka till t.ex 80-talet, där det finns både fakta över hur dåligt Sverige agerade i Indien och så vidare, men också konspirationsteorier om mord som skedde eller inte skedde. Den är ju ändå baserad på en värld som faktiskt finns där ute, men, det är min take på att göra en thriller utav den här verkligheten, berättar Peter.

Avsnittet avslutas med en fantastisk cliffhanger som tillåter oss att fundera, diskutera och plågas (rejält!) innan vi får se nästa avsnitt. Och är man mot förmodan inte övertygad innan dess, att detta är höstens must-see, så kommer man definitivt att vara det samtidigt som eftertexten börjar rulla.

"Ingen utan skuld" består av 8 avsnitt varav det första släpps 30 september på Viaplay.

Saga Olsson -

<https://www.moviezine.se/nyheter/ingen-utan-skuld-ar-serien-du-maste-se-i-host>



Le Point Pop - 02/07/18 - Stephen Frears “L'Angleterre, prisonnière de ce référendum stupide”

Réalisateur de la mini-série *A Very English Scandal*, présentée au festival Série Séries de Fontainebleau, le cinéaste fustige son actuel gouvernement.

#Interview#Séries

C'était sans aucun doute le gros coup de l'année pour la 7^e édition du festival Série Séries de Fontainebleau, conclue le 28 juin : l'invitation de Stephen Frears pour l'excellente minisérie britannique *A Very English Scandal*, diffusée le 20 mai dernier sur BBC 1, et dont il a réalisé les trois épisodes. Adulé des cinéphiles depuis son second long-métrage *The Hit - le tueur* était presque parfait (1984), Frears avait jusqu'alors travaillé quasi exclusivement pour la télé britannique dans les années 70. Il est ponctuellement revenu au petit écran dans les décennies suivantes, tout en signant pour le grand écran des bijoux de satires sociétales comme *My Beautiful Laundrette*, *Sammy et Rosie s'envoient en l'air*, *Les Liaisons dangereuses*, *Héros malgré lui*, *High Fidelity*, *The Queen* ou encore *Florence Foster Jenkins*.

Dans *A Very English Scandal*, tiré d'un livre de John Preston publié en 2016, Frears se délecte d'une affaire bien réelle dont les ramifications remontent au début des années 60, à une époque où l'homosexualité était toujours illégale en Angleterre. En 1961, le député libéral Jeremy Thorpe (magnifiquement campé par un Hugh Grant tout feu tout flamme) aurait commencé une relation avec un garçon d'écurie psychologiquement fragile et financièrement précaire, Norman Scott. La liaison entre les deux hommes tourna au vinaigre et devint publique à la suite de déclarations de Norman Scott dans les tabloïds et à la police, qui ne prit alors pas au sérieux le jeune homme dépressif. De son côté, Jeremy Thorpe niera toujours toute romance avec Scott, concédant tout au plus une relation amicale, tout en chargeant son ami député Peter Bessell de tout faire pour étouffer le scandale. En 1967, l'année où Thorpe prend la tête du parti libéral, l'homosexualité est enfin dépénalisée dans le pays (pas dans tout le Royaume-Uni, cependant) mais l'importun Norman Scott ne cessera d'empoisonner l'ascension politique de son supposé ex-amant.

« L'affaire » va prendre une tournure tragi-comique lorsque, en 1975, Scott est victime d'une

tentative d'assassinat par un certain Newton qui, ratant son coup, expédie ad patres Rinka, malheureux chien danois de Norman. Le meurtrier du brave toutou sera arrêté mais aucune des enquêtes menées depuis, en interne du parti comme au sein de la police ou du MI5, ne parviendront à établir clairement la responsabilité de Jeremy Thorpe dans ce fiasco digne d'Un poisson nommé Wanda. Cela n'empêchera pas cette rocambolesque histoire de rebondir à plusieurs reprises, à la suite de témoignages croisés de Newton, Scott et Bessell confirmant un complot. Au printemps 1979, Jeremy Thorpe, après avoir démissionné du parti, comparaît devant une haute cour criminelle pour conspiration visant au meurtre de Norman Scott.... Mais sera acquitté, faute de preuves. Il restera officiellement innocent jusqu'à sa mort, en 2014.

« Je n'ai jamais vu un acteur douter autant de lui que Hugh Grant » (Stephen Frears)
« J'ai choisi de traiter cette affaire comme une comédie parce qu'à l'époque, je me souviens parfaitement que tous ces rebondissements nous semblaient déjà comiques et ridicules », se souvient Stephen Frears, qui était dans sa vingtaine au moment des années 60. « Le livre de John Preston était déjà très drôle et même Norman Scott, que j'ai rencontré deux fois avant de commencer le tournage, me fait rire. Le pauvre homme a pourtant vécu un calvaire pendant 30 ans, maintenant une version des faits que personne ne croit. On me dit qu'il a beaucoup pleuré et ri en voyant A Very English Scandal. » À en croire les propos de l'intéressé dans le quotidien The Irish News, Norman Scott n'a en réalité guère goûté la description plutôt pathétique que fait de lui la miniserie ni son ton délibérément comique : « Il n'y a rien de drôle à être victime d'une tentative de meurtre. » Plus incroyable encore : début juin, la police britannique annonçait une possible réouverture de l'enquête après un nouvel article du Mail On Sunday ayant retrouvé la trace de l'énigmatique Newton.

Ben Wishaw, alias Norman Scott, l'amant du député libéral Jeremy Thorpe dans A Very English Scandal

© Amazon Studios / Kieron McCarron/BBC/Blueprint Te

Hugh Grant, que Stephen Frears avait déjà dirigé en 2016 dans la comédie Florence Foster Jenkins (où l'acteur incarnait le gigolo bienveillant de Meryl Streep), fut le premier choix du réalisateur : « Notre collaboration s'était très bien passée sur Florence Foster Jenkins et le film lui a un peu redonné confiance en lui, même s'il a toujours tendance à croire qu'il est un mauvais acteur et qu'il passe son temps à douter », nous a confié Stephen Frears. « Je n'ai jamais vu quelqu'un s'autocritiquer à ce point. Mais je pense être arrivé à un bon moment dans sa vie et sa carrière, où il était prêt à tenter de nouvelles choses. Pour A Very English Scandal, je l'ai appelé directement en lui disant : J'ai quelque chose pour toi, je pense que tu vas aimer et il n'a pas hésité un instant. Il a beaucoup travaillé avec le responsable maquillages pour ressembler au vrai Jeremy Thorpe et il était toujours très concentré. » Vrai : à l'écran, les similitudes physiques et verbales entre l'acteur et son modèle sont bluffantes.

Le Brexit pourrait m'inspirer un film dans dix ans (Stephen Frears)

La vivacité du récit et la drôlerie des dialogues reflètent aussi la bonne humeur qui, à en

croire Frears, a plané sur le tournage : « Je ne me suis jamais autant amusé qu'en filmant A Very English Scandal. Hugh était particulièrement sûr de lui, je n'ai presque jamais eu à lui faire refaire une prise. À vrai dire personne n'était inquiet ou nerveux sur le plateau, tout le monde maîtrisait sa copie et je pense que cela se voit à l'écran. » Écrit par Russel T. Davies, ex-scénariste pilier de la série Dr Who, le script démonte avec beaucoup d'humour les conséquences dévastatrices d'une société d'interdits, déjà brocardée par Frears, en 1986, dans My Beautiful Laundrette (une love story entre un skin et un immigré pakistanais dans l'Angleterre de Thatcher). « Le fait que la démocratie anglaise soit aussi une royauté crée une contradiction de valeurs passionnante pour les scénaristes, résume Frears. Les années 60 étaient elles-mêmes une période complexe, avec, d'un côté, une merveilleuse explosion de créativité et de l'autre une homophobie et une répression morale encore très présentes, même après 1967. »

Le réalisateur garde cependant une indéfectible nostalgie pour les jours heureux du « swinging London », en particulier au regard de l'actuelle situation politique de son pays : « J'ai quand même le sentiment que le monde était meilleur dans les années 60. On assiste maintenant à l'éclosion de tous ces gouvernements populistes en Europe et, en Angleterre, on est revenu à un Premier ministre très à droite, elle-même entourée de gens encore plus à droite. Nous sommes prisonniers de l'extrême droite et de toutes les conséquences de ce référendum stupide. » Le Brexit pourrait inspirer un film au cinéaste mais, dit-il, « pas avant dix ans. Là, personne n'a la moindre idée de la direction réactionnaire que va prendre notre pays. Mais dans dix ans, le timing sera bon pour moi. »

On quitte Stephen Frears en lui rappelant à quel point on adore toujours High Fidelity, son film culte adapté en 2000 du best-seller de Nick Hornby, sur les errances d'un trentenaire disquaire adolescent, et en lui demandant s'il pourrait retrouver les plateaux hollywoodiens prochainement : « J'ai toujours un agent à Los Angeles qui m'envoie régulièrement des scripts et j'aime toujours les histoires américaines. Mais il m'est impossible de faire des films à effets spéciaux et, en ce moment, c'est ce qui plaît. Les responsables des studios ne sont pas stupides et savent que mes valeurs sont incompatibles avec ce qu'ils financent actuellement. Je ne peux pas faire semblant d'être quelqu'un que je ne suis pas. »

Sages paroles d'un cinéaste toujours mordant malgré ses 77 ans. Pour découvrir A Very English Scandal, il vous faudra patienter encore un peu : on ne connaît pas encore de diffuseur français officiel, même si les droits internationaux de la minisérie ont été achetés par Amazon pour sa plateforme Prime Video.

Philippe Guedj -

http://www.lepoint.fr/pop-culture/series/stephen-frears-l-angleterre-prisonniere-de-ce-referendum-stupide-02-07-2018-2232347_2957.php

SEN 360 (Afrique) - 30/06/18 - Stephen Frears au festival Série Series

Stephen Frears au festival Série series

 Afn360  Il y'a 6 jours  Source



L'acteur-réalisateur a fait l'ouverture du festival pour présenter sa minisérie *A Very English Scandal*.

La 7e édition de Série series, manifestation qui réunit chaque année le monde de l'audiovisuel européen à Fontainebleau, s'est clôturée le 28 juin. Parmi les célébrités présentes, Stephen Frears, réalisateur de *The Queen* et de *My Beautiful Laundrette* y a présenté sa très caustique minisérie, *A Very English Scandal*, adaptée du livre de John Preston, avec Hugh Grant comme principal...

<https://news.sen360.sn/afrique/people/stephen-frears-au-festival-serie-series-1003000.html>



Moviezine - 30/06/18 - Svensk sci-fi-serie spelas in i vinter (The White Wall)

SÉRIE SERIES 2018



SKRIBENT

Saga Olsson

30 juni 2018 | 18:05

Svensk sci-fi-serie spelas in i vinter

Vad händer om man korsar "Arrival" med " Fargo" i en finsk-svensk dramatisering? "The White Wall" har just presenterats under tv-seriefestivalen i franska Fontainebleau. Vi träffade regissören Anna Zackrisson.

Lars har ett livsverk. Han har spenderat de senaste 10 åren borta från sin familj, för att arbeta med en underjordisk gruva som ska bli dumpningsplats för radioaktivt avfall. Det är bara någon månad kvar tills invigningen när det plötsligt uppenbarar sig något mystiskt långt ner under marken. Det är början på "The White Wall", en kommande sci-fi-serie som är ett samarbete mellan SVT och den finska kanalen Yle.

Inspirationen bakom serien har manusförfattarna Aleks Salmenperä och Mikko Pöllä fått från dokumentärfilmen "Into Eternity", som handlar om just ett liknande bygge, som gjordes i Finland.

- Det var 10 år sedan jag såg den, men det fick mig att börja fundera på vad skulle kunna hända om vi skulle börja lägga vårt radioaktiva avfall på en plats där folk kan råka stöta på det. Vad är säkert, vad är osäkert och hur vi skulle reagera?, berättar Aleks.

- Det finns en bra dramatisk grund där. För å ena sidan har vi det här stora mysteriet vi försöker lösa, "vad är det här?", men å andra sidan, pressen av ett multimiljard-projekt,

pressen från familjerna och medarbetarna och så vår huvudkaraktär Lars som försöker navigera mellan allt detta, säger Mikko.

Serien kommer att utspela sig i norra Sverige, men ska spelas in i Finland. Där har man funnit en snart nedlagd gruva som kommer ta med hela filmteamet 1,6 kilometer under jord. En gruva som just nu är en arbetsplats, fullt utrustad med en kaffemaskin.

- Det var bisarrt att se! Men också väldigt härligt, som filmare blir man väldigt glad för det är något unikt där. Det känns väldigt lustfyllt att ha hittat den platsen, det finns så mycket verklighetskänsla i det, att man inte står i en studio med greenscreen och sådär, säger Anna Zackrisson, regissör för seriens fyra sista avsnitt.



Även om hon medger att det kommer bli både svårt och krävande för samtliga inblandade, så är hon övertygad om att det kommer bidra med en känsla som hade varit omöjlig att återskapa i en studio.

- Vi bestämde att det kommer bli bra för skådespelarna för det är något... seriöst där nere. När man tar hissen ner de där 1,6 kilometrarna så är det ganska otäck stämning. Jag tror det kommer bli en nice miljö att arbeta i, även om det också kommer bli supersvårt.

Finns det något man kan jämföra med?

- Jämförelser är så läskigt att göra, men Aleksis sa till mig när vi började prata att det är en blandning mellan filmen "Arrival" och tv-serien " Fargo ". Jag tycker "Arrival" går otroligt mycket längre, där får man ju möta ufon och andra varelser och det finns ju inte alls här, men det finns en mystik i den filmen och en visualitet som är stark, och det attraherar oss

väldigt mycket. Och "Fargo" är lite grann den lilla orten, med sina invånare. Vad händer med en sådan ort när det kommer en stor arbetsplats som det här är? Det handlar också om hur en hel ort samlar upp sig kring det, säger Anna Zackrisson.

Den mystiska vita väggen till trots, försöker de hålla sig borta från att kalla det för en sci-fi-serie och istället kalla det för en dramaproduktion.

- Det är inte en sci-fi som förvandlas till rymden som förvandlas till... du vet. Det handlar om vanliga människor som hamnar i en extrem situation och det är vad vi vill porträttera. Det är inte några utvalda experter som blir de enda som får lösa frågan, det är ingen hjältesaga överhuvudtaget, utan det handlar om att utforska psyket, vad händer med oss när vi upptäcker någonting vi inte kan förstå?

Än har filmningen inte kommit igång, men med inspelningsplatsen säkrad och visionen av ett vinterlandskap i bakgrunden kommer inspelningen starta i november. Just nu håller man på att finslipa det sista på manuset och nästa steg är att hitta vem som ska spela Lars och resten av karaktärerna.

"The White Wall" kommer att visas i åtta avsnitt och har ett preliminärt sändningsdatum under hösten 2020.

Saga Olsson - <https://www.moviezine.se/nyheter/serieseries-white-wall-svt-yle>

Cine News (Belgique) - 29/06/18 - “Un scandale très anglais” de Frears débarque sur Amazon



"A very English scandal", mini-série sur une liaison amoureuse entre un politicien et un jeune paumé qui avait défrayé la chronique dans les années 70 au Royaume-Uni, a été présentée par son réalisateur Stephen Frears en avant-première internationale au festival Série Series à Fontainebleau avant sa diffusion ce vendredi sur Amazon.

L'aventure du leader du parti libéral Jeremy Thorpe incarné par un Hugh Grant à contre-emploi, accusé d'avoir conspiré pour le meurtre de son ex-amant présumé Norman Scott, interprété par Ben Whishaw, avait fait l'objet d'un procès retentissant en 1979.

Le cinéaste britannique ("The Queen") s'est emparé de l'affaire, adaptée d'un livre de John Prescott par Russel T. Davies, et la tourne en une exquise comédie acide. Elle a été diffusée en mai outre-Manche sur BBC One. Elle est disponible aux Etats-Unis dès ce vendredi sur la plateforme Amazon Prime qui l'a coproduite.

Interrogé sur son irrévérence à l'égard de l'establishment, le réalisateur de "The Queen" affirme "adorer être un rebelle, mais c'est très rare de trouver une telle matière", rappelant celle qu'il a eue avec les scénarios de "Prick up your ears", "My Beautiful Laundrette" et "Les Liaisons dangereuses". (Belga / Belga)

<https://www.cinenews.be/fr/cinema/actualites/136543/un-scandale-tres-anglais-de-frears-de-barque-sur-amazon/>



TVMAG Figaro - 29/06/18 - Stephen Frears au festival Série Series

L'acteur-réalisateur a fait l'ouverture du festival pour présenter sa minisérie *A Very English Scandal*.

La 7e édition de Série series, manifestation qui réunit chaque année le monde de l'audiovisuel européen à Fontainebleau, s'est clôturée le 28 juin. Parmi les célébrités présentes, Stephen Frears, réalisateur de *The Queen* et de *My Beautiful Laundrette* y a présenté sa très caustique minisérie, *A Very English Scandal*, adaptée du livre de John Preston, avec Hugh Grant comme principal interprète.

Plusieurs chaînes en France sont sur les rangs pour diffuser cette œuvre, qui raconte l'histoire vraie et sulfureuse d'un homme politique anglais dans les années 60.

Elisabeth Perrin -

http://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/stephen-frears-au-festival-serie-series_30778c8a-7aeb-11e8-a141-5760b2952bef/



Bulles de Culture - 29/06/18 - Le festival Série Series - 7e édition

Retour du festival européen Série Series du 26 au 28 juin 2018 à Fontainebleau pour une 7e édition. Découvrez le programme de Série Series 2018.

Le festival Série Series : 7e édition



© D.R.

A l'heure où la concurrence entre diffuseurs et entre festivals fait rage autour des séries télévisées, **Série Series** entame sa 7e saison d'un festival sans compétition où s'offre à voir *“des œuvres qui représentent l'éclectisme et la qualité des séries en Europe”*, tout en mettant en avant *“les créateurs et ce qui a animé leurs créations”*, dicit sa présidente **Marie Barraco**. Et pour [Hervé Hadmar](#), coprésident du comité éditorial de **Série Series 2018**, ce qui différencie Série Series de festivals tels que [Séries Mania](#) et [CanneSeries](#), c'est que les deux premiers permettent de *“montrer et vendre les séries”* tandis que le troisième permet de *“penser les séries de demain qui seront ensuite vendues à Cannes ou à Lille”*. Pendant le

festival Série Series, il s'agit selon lui "d'apprendre et de comprendre des autres pour faire de meilleures séries ensuite".

Serie Series 2018 : la programmation publique



© Fabien Campoverdemore

© Benoît Linder - Storia Televisionmore

Pour le public, les projections et discussions autour des séries à venir sur le plan européen auxquels ils auront accès gratuitement pendant **Série Series 2018** sont :

– projections et études de cas/rencontres autour notamment de la série télé française (ou coproduction française) **Over la nuit** de Viviane Zingg et Philippe Mari (France 3 Corse ViaStella) ;

– présentation de séries en “*work in progress*” telles que côté français, la série **Akissi** de Marguerite Aboutet ([France Télévisions](#)) et **HP** d’Angela Soupe et Sarah Santamaria-Mertens ([OCS](#)) ;

– section **Follow up** qui permet au **festival Série Series** de revenir sur des séries qui étaient déjà venues — quand elles n’étaient alors qu’à l’étape de production— comme les séries françaises (ou coproduction française) **Clash of futures** de Jan Peter et Gunnar Dedio ([ARTE](#)), **Back to Corsica** de Félicia Viti (France 3 Corse ViaStella), **Aux animaux la guerre** de Nicolas Mathieu et Alain Tasma ([France 3](#)) plus la série belge **Champion** de Mustapha Abatane et Monir Aït Hamou ([RTBF](#)) et la série belgo-suisse **Quartier des Banques** de Stéphane Mitchell, Fulvio Bernasconi et Jean-Marc Fröhle (RTS Radio Télévision Suisse, RTBF, Teleclub) ;

– la section **Café Séries** qui incite la rencontre entre créateurs et fans de séries et qui est notamment amener à se développe sur Paris avec [le magazine Télérama](#).

La programmation professionnelle



© What's up filmstore

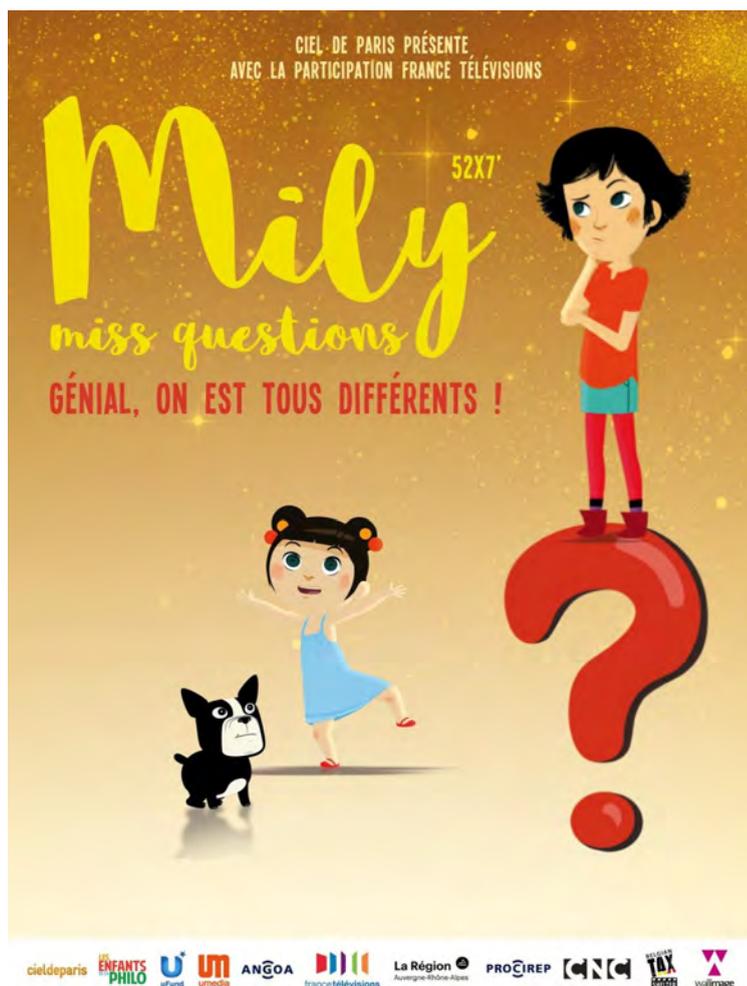
© D.R.more

Côté professionnels, les événements qui leur seront réservés au **festival Série Series 2018** sont :

- la section **Ça tourne** qui concerne les séries en tournage ou en cours de production telles que côté français, les série **Flamant Rose** de Raphaëlle Roudaut et [Virginie Sauveur](#) (ARTE) et **The Inside Game** de [Jean-Xavier de Lestrade](#) et Antoine Lacomblez (ARTE) ;
- la section **What's Next** pour les séries en cours d'écriture telles que la série française **Moloch** d'Arnaud Malherbe (ARTE) ainsi que les séries belges **Soil de Zouzou Ben Chikha** (VIER) et **Lost Luggage** de Tiny Bertels ;
- la section **Les B.A. de Série Series** où une dizaine de séries à la recherche de diffuseurs seront défendues par leurs créateurs à travers des pitches et la présentation de courtes bandes annonces ;
- un conclave des diffuseurs pour des rencontre à huis clos entre professionnels ;
- la section **Series Stories** qui est un atelier pour les créateurs (25 personnes maximum).

Un festival pour grands... et petits sériephiles





© Ciel de Paris productionsmore

Comme chaque année, de nombreux créateurs et autres professionnels sont attendus pour parler de leur métier, dont les britanniques **Stephen Frears** pour la série ***A Very English Scandal*** (BBC One), **Chris Lang** pour la série ***Innocent*** (ITV) et **Peter Kosminsky**, auteur notamment de [la série *The State*, une série coup de cœur de Bulles de Culture](#) qui nous immerge au cœur de l'État islamique, et dont la présence permettra, selon la présidente du festival **Série Series 2018**, **Marie Barraco**, de réfléchir à *“comment un créateur s’empare du monde qui nous entoure pour en faire de la fiction”*. De même, de nombreux débats et discussions auront lieu autour des séries. Le débat très actuel ***Services publics audiovisuels en Europe : un phare au milieu de la tempête ?*** s’annonce ainsi particulièrement intéressant.

Enfin, cette année, pour la première fois, le **festival Série Series 2018** proposera un festival dans le festival avec un festival ***Série Séries Kids*** destiné aux enfants de 6 à 11 ans qui sera ainsi l’occasion de faire se rencontrer enfants et professionnels — avec en ligne de

mire le désir d'étendre cette démarche au reste de l'Île-de-France à travers l'instauration d'un festival itinérant. Des rencontres auront notamment lieu autour de la série **Léna rêve d'étoile** de Jill Girling et Lori Mather (Disney Channel France) ainsi que des dessins animés **Mon Chevalier et moi** de Joeri Christiaen (Canal+ Family, TéléToon+, Super RTL, VRT Ketnet, RTBF Ouffivi, Cartoon Network), **Arthur et les Minimoys** de [Luc Besson](#), Céline Garcia, Patrice Garcia, Alain Serluppus et Cyril Tysz (TiJi, Gulli, The Walt Disney Company), **Angelo la débrouille** (France Télévisions, TéléToon+, Cartoon Network, Super RTL, [Netflix](#)) , **Zip Zip** d'Anne Ozannat (France 3, Disney Channel) et **Mily Miss Questions** de Cilvy Aupin (France Télévisions).

En savoir plus :

- Le festival Série Series 2018 a lieu du 26 au 28 juin 2018 à Fontainebleau (France)
- [Site officiel du festival](#)

<http://bullesdeculture.com/2018/06/news-television-serie-series-2018-programme.html/amp>

Cultura en serie (Espagne) - 29/06/18 - 'Matadero' se presenta en el programa de la Cumbre de Series Europeas 'Série Series'...



La séptima edición de este encuentro se celebró estos días en Fontainebleau, Francia, y ha acogido lo más granado de la ficción que está por llegar a las televisiones.

El cine Ermitage es el marco donde se ha presentado esta nueva serie. *Matadero*, que se estrenará próximamente en Antena 3, está conformada por diez capítulos, y ha sido también objeto de un caso de estudio abierto al público en el que han participado el director Jordi Frades junto a Montse García (directora de Diagonal TV y productora) y el creador de la serie y guionista Daniel Martín Sáez de Parayuelo.

Protagonizada por Pepe Viyuela, Lucía Quintana, Carmen Ruíz, Tito Valverde, Ginés García Millán, Antonio Garrido, Miguel de Lira, Camila Viyuela, Pep Ambrós, Filipe Duarte,... entre otros, *Matadero* combina el suspense y lo que vendría a ser el humor castizo propio de la Castilla más profunda, con personajes aparentemente normales. La gran fuerza de sus caracterizaciones a lo largo de una trama rocambolesca de la que les será imposible dar marcha atrás, hacen de esta historia de asesinatos, chantaje y droga una de las apuestas más esperadas de Antena 3.

Sinopsis

En Torrecillas, un pueblo de Castilla, interminables campos de cereal mecidos por el viento se extienden hasta más allá de donde alcanza la vista. Allí se encuentra un municipio tranquilo donde se ubica el matadero de Francisco, un empresario que se dedica al procesado de la carne, importa cerdos baratos y de baja calidad desde Portugal para luego venderlos. En el matadero trabaja su cuñado Alfonso, veterinario de profesión, un hombre débil y un tanto cobarde que en el fondo está harto de mirar hacia otro lado certificando animales de dudosa calidad y que cualquier otro echaría para atrás.

¿Y todo por qué? Alfonso no quiere que su esposa María José se entere de un pequeño secretillo del pasado que arruinaría su tranquilo matrimonio. Esto permite a Francisco mantener a su cuñado en un chantaje permanente, tapando sus acciones ilícitas. Lo que desconoce Alfonso es que, además de validar esa carne de dudosa procedencia, un determinado número de esos animales portugueses transportan droga.

Sin embargo, una situación inesperada de última hora trastocará la tranquila vida de estos anodinos personajes.

- Julian Vallejo

www.culturaenserie.com/matadero-se-presenta-en-el-programa-de-la-cumbre-de-series-europeas-serie-series.html

Satellifax - 29/06/18 - Série Séries : les services publics européens contraints de réinventer leur fiction

« Services publics audiovisuels en Europe : un phare au milieu de la tempête ? », tel était le thème de la table ronde qui a ouvert, mercredi 27 juin, la journée professionnelle du **festival Série Series à Fontainebleau**. Introduite par deux membres de l'UER, **Lisellot Forsman et Jeroen Depraetere**, elle accueillait les patrons de la fiction ou des contenus des chaînes publiques finlandaise (YLE, Ville Vilén, directeur des contenus), danoise (DR, Christian Rank, directeur de la fiction), belge flamande (VRT, Wim Janssen, responsable du contenu) et suisse (RTS, Françoise Mayor, responsable de l'unité fiction).

Après avoir, chacun, défini le rôle d'un service public de télévision, « un service à la déontologie irréprochable, accessible à tout le monde et à tous les âges », selon **Françoise Mayor** (RTS), « un service qui explore le monde, pose les bonnes questions sans définir les réponses », selon **Wim Janssen** (VRT), ou encore « un service de qualité qui doit rester neutre », pour Lisellot Forsman, tous ont reconnu que la baisse générale des financements publics et la concurrence des opérateurs privés (notamment les plateformes comme Netflix) obligeaient chacun à réinventer leur fiction.

« Traditionnellement, **DR** produit **beaucoup de fictions en interne**, et il est très important pour nous de maintenir cela car nous gardons ainsi nos talents, insiste **Christian Rank**. Quand Netflix propose à son public les contenus qui plaisent au plus grand nombre, nous, nous faisons de la fiction qui montre qui nous sommes et comment nous vivons. La fiction que propose le service public de télévision doit garder un intérêt culturel. » « Nous devons **être plus créatifs que les plateformes**, qui travaillent avant tout sur le marketing et la communication », souligne pour sa part **Ville Vilén** (YLE). « Etre ingénieux, être ouvert sur le monde et toujours cibler ce que l'on veut faire, telles sont les clés de la réussite » remarque pour sa part **Françoise Mayor** (RTS).

« Créer un environnement ouvert, qui incite à la collaboration entre pays »

Surtout, face à la puissance financière des opérateurs privés, les services publics ont compris l'importance des collaborations, des

partenariats et des coproductions. « Nous devons être **très ouverts aux partenariats, sur tous les supports de diffusion**, la VOD, les plateformes, etc., insiste **Wim Janssen** (VRT). Nous devons constamment chercher et trouver comment partager. » Pour le directeur de la fiction de la chaîne danoise DR, Christian Rank, qui coproduit la grande majorité de ses séries avec les chaînes publiques des autres pays scandinaves, « il est très important de créer un environnement ouvert, qui incite à la collaboration entre pays ». « A nous d'être astucieux et malins, de créer ensemble des séries qui parlent au public, qui le touchent », renchérit Ville Vilén. Une créativité et une qualité qui portent aujourd'hui leurs fruits, car « les plateformes privées veulent acheter nos contenus », ajoute Christian Rank.

Développer des contenus spécifiques propres à l'audiovisuel public signe de fait la pérennité de ses chaînes. Et alors que le gouvernement français s'apprête à arrêter la diffusion de **France 4** sur la TNT au profit du délinéarisé, **la question des programmes jeunesse** et de leur mode de diffusion **s'est naturellement posée**.

« Les programmes jeunesse sont très importants pour un service public », a ainsi souligné Ville Vilén (YLE) « et nous sommes d'ailleurs **très attentifs à investir dans les séries fiction pour la jeunesse** ». « Ce qu'il ne faut pas faire, c'est arrêter d'investir dans les programmes jeunesse, et nous travaillons au sein de l'UER à favoriser la collaboration entre services publics sur ce genre spécifique », a insisté **Lisellot Forsman**. Pour autant, peu soulignent le caractère nécessaire et vital d'une diffusion linéaire pour une chaîne jeunesse. « **En Finlande**, 70 % des jeunes téléspectateurs regardent leurs programmes en ligne, donc **ne pas avoir une chaîne spécifique en linéaire n'est pas un problème** », a souligné Ville Vilén. **Au Danemark**, le groupe public étant soumis à une sévère coupe budgétaire à partir de 2019, de l'ordre de 20 % de son budget global, **le groupe va basculer deux de ses chaînes sur internet entre 2020 et 2022**, DR3, la chaîne des 15-40 ans et DR Ultra, la chaîne des 7-12 ans. « Mais, dans le même temps, nous allons augmenter notre investissement dans les programmes jeunesse et leur place sur les autres chaînes du groupe public », précise Christian Rank (DR). ■

C21 - 28/06/18 - EBU urges greater PBS collaboration

SÉRIE SERIES: European public broadcasters must come together to regain market share from global OTT rivals pulling viewers away from traditional networks, it has been claimed.



Jereon Depraetere

Jereon Depraetere, head of television at the European Broadcasting Union (EBU), said the group was more important than ever as new and emerging players with huge reserves of money, such as Netflix and Amazon, continue to roll out new drama series with unprecedented speed and budgets.

“The total amount of investment from public broadcasters comes up to €18bn [US\$21bn] a year in content creation,” he told delegates here at Série Series in Fontainebleau, France. “That means in 2017 we had twice as much investment in content compared with Netflix and Amazon.

“If we get our act together as public broadcasters we still have a lot to put out there. We should look at how we can work together in the best way to regain our market to make sure our content is put in the right position.”

Depraetere’s rallying call comes after the launch last month of The Alliance, forged by pubcasters France Télévisions, ZDF in Germany and Rai in Italy to develop high-end drama.

Last year, Nordic pubcasters DR (Denmark), SVT (Sweden), NRK (Norway) and RUV (Iceland) also agreed a new coproduction strategy to produce 12 dramas a year, known as N12.

Depraetere's comments here preceded a debate between executives, including those from Denmark's DR, Finland's YLE and VRT in Belgium, about the future of public broadcasting in Europe, where the speakers all called on pubcasters to be daring and take more risks, with less importance placed on viewing figures.

Ville Rilén, director of content at YLE, said: "Public service companies must have a variety of drama. They must experiment. They need the figures and the ratings but we must try new things."

Wim Janssen, content manager at VRT, said pubcasters should take risks and help people understand the world around them. "Also with drama, what's interesting is to put ethical questions and not define what the answers are," he said. "It's important to put questions and see how it resonates with the audience."

Christian Rank, head of drama at DR, also spoke about the future of the network's drama output following a 20% cut imposed by the Danish government on the broadcaster's budget, which he explained was introduced following views that DR had grown too big and moved away from its core public service mission.

"Primarily, when we talk about drama, DR's success has had to do with strong in-house drama department and series fully financed by DR, which has given a lot of creative control and led to daring programmes," he said. "Now, with a general budget cut, we can also be forced to coproduce more. It's a big discussion."

- Michael Pickard

<http://www.c21media.net/ebu-urges-greater-psb-collaboration/>

C21 - 28/06/18 - Trapped star appointed Minister



Ólafur Darri Ólafsson in Trapped

The star of Icelandic crime drama Trapped will play a prime minister suffering from mental health problems in a new political thriller for national broadcaster RÚV.

Ólafur Darri Ólafsson, who has also appeared in True Detective and The Missing, will lead the cast of The Minister, which was pitched to delegates here at Série Series in Fontainebleau, France.

The plot sees the prime minister of Iceland struggle with bipolar disorder, while his team and allies are forced to endanger the stability of both the government and their private lives, some to hide the illness and others to abuse it.

Produced by Sagafilm, the 8x45' series comes from writers Björg Magnúsdóttir, Birkir Blær Ingólfsson and Jónas Margeir Ingólfsson. Shooting is set to begin next spring and the show is scheduled to debut in 2019/20.

- Michael Pickard

<http://www.c21media.net/trapped-star-appointed-minister/?ss=serie+series>



C21 - 28/06/18 - Walter presents call for innovation

Michael Pickard

<http://www.c21media.net/walter-presents-call-for-innovation/?ss=serie+series>



C21 - 28/06/18 - Euro pubcasters outline alliance plans

Michael Pickard

<http://www.c21media.net/euro-pubcasters-outline-alliance-plans/?ss=serie+series>

C21 - 28/06/18 - Euro dramas should use native language

Michael Pickard

<http://www.c21media.net/euro-dramas-should-use-native-language/?ss=serie+series>



C21 - 28/06/18 - Blueprint spies fauda remake

Michael Pickard

<http://www.c21media.net/blueprint-spies-fauda-remake/?ss=serie+series>

Télérama

Télérama - 28/06/2018 - Série Series 2018 : des productions norvégiennes et britanniques pleines de promesses

La septième édition de Série Series où se réunissent des créateurs de séries européennes, s'est déroulée à Fontainebleau du 26 au 28 juin. Nous y avons repéré quatre productions inédites à suivre.

Chaque fin de saison depuis sept ans, les créateurs (scénaristes, producteurs, diffuseurs...) de séries venus de toute l'Europe [se réunissent à Fontainebleau](#), à soixante-dix kilomètres au sud de Paris. Durant trois jours, ils partagent leur savoir-faire, leurs expériences, leurs problématiques artistiques, techniques ou financières au cours de débats et d'études de cas, dans ce qui tient plus d'un sommet (c'est d'ailleurs son appellation en anglais, « summit ») que d'un grand festival populaire. C'est l'occasion, néanmoins, de découvrir des séries moins accessibles que les blockbusters américains, des œuvres venues par exemple de la toujours très créative Grande-Bretagne, des pays nordiques – en pleine diversification – comme des marchés en cours d'expansion. En voici quatre qui, nous l'espérons, seront un jour visibles sur les chaînes françaises.

“Home Ground” (Norvège)



L’an passé, nous avons beaucoup ri devant *Match*, comédie norvégienne où une relation amoureuse était commentée façon match de foot. Les Nordiques prouvent cette saison encore leur capacité à bien parler ballon rond, avec ce drame à la fois technique et accessible. Son héroïne, Helena Mikkelsen (Ane Dahl Torp, vue dans *Occupied*), devient la première femme à coacher une équipe masculine, tout juste promue en première division. Elle va devoir trouver sa place dans un monde aux réflexes machistes, et gérer l’ego de son joueur vedette, Michael (John Carew, authentique ancienne star du foot norvégien). *Heimebane* (dans le texte) parvient à créer un cadre sportif crédible, en multipliant les références à son histoire (y compris aux plus fameux joueurs norvégiens, Solskjaer, Flo et consorts), en parlant stratégies, placement sur le terrain et même diététique. Elle s’applique par ailleurs à établir des tensions subtiles entre les protagonistes, basées sur leurs problématiques intimes, et non sur un clash des genres simpliste. Reste à savoir comment elle gèrera les phases de jeu, principal défi technique des séries sportives.

“A Very English Scandal” (Angleterre)



Rares sont ceux qui savent, en France, qui était Jeremy Thorpe. Ce parlementaire britannique, leader du Parti libéral dans les années 1970, vit sa carrière ruinée par une affaire aussi grave que rocambolesque, où il fut accusé d’avoir tenté de faire assassiner son ancien amant. Cette minisérie écrite par Russell T. Davies (*Queer as folk*) et réalisée par Stephen Frears (*The Queen*) retrace pied au plancher cette relation pour le moins conflictuelle, de son commencement dans les années 1960 au procès à la fin des années 1970.

Elle rappelle les faits et n’évite pas les questions douloureuses – notamment la criminalisation de l’homosexualité – mais choisit le registre comique, parfois proche de la farce satirique, insistant avec plaisir sur l’enchaînement de décisions maladroites prises par deux hommes aux ego... compliqués. Il faut un temps pour s’habituer au joli cabotinage de Hugh Grant et Ben Whishaw, mais la vivacité du récit finit par nous emporter.

“Patrick Melrose” (Angleterre – Etats-Unis)



Adaptation très condensée de cinq romans d'Edward St Aubyn (dont *Le Goût de la mère*, Prix Fémina étranger en 2007), cette minisérie dresse un portrait impitoyable de la grande bourgeoisie britannique, à travers la vie tourmentée de Patrick Melrose, toxicomane détruit par une enfance brutale. Elle saute dans le temps, des années 1960 à la décennie 90, voyage de Londres à New-York en passant par le sud de la France, épouse tantôt le regard halluciné d'un Melrose en plein délire, tantôt son humeur dépressive en période de désintoxication. Dialogues très littéraires, souvent alambiqués (il faut s'accrocher pour suivre les élucubrations existentielles du jeune homme), mise en scène luxueuse, *Patrick Melrose* profite surtout d'une distribution impressionnante.

Benedict Cumberbatch, dans le rôle titre, nage en eaux familières, à peine plus survolté que Sherlock. Hugo Weaving est terrifiant en père abusif, Jennifer Jason Leigh parfaite en mère dépressive, et on retrouve avec plaisir Pip Torrens, second rôle de grande classe, vu récemment dans *The Crown*.

“State of Happiness” (Norvège)



Déjà vu à Cannes Séries (où elle a été doublement récompensée) et à Séries Mania (1) cette année, ce drame historique n'a pas ménagé ses efforts pour se faire connaître des chaînes françaises... Il raconte comment la découverte d'importants gisements off-shore, à la fin des années 1960, va changer la vie d'une poignée d'habitants d'une petite ville norvégienne. A commencer par celle de quatre jeunes gens de milieux sociaux opposés, Anna, Toril, Christian, des locaux, et Jonathan, un Américain envoyé en Scandinavie pour superviser les forages.

Instructif pour ceux qui ne connaissent pas l'histoire norvégienne, *LykkeLand* (dans le texte) préfère regarder avec enthousiasme cette période qui vit le pays devenir subitement riche. Romanesque, proche du soap dans ses intrigues amoureuses et familiales, elle se suit avec plaisir grâce à une mise en scène élégante et une interprétation rafraichissante. Classique, calibré mais solide.

(1) Nous y avons aussi découvert la très intéressante *Liberty*, aussi présentée à Série Series.

Pierre Langlais -

<https://www.telerama.fr/series-tv/serie-series-2018-des-productions-norvegiennes-et-britanniques-pleines-de-promesses.n5711593.php>

Moviezine - 28/06/18 - SVT firar kvinnorörelsen med nya miniserien "Systrar" (Summer of 68)



SKRIBENT
Saga Olsson
28 juni 2018 | 18:00

SVT firar kvinnorörelsen med nya miniserien "Systrar"

"När jag pratar med en yngre generation så vet de så mycket om jämställdhet och genusperspektiv, men de vet inte bakgrunden", berättar manusförfattaren Martina Bigert för MovieZine.

Tv-seriefestivalen Série Series är i full gång i franska Fontainebleau. Idag har jag fått se tre kortare klipp av "Systrar" och fått höra Martina Bigert (som skrivit manuset tillsammans med Maria Thulin) och producenten Emma Åkesdotter Ronge prata om serien, som de kallar för ett riktigt "passionprojekt".

Serien utspelar sig under en varm sommar, först i Stockholm och sedan vidare ner till Ystad, under 1968. Vi följer Karin, som är en ung och nyexaminerad journalist som gör allt hon kan för att få in foten på någon av de större dagstidningarna. Något som visar sig vara svårt.

"Vad fan har GAIS med saken att göra? Det kan ju inte vara därför du inte fick jobbet?"

"Jag vet inte, det känns helt kört."

Vi befinner oss i ett kollektiv. Någon pillar på en skulptur, några jammrar i rummet bredvid, barn springer omkring och vår huvudperson Karin ligger i en soffa och vill inte ha något mer än ett jobb.

”Hur många har du sökt då?”

”Jag har tappat räkningen.”

Till slut får hon napp i en sömning liten stad i södra Sverige. Och det är där hon tillsammans med sina vänner, väcker liv i staden och får folk att tänka annorlunda. Inspirationen bakom serien är kvinnoorganisationen Grupp 8 och deras arbete.

- Vi har så mycket att tacka dem för. Jag känner att när jag pratar med en yngre generation så vet de så mycket om jämställdhet och genusperspektiv, men de vet inte bakgrunden. Jag vill verkligen de den historiken till dem. Det är viktigt för mig! Jag vill också fira alla de kvinnor som varit före oss, de som idag är i 70-årsåldern, berättar Martina Bigert.



Fem statister som skönhetsmissar i "Systrar". Foto: Marcus Hadriz/SVT.

Att se på klippen är verkligen som att göra en tidsresa. Kläderna, interiören, musiken och bilarna gör alla att jag önskar att jag var ung sommaren 1968. Något jag också får känslan av medan jag tittar på klippen, är att även om vi visuellt förflyttas dit, så känns serien både relevant och inte minst aktuell. Man kan enkelt dra paralleller till hur vi har det i dagens samhälle, vare sig om det är saker vi har gemensamt eller saker som idag är annorlunda.

- Jag hade önskat att detta hade blivit gjort tidigare, för det är så viktigt. Men det är aldrig

I rollerna ser vi Mikaela Knapp, Maja Rung, Anna Åström, Hannes Fohlin, Maria Sundbom, Jens Hultén, Kim Sulocki och Camilla Larsson. För regin står Kristina Humle ("Äkta människor", "Innan vi dör").

Serien kommer att visas i tre avsnitt, men de är inte främmande inför tanken på att göra fler säsonger.

- Vi har pratat lite om åren 1973 och 1980. För kvinnorörelsen var väldigt intressant under de åren också, säger Martina Bigert.

Och de har helt rätt. Det finns en rik historik som vi inte fått utforska fullt ut på tv-skärmarna, något jag tror inte minst många kommer finna både intressant och lärorikt. Men det är också något som saknats och behövs. Emma säger att de ser fram emot att se döttrar dra med sig sina mammor till tv-soffan när "Systrar" sänds på SVT under mellandagarna.

- Och förhoppningsvis familjens män också!, flikar Martina in.

Saga Olsson - <https://www.moviezine.se/nyheter/serieseries-systrar-svt>



Moviezine (Suède) - 27/06/18 - "De dagar som blommorna blommar" - Poetisk sorg i SVT:s nya miniserie (The Days the Flowers Bloom)



SKRIBENT
Saga Olsson
27 juni 2018 | 21:00

"De dagar som blommorna blommar" - Poetisk sorg i SVT:s nya miniserie

MovieZine befinner sig just nu på tv-festivalen Série Series i franska Fontainebleau, där vi fått en förhandstitt på SVT:s nya dramasatsning "De dagar blommorna blommar". En serie skriven av Jonas Gardell och skapad tillsammans med gänget bakom "De halvt dolda" och "Torka aldrig tårar utan handskar".

Vi har fått se tre kortare klipp samt fått höra regissören Simon Kaijser och producenten Maria Nordenberg prata om sina tankar kring projektet. I serien kommer vi få följa Benny, Erik och Mikael vars familjer alla går igenom olika former av förlust, under tre olika tidsperioder i deras liv: 70-talet, tidigt 90-tal samt nutid. För den ena lämnar pappan familjen för ett nytt liv med sin sekreterare, i den andra är brodern svårt drogberoende och den tredje förlorar sin fru och son under Estonia-katastrofen.

"Man kan inte utplåna människor, på ett sätt finns de ändå kvar, så tror jag i alla fall, de finns inuti oss" säger en av karaktärerna i klippet. Och påminner oss om att det är just förlust, och den sorgen som det kommer med, som är seriens grundtema.

Simon Kaijser beskriver serien som unik, i det att den inte har en plot som vi följer, utan att det snarare är situationer och karaktärernas känslor som utgör historien. Något som gjort

man valt att låta tittaren kastas fram och tillbaka mellan de olika situationerna som utgör serien.

- Det är som att titta i de här familjernas fotoalbum, man går fram och tillbaka och på så vis får man ihop en bild av karaktärerna och deras liv.

Det må låta förvirrande och Simon Kaijser sticker inte under stol med att det kommer vara krävande för tittaren till en början. Men när jag ser på förhandsklippet slås jag över hur snyggt man filmat och klippt ihop övergångarna. Det går inte att mista vilken karaktär som är på skärmen, trots att han blivit 30 år äldre.



Skådespelaren Rasmus Luthander med regissören Simon Kaijser och författaren Jonas Gardell.

"Varje dag, Erik lilla, hela sommaren ska burken vara full av blommor på köksbordet, så minns vi allihop."

"Vilka då?"

"Vilka då?! En sådan fråga. De som är borta naturligtvis!"

Scenen vi får se är inspelad på en stor grön äng, solen skiner, människor är glada. Och mitt bland dem, en morfar som för över visdomsord till sitt barnbarn.

I ett annat klipp hör vi orden "Jag vill bli lycklig igen, jag är inte lycklig." Det är inte svårt att missa att det är Jonas Gardells ord som vi hör.

Maria Nordenberg.

Det visuella lyckas verkligen sätta an tonen på orden och något annat vore konstigt, med tanke på att detta är den tredje serien de arbetat på ihop.



Slutet på 1970-talet. Familjerna Munksås, Törnblad och Elofsson bor grannar i ett kedjehusområde utanför Stockholm, och umgås som grannar gör. Fr v: Bodil (Rebecka Hemse), Per-Ove (Magnus Krepper), Eva (Eva Röse), Roffan (Torkel Petersson) och Anita (Anja Lundqvist). Fotograf: Peter Cederling/SVT.

Så vad kan vi förvänta oss av serien?

- Stora känslor! Lite skratt, mörk humor, mycket känsla och ett viss mått av något väldigt tröstande, svarar Simon Kaijser.

Och försäkrar oss om att trots all sorg, så kommer serien att lämna oss med hopp. Från det lilla jag sett och hört, är jag övertygad om att vi kommer få uppleva något väldigt vackert, när "De dagar som blommorna blommar" sänds på SVT tidigt 2019.

Saga Olsson -

<https://www.moviezine.se/nyheter/serieseries-de-dagar-som-blommorna-blommar-gardell-svt>

Le Point

Le Point - 27/06/18 - 'Un Scandale très anglais' de Frears débarque sur Amazon



Fontainebleau (France) - "A very English scandal", mini-série sur une liaison amoureuse entre un politicien et un jeune paumé qui avait défrayé la chronique dans les années 70 au Royaume-Uni, a été présentée par son réalisateur Stephen Frears en avant-première internationale au festival Série Series à Fontainebleau avant sa diffusion vendredi sur Amazon.

L'aventure du leader du parti libéral Jeremy Thorpe incarné par un Hugh Grant à contre-emploi, accusé d'avoir conspiré pour le meurtre de son ex-amant présumé Norman Scott, interprété par Ben Whishaw, avait fait l'objet d'un procès retentissant en 1979.

Le cinéaste britannique ("*The Queen*") s'est emparé de l'affaire, adaptée d'un livre de John Prescott par Russel T. Davies, et la tourne en une exquise comédie acide.

"Même les collégiens riaient de l'affaire qui faisait l'effet d'un véritable cirque à l'époque", a déclaré à l'AFP le réalisateur de 77 ans, curieux de l'effet que sa série en trois volets produira en France où elle n'a pas encore de diffuseur.

Elle a été diffusée en mai outre-Manche sur BBC One. Elle sera disponible aux Etats-Unis dès vendredi sur la plateforme Amazon Prime qui l'a coproduite.

"Nous n'avons pas eu besoin d'accentuer les choses, tout était dans l'histoire, il y avait cet homme établi jugé pour avoir fomenté le meurtre de son amant", souligne-t-il.

"C'est une sacrée bonne histoire, avec du sexe, des émotions, une affaire de meurtre dans un contexte de répression, que demander de plus ?", poursuit le réalisateur.

"L'homosexualité était illégale, on allait en prison pour ça, alors Thorpe qui était devenu très puissant au sein de son parti a eu peur, une fois à la fin de leur liaison, que son ex-amant révèle son noir secret".

Interrogé sur son irrévérence à l'égard de l'establishment, le réalisateur de *"The Queen"* affirme *"adorer être un rebelle, mais c'est très rare de trouver une telle matière"*, rappelant celle qu'il a eue avec les scénarios de *"Prick up your ears"*, *"My Beautiful Laundrette"* et *"Les Liaisons dangereuses"*.

"J'ai immédiatement pensé à Hugh Grant pour le rôle de Thorpe", ajoute le Britannique. Le comédien de *"Quatre mariages et un enterrement"*, s'est beaucoup investi, selon lui, précisant qu'il a consacré au rôle dix semaines de répétition allant même jusqu'à prendre des cours de violon. *"Il voulait vraiment l'incarner et y parvient avec brio"*.

- AFP

http://www.lepoint.fr/culture/un-scandale-tres-anglais-de-frears-debarque-sur-amazon-27-06-2018-2231067_3.php

L'Express - 27/06/18 - 'Un Scandale très anglais' de Frears débarque sur Amazon

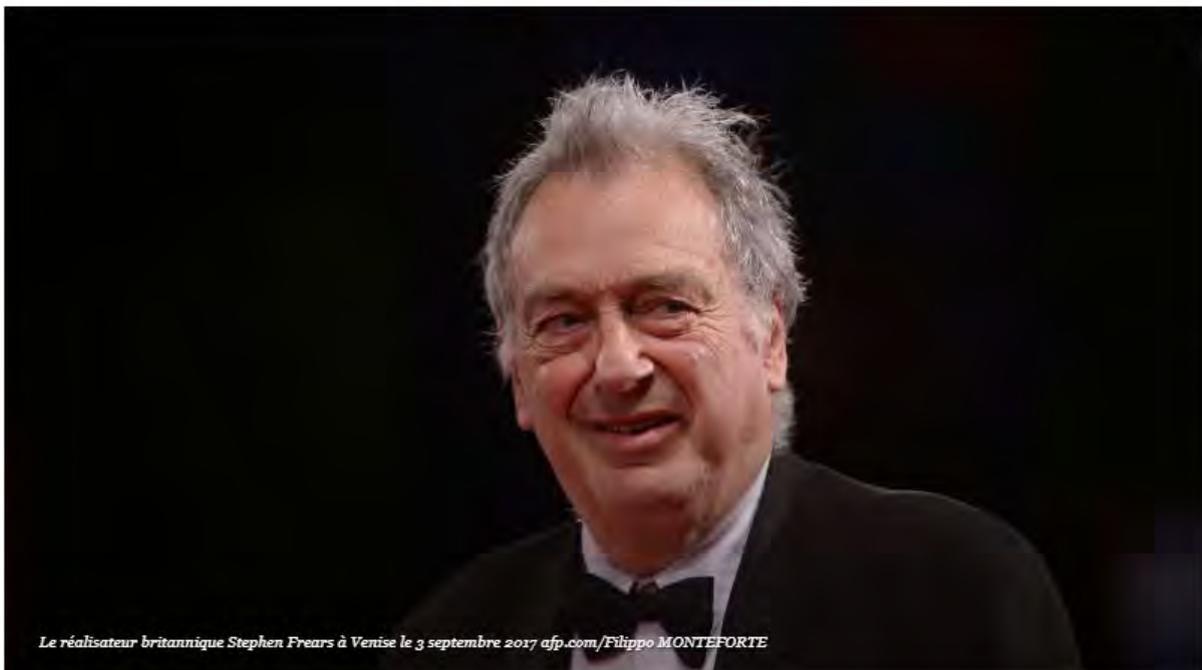
"Un scandale très anglais" de Frears débarque sur Amazon

Actualité / Culture / Par AFP, publié le 27/06/2018 à 16:23, mis à jour à 16:26

f Partager

Twitter

g+ Partager



Fontainebleau (France) - "A very English scandal", mini-série sur une liaison amoureuse entre un politicien et un jeune paumé qui avait défrayé la chronique dans les années 70 au Royaume-Uni, a été présentée par son réalisateur Stephen Frears en avant-première internationale au festival Série Series à Fontainebleau avant sa diffusion vendredi sur Amazon.

L'aventure du leader du parti libéral Jeremy Thorpe incarné par un Hugh Grant à contre-emploi, accusé d'avoir conspiré pour le meurtre de son ex-amant présumé Norman Scott, interprété par Ben Whishaw, avait fait l'objet d'un procès retentissant en 1979.

Le cinéaste britannique ("*The Queen*") s'est emparé de l'affaire, adaptée d'un livre de John Prescott par Russel T. Davies, et la tourne en une exquise comédie acide.

"Même les collégiens riaient de l'affaire qui faisait l'effet d'un véritable cirque à l'époque", a déclaré à l'AFP le réalisateur de 77 ans, curieux de l'effet que sa série en trois volets produira en France où elle n'a pas encore de diffuseur.

Elle a été diffusée en mai outre-Manche sur BBC One. Elle sera disponible aux Etats-Unis dès vendredi sur la plateforme Amazon Prime qui l'a coproduite.

"Nous n'avons pas eu besoin d'accentuer les choses, tout était dans l'histoire, il y avait cet homme établi jugé pour avoir fomenté le meurtre de son amant", souligne-t-il.

"C'est une sacrée bonne histoire, avec du sexe, des émotions, une affaire de meurtre dans un contexte de répression, que demander de plus ?", poursuit le réalisateur.

"L'homosexualité était illégale, on allait en prison pour ça, alors Thorpe qui était devenu très puissant au sein de son parti a eu peur, une fois à la fin de leur liaison, que son ex-amant révèle son noir secret".

Interrogé sur son irrévérence à l'égard de l'establishment, le réalisateur de "*The Queen*" affirme *"adorer être un rebelle, mais c'est très rare de trouver une telle matière"*, rappelant celle qu'il a eue avec les scénarios de "*Prick up your ears*", "*My Beautiful Laundrette*" et "*Les Liaisons dangereuses*".

"J'ai immédiatement pensé à Hugh Grant pour le rôle de Thorpe", ajoute le Britannique. Le comédien de "*Quatre mariages et un enterrement*", s'est beaucoup investi, selon lui, précisant qu'il a consacré au rôle dix semaines de répétition allant même jusqu'à prendre des cours de violon. *"Il voulait vraiment l'incarner et y parvient avec brio".*

- AFP

https://www.lexpress.fr/actualites/1/culture/un-scandale-tres-anglais-de-frears-debarque-sur-amazon_2020895.html

Seine-et-Marne.fr - 26/06/18 - Festival Série Series

• Liste des actualités

Festival Série series

Culture, Sports & Tourisme - Publié le 26 juin 2018

Le rendez-vous des séries européennes à Fontainebleau ouvert au grand public



Les amateurs de séries pourront découvrir en avant-première des productions de toute l'Europe et ceux qui les font (acteurs et créateurs).

"Trois jours de projections et de rencontres pour faire découvrir aux professionnels et aux amateurs le meilleur des séries européennes et leurs créateurs" au cours de cet événement soutenu par le Conseil Départemental.

Le programme 2018

Les lieux du festival : le théâtre de Fontainebleau, le château de Fontainebleau (par son accès Porte de Diane), le cinéma Ermitage, l'Hôtel Aigle Noir, la Demeure du Parc.

Tous les détails pratiques du festival en suivant le lien ci-contre.

Retrouver "séries series" sur les réseaux sociaux : [Facebook](#) / [Twitter](#) / [Instagram](#)

<http://www.seine-et-marne.fr/Departement/Actualites/Festival-Serie-series>

Pariscope - 26/06/18 - Septième édition du festival Série Séries à Fontainebleau

Vous êtes inconsolable depuis la disparition de *Séries Mania* mais saviez-vous que le festival du Forum des Images était loin d'être le seul dédié à l'univers des séries ? Depuis 2012, déjà, *Série Séries* (à Fontainebleau) s'intéresse au genre de près et ça tombe bien, il entame sa 7ème saison ce mardi.



Patrick Melrose © Sky Uk Ltd

Si la manifestation consacre une bonne partie de sa programmation aux professionnels, le grand public, lui, est loin d'être négligé avec moult projections, rencontres et études de cas, gratuites qui plus est. Dès aujourd'hui, on prend des nouvelles du secteur et on en profite pour rattraper son éventuel retard en découvrant les réalisations du moment (celles que vous n'avez pas pu visionner, faute de temps ou celles dont vous ne connaissiez même pas l'existence). Et c'est là que l'on peut saluer le travail des équipes du festival et surtout apprécier cette programmation qui ne garde que le meilleur de la production européenne.

Pour cette septième édition, l'équipe a notamment voulu présenter *Patrick Melrose*, une mini-série britannique sur un aristocrate anglais et tourmenté interprété par l'acteur Benedict Cumberbatch apparemment impressionnant dans le rôle. Autre projection à ne pas rater (d'une série britannique, encore), celle d'*A very english scandal* en la présence, notamment, de son réalisateur, Stephen Frears. Cap aussi sur les autres pays européens avec *State of Happiness*, une série norvégienne qui suit l'évolution de quatre jeunes hommes et femmes dans un petit village en pleine mutation au début de l'exploitation pétrolière, deux épisodes seront ainsi diffusés en présence de la créatrice/productrice Synnøve Hørsdal, des acteurs et réalisateur. A voir du côté de nos voisins les Belges, *Champion*, qui suit avec humour le retour sur le devant de la scène de Souliman Romeyda, héros déchu du football. A

découvrir également : *Conspiracy of Silence*, une série venue de Suède dont la projection sera suivie d'une étude de cas, une production bulgare avec *Father's Day* et bien évidemment un focus sur les réalisations françaises (*Aux animaux la guerre* avec Roschdy Zem, *Over la nuit*, *Back to Corsica...*) pour compléter ce tour d'Europe en séries !

Série Séries

Du 26 au 28/06/2018

Dans plusieurs lieux à Fontainebleau (77300)

tarif : en entrée libre

Par Rita Carvalho

<http://www.pariscope.fr/base/septieme-edition-du-festival-serie-series-a-fontainebleau->



Europe 1 - 26/06/18 - Ca se passe chez vous

<http://www.europe1.fr/emissions/ca-se-passe-chez-vous/ca-se-passe-chez-vous-26062018-3693380>

Avec Raphaëlle Duchemin

Do it in Paris - 25/06/18 - Série Series : le festival de Cannes des séries à côté de Paris

FILEZ VOIR LES NOUVELLES SÉRIES AVANT TOUT LE MONDE



Avis à tous les fans de séries ! **Séries, Séries**, véritablement le **Festival de Cannes** des séries, s'installe pendant 3 jours en direct de **Fontainebleau**, à 45 minutes en RER de Paris.

Glissez-vous dans la peau d'un critique de séries. Une fois n'est pas coutume, ce rendez-vous n'est pas uniquement réservé aux **journalistes spécialisés** qui seront tous présents... Les projections et rencontres sont aussi ouvertes au grand public.

Au programme : toutes les prochaines séries que tout le monde va bingewatcher, à voir avant tout le monde. A commencer par **A Very English Scandal** de **Stephen Frears**. L'histoire sulfureuse et vraie du premier homme politique britannique en procès pour complicité d'assassinat. Nous sommes à la fin des années 60, l'homosexualité vient d'être décriminalisée, et **Jeremy Thorpe**, le jeune chef du parti libéral, a un secret qu'il souhaite désespérément cacher...

Autre pépite sur les écrans : **Over Water**, star de télé dont les addictions le mènent tout droit vers le grand n'importe quoi. **Fenix**, une guerre de gang sous fond de trafic de drogues. **Le Parrain** transposé au 3ème millénaire. C'est sans oublier **Quartier de Banques**, un thriller dans l'univers des traders ou **Aux animaux, la guerre**, série d'auteur avec **Roschdy Zem**, **Olivia Bonamy** et **Rod Paradot**.

A noter : une progra canon dédiée aux kids, avec la projection de **Zip Zip** ou d'**Arthur et les Minimoys**, sans oublier des ateliers de doublage déments. De quoi occuper la jeune classe avec panache pour le début des vacances.

Quand ? Mardi 26, mercredi 27 et jeudi 28 juin.

Toutes les infos sur www.serieseries.fr

Elodie Rouge

<https://www.doitinparis.com/fr/series-series-fontainebleau-23443>

Île-de-France - 25/06/18 - “la région a compris qu’une bonne série c’est d’abord une bonne histoire”

La 7e saison de Série Series, le rendez-vous des séries européennes et de leurs créateurs, débute ce 26 juin à Fontainebleau (77), en partenariat avec la Région. Trois questions à Marie Barraco, fondatrice et déléguée générale de l'événement.



Pour cette [7e édition du festival Série Series](#), le fil rouge choisi est « Le(s) public(s) ». Pouvez-vous nous en dire plus ?

Marie Barraco : Nous nous sommes beaucoup questionnés sur la raison d’être de Série Series, un événement particulier car conçu par des créateurs, et sur l’orientation qu’on souhaitait lui donner cette année... On a réalisé que le maillon manquant de notre réflexion, c’était l’avis du public, une question qui est fondamentale pour les professionnels !

Comment se comportent les publics en général lors des projections suivies de rencontres avec les équipes ?

M.B. : Effectivement, certains moments du festival sont consacrés au visionnage d'épisodes de séries européennes, en présence des équipes, suivi de discussions où toutes les questions sont abordées : comment est née l'idée de l'histoire, comment a été montée la diffusion, quelles ont été les méthodes de recherches... ? Tous les aspects de la fabrication de la série sont expliqués. Ensuite, la parole est donnée au public, et on se retrouve souvent avec un mélange de questions complémentaires entre les professionnels présents et le public, qui a une certaine cohérence ! Car le public est de plus en plus averti, de moins en moins novice, et fait preuve d'une curiosité très vive !

Comment se déroule Série Stories, le rendez-vous professionnel parrainé par la Région Île-de-France ?

M.B. : Les investissements de la Région pour Série Series sont multiples, avec cette préoccupation de développer un événement culturel pour tous en grande couronne ! Cela nous permet notamment de développer Série Series Kids, le festival pour les enfants, et de toucher un public de plus en plus large. Mais cette politique ambitieuse en faveur de l'audiovisuel se manifeste aussi par toutes les [aides aux créateurs](#), et Série Stories s'inscrit dans cette logique : épauler les créateurs. Car la Région a compris très tôt qu'une bonne série, c'est d'abord une bonne histoire, au-delà des problématiques de financement et de diffusion. Écrire une série, c'est une alchimie complexe. Série Stories propose des ateliers, des interventions de professionnels et d'experts pour donner des clés de travail précises aux créateurs. Les participants sont des gens du métier, des gens d'expérience qui ont créé des séries comme *Engrenages* ou *Un village français* ; on pourrait croire qu'ils sont rodés... Mais ils ont encore envie d'apprendre, et d'assurer un rôle de transmission. Ils viennent participer à Série Stories pour ces deux raisons : trouver de nouvelles clés pour créer, et offrir réseaux, formation et inspiration aux jeunes créateurs.

La Rédaction -

<https://www.iledefrance.fr/region-a-compris-qu-une-bonne-serie-c-d-abord-une-bonne-histoire>



Bulles de culture - 25/06/18 - Série Series 2018 : le programme

Retour du festival européen Série Series du 26 au 28 juin 2018 à Fontainebleau pour une 7e édition. Découvrez le programme de Série Series 2018.

Le festival Série Series : 7e édition

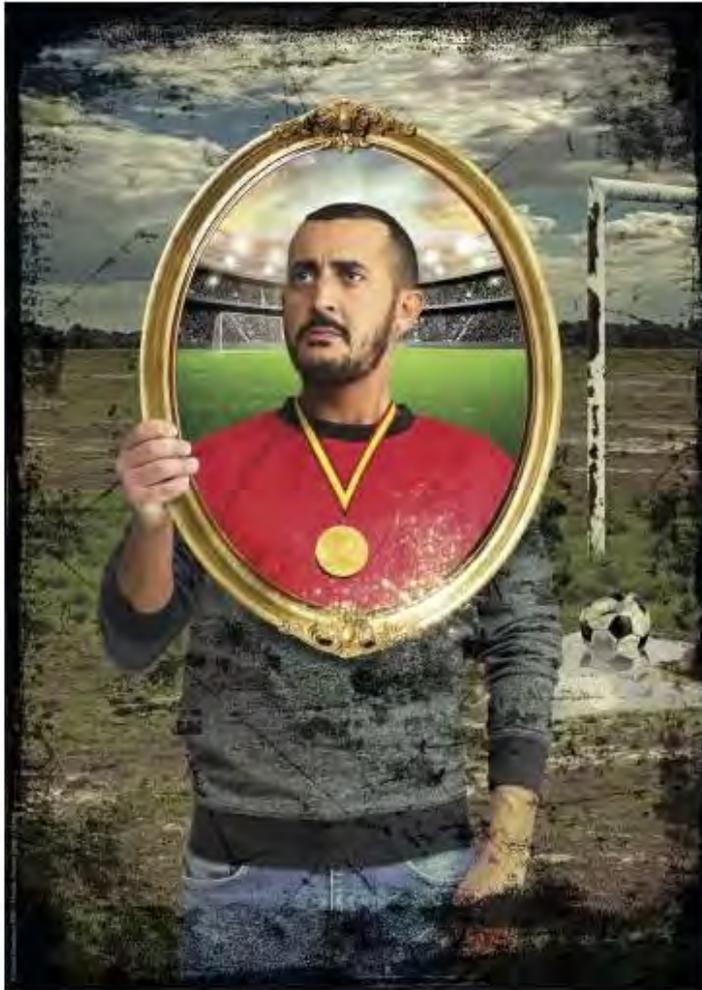


© D.R.

A l'heure où la concurrence entre diffuseurs et entre festivals fait rage autour des séries télévisées, **Série Series** entame sa 7e saison d'un festival sans compétition où s'offre à voir *"des œuvres qui représentent l'éclectisme et la qualité des séries en Europe"*, tout en mettant en avant *"les créateurs et ce qui a animé leurs créations"*, dicit sa présidente **Marie Barraco**. Et pour **Hervé Hadmar**, coprésident du comité éditorial de **Série Series 2018**, ce qui différencie Série Series de festivals tels que **Séries Mania** et **CanneSeries**, c'est que les deux premiers permettent de *"montrer et vendre les séries"* tandis que le troisième permet de *"penser les séries de demain qui seront ensuite vendues à Cannes ou à Lille"*. Pendant le festival Série Series, il s'agit selon lui *"d'apprendre et de comprendre des autres pour faire de meilleures séries ensuite"*.

Serie Series 2018 : la programmation publique





Pour le public, les projections et discussions autour des séries à venir sur le plan européen auxquels ils auront accès gratuitement pendant **Série Series 2018** sont :

- projections et études de cas/rencontres autour notamment de la série télé française (ou coproduction française) **Over la nuit** de Viviane Zingg et Philippe Mari (France 3 Corse ViaStella) ;
- présentation de séries en **“work in progress”** telles que côté français, la série **Akissi** de Marguerite Abouet (France Télévisions) et **HP** d’Angela Soupe et Sarah Santamaria-Mertens (OCS) ;
- section **Follow up** qui permet au **festival Série Series** de revenir sur des séries qui étaient déjà venues — quand elles n’étaient alors qu’à l’étape de production— comme les séries françaises (ou coproduction française) **Clash of futures** de Jan Peter et Gunnar Dedio (ARTE), **Back to Corsica** de Félicia Viti (France 3 Corse ViaStella), **Aux animaux la guerre** de Nicolas Mathieu et Alain Tasma (France 3) plus la série belge **Champion** de Mustapha Abatane et Monir Aït Hamou (RTBF) et la série belgo-suisse **Quartier des Banques** de Stéphane Mitchell, Fulvio Bernasconi et Jean-Marc Fröhle (RTS Radio Télévision Suisse, RTBF, Teleclub) ;

- la section **Café Séries** qui incite la rencontre entre créateurs et fans de séries et qui est notamment amené à se développer sur Paris avec le magazine Télérama.

La programmation professionnelle



Côté professionnels, les événements qui leur seront réservés au **festival Série Series 2018** sont :

- la section **Ça tourne** qui concerne les séries en tournage ou en cours de production telles que côté français, les série **Flamant Rose** de Raphaëlle Roudaut et Virginie Sauveur (ARTE) et **The Inside Game** de Jean-Xavier de Lestrade et Antoine Lacomblez (ARTE) ;

- la section **What's Next** pour les séries en cours d'écriture telles que la série française **Moloch** d'Arnaud Malherbe (ARTE) ainsi que les séries belges **Soil de Zouzou Ben Chikha** (VIER) et **Lost Luggage** de Tiny Bertels ;
- la section **Les B.A. de Série Series** où une dizaine de séries à la recherche de diffuseurs seront défendues par leurs créateurs à travers des pitches et la présentation de courtes bandes annonces ;
- un conclave des diffuseurs pour des rencontres à huis clos entre professionnels ;
- la section **Series Stories** qui est un atelier pour les créateurs (25 personnes maximum).

Un festival pour grands... et petits sériephiles



Comme chaque année, de nombreux créateurs et autres professionnels sont attendus pour parler de leur métier, dont les britanniques **Stephan Frears** pour la série **A Very English Scandal** (BBC One), **Chris Lang** pour la série **Innocent** (ITV) et **Peter Kosminsky**, auteur notamment de **la série The State, une série coup de cœur de Bulles de Culture** qui nous immerge au cœur de l'État islamique, et dont la présence permettra, selon la présidente du **festival Série Series 2018, Marie Barraco**, de réfléchir à *“comment un créateur s'empare du monde qui nous entoure pour en faire de la fiction”*. De même, de nombreux débats et discussions auront lieu autour des séries. Le débat très actuel **Services publics audiovisuels en Europe : un phare au milieu de la tempête ?** s'annonce ainsi particulièrement intéressant.

Enfin, cette année, pour la première fois, le **festival Série Series 2018** proposera un festival dans le festival avec un festival **Série Series Kids** destiné aux enfants de 6 à 11 ans qui sera ainsi l'occasion de faire se rencontrer enfants et professionnels — avec en ligne de mire le désir d'étendre cette démarche au reste de l'Ile-de-France à travers l'instauration d'un festival itinérant. Des rencontres auront notamment lieu autour de la série **Léna rêve d'étoile** de Jill Girling et Lori Mather (Disney Channel France) ainsi que des dessins animés **Mon Chevalier et moi** de Joeri Christiaen (Canal+ Family, TéléToon+, Super RTL, VRT Ketnet, RTBF Ouftivi, Cartoon Network), **Arthur et les Minimoys** de **Luc Besson**, Céline Garcia, Patrice Garcia, Alain Serluppuss et Cyril Tysz (Tiji, Gulli, The Walt Disney Company), **Angelo la débrouille** (France Télévisions, TéléToon+, Cartoon Network, Super RTL, **Netflix**), **Zip Zip** d'Anne Ozannat (France 3, Disney Channel) et **Mily Miss Questions** de Cilvy Aupin (France Télévisions).

En savoir plus :

- Le festival Série Series 2018 a lieu du 26 au 28 juin 2018 à Fontainebleau (France)
- [Site officiel du festival](#)

Jean-Christophe Nurbel -

<http://bullesdeculture.com/2018/06/news-television-serie-series-2018-programme.html>



Le Parisien - 25/06/18 - Gratuit : découvrez les nouvelles séries européennes à Fontainebleau



Avant d'être diffusée à la télévision, la série britannique *Downton Abbey* avait été présentée en avant-première au festival Série séries, à Fontainebleau. Nick Briggs

Le festival Série Séries est de retour à Fontainebleau (Seine-et-Marne) pour sa 7^e édition du 26 au 28 juin 2018. L'occasion de découvrir les œuvres à succès avant leur diffusion sur le petit écran. Et de dialoguer avec leurs créateurs.

« [Downton Abbey](#) », « *The Bridge* », ou encore des saisons inédites de la fiction « *Un Village Français* »... C'est ici, à Fontainebleau, que des milliers de visiteurs chanceux ont pu regarder ces gros succès télévisuels avant tous les Français. Mardi, mercredi et jeudi, le 7^e festival Série Séries va rassembler 650 professionnels et 2 500 visiteurs, pour des échanges passionnants.

Les spectateurs vont pouvoir visionner en avant-première le premier épisode de 18 séries européennes, pour certaines déjà achetées par des chaînes, ou en cours de commercialisation. Très attendu, l'invité principal, le réalisateur britannique Stephen Frears viendra présenter son dernier bébé : « *A Very English Scandal* ».

Outre les fictions françaises et british, des séries de pays en pointe dans ce format seront eux aussi invitées. En avant les futurs cartons suédois, espagnols, danois ou belges, pour ne citer qu'eux.

« Ici, il n'est pas question de concours ou de palmarès », précise Marie Barraco, la déléguée générale de l'événement. Série Séries est avant tout une session de « découvertes et d'échanges » entre passionnés et curieux.

Les rencontres entre gens du métier créées il y a 12 ans se sont transformées en 2012 en lieu de partage avec le grand public autour de ce genre qui s'est élevé au fil des années au rang de véritable art. Au point qu'aujourd'hui, des grands noms du cinéma à la renommée mondiale lancent régulièrement leurs propres opus avec des distributions à faire pâlir celles des œuvres conçues pour le grand écran.

Séances spéciales pour les 4-11 ans

Après chaque projection de Série Séries, les participants vont pouvoir dialoguer pendant 45 minutes avec les représentants de tous les corps de métiers du monde de l'audiovisuel, des réalisateurs et producteurs aux techniciens, en passant par les chefs opérateurs ou encore des compositeurs.

Et comme le plaisir n'a pas d'âge, les enfants ne sont pas les oubliés de ces réjouissances. Des séances de visionnage sont également organisées pour les 4-11 ans avec leurs séries préférées comme « Max et Maestro », « Ernest et Célestine » ou « Miraculous ». Les petits veinards pourront même s'essayer aux techniques du doublage. Une manière ludique de familiariser les futures générations avec l'envers du décor et qui sait, peut-être de déclencher des vocations.

« Série Séries », mardi 26, mercredi 27 et jeudi 28 juin, de 10 heures à 21 heures au Théâtre de Fontainebleau, 6, rue Denecourt et cinéma Ermitage, 6, rue de France à Fontainebleau (77). Entrée libre. Programme complet sur www.serieseries.fr

Bénédicte Agoudetsé

<http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/sortir-region-parisienne/gratuit-decouvrez-les-nouvelles-series-europeennes-a-fontainebleau-25-06-2018-7792143.php>

Satellifax - 25/06/18 - Série Series 2018 : le programme des conférences

Plusieurs conférences sont organisées dans le cadre de Série Séries, qui se tient du 26 au 28 juin à Fontainebleau. Mardi 26 juin à 16h, une discussion sur le thème « BBC, l'exemple européen ? » réunira notamment Hilary Salmon, directrice de la fiction chez BBC Studios, Anne Edyvean, directrice de la « Writersroom » de la BBC, Ben Caudell, producteur exécutif chez BBC Studios, et l'auteur Peter Kosminsky (Warriors, The Promise, The Government Inspector, Britz...).

Mercredi 27 juin à 8h30, le festival organise une conversation avec Stephen Frears, suivie par une table ronde sur le thème « Services publics audiovisuels en Europe : un phare au milieu de la tempête ? ». Le débat sera introduit par Liselott Forsman, directrice du groupe fiction UER et responsable coproductions pour YLE (Finlande), et Jeroen Depraetere (UER).

La discussion se poursuivra autour de Françoise Mayor, responsable de l'unité fiction de la RTS (Suisse), Wim Janssen, directeur de la fiction de VRT-Eén (Belgique), Christian Rank, directeur de la fiction, DR (Danemark), Ville Vilén, directeur de la création, YLE (Finlande). Une discussion, à 12h30, sera organisée sur le thème « Blockchains : une révolution pour la fiction télévision ? ». Le débat SACD se tiendra à 17h.

Plusieurs masterclass seront organisées mercredi 27 juin : à 11h30 avec Peter Kosminsky, créateur des séries Les Graines de la colère sur les attentats de Londres de 2005 et Le Serment sur le conflit israélo-palestinien, à 15h30 avec Chris Lang, qui a créé et co-écrit la prochaine série française de Netflix, Génération Q. Jeudi 28 juin, le concours « Les B.A. de Série Series », organisé avec La Fabrique des formats, se tiendra à 10h et sera suivi, à 10h30, par une discussion avec Ib Bondebjerg, professeur émérite à l'université de Copenhague, sur le thème « Prendre de la hauteur : La fiction européenne, un lien culturel et social ».



Komitid - 24/06/18 - Festival Série Séries à Fontainebleau, pour tout voir avant tout le monde

Du 26 au 28 juin 2018, c'est à Fontainebleau qu'il faut aller pour le 7e épisode du bien nommé festival Série Séries, le rendez-vous incontournable pour découvrir « le meilleur des séries européennes ».



Pour rien au monde, vous n'auriez raté la diffusion du dernier épisode de *La casa de papel*, ou alors des aventures délirantes de *Rick et Morty* ? Pas de doute, vous êtes accroc aux séries et ce qui suit risque de vous plaire.

Un festival de professionnels ouvert au grand public

Un festival pour découvrir en avant-première ce qui se fait de mieux et de plus récent en matière de séries, c'est la ligne directrice de Série Séries à Fontainebleau. La ville d'Ile-de-France, plus

connue pour son château que pour ses écrans, invite tous les fans et sériephiles invétéré.e.s à s'immerger, pendant 3 jours, dans la création européenne.

Sans podiums mais avec des projections

Pas de compétition, pas de palmes ou de trophées, juste des projections, des rencontres avec les créateurs et créatrices, les producteurs et productrices, des master class et des études de cas pour comprendre les petits secrets de fabrication de ces séries qui envahiront prochainement les écrans. Et tout est gratuit !

Quelques nouveautés à voir en avant-première

- *Zip Zip* ou les aventures d'animaux de la forêt qui se déguisent en animaux de la ferme
- *Clash of Futures* : les destins croisés de 13 hommes et femmes entre 1918 et 1939 de la France à l'Autriche
- *Stella Blómkvist* : une série inspirée de bestsellers islandais qui met en scène une redoutable avocate
- *Back to Corsica* : une jeune lesbienne corse rentre au pays et décide de ne pas dévoiler son orientation sexuelle
- *Fathers'day* : un couple qui se sépare, un enfant pris en otage et des blessures irrémédiables
- *Akissi* : une série animée ou la plongée dans le quotidien de gamin.e.s de quartier
- *Fenix* : une guerre entre trafiquants de drogue dans le Brabant néerlandais
- Et bien d'autres encore...

[Retrouvez toute la programmation sur le site officiel du festival](#)

Le Moniteur

de Seine-et-Marne

Le Moniteur de seine-et-marne - 22/06/18 - Série Series, 7e édition

le 22 juin 2018 - Quentin Clauzon - [Art de vivre](#) - [Loisirs & Culture](#)



© DR

Ce festival, organisé à Fontainebleau du 26 au 28 juin, consiste en trois jours de projections et de rencontres destinés aux professionnels et aux amateurs, afin de leur faire découvrir en avance le meilleur des séries européennes et leurs créateurs.

Alors qu'un nombre croissant d'acteurs et de moyens sont investis dans les séries et que la compétition sur le contenu s'intensifie toujours plus, la 7e édition de Série Series mettra l'accent sur le lien entre les créateurs de séries et leur(s) public(s), avec l'ambition de pousser les professionnels et les amateurs à s'interroger, dialoguer, se pencher et interroger la série en tant qu'outil social et culturel. Ce festival, conçu pour favoriser la proximité et la convivialité, se veut une vitrine de la création européenne, avec une sélection des séries les plus remarquables, récentes ou inédites. C'est aussi le lieu de découverte des coulisses de la création des séries, un laboratoire dédié à la création européenne et aux échanges sur les méthodes de travail. Ou encore un incubateur pour les séries et les talents de demain. Certains des feuillets présentés en exclusivité sur le festival sont depuis devenus

incontournables : Real Humans, Bron/Broen, Rita, Peaky Blinders, Utopia, Beauséjour, Trapped...

Pour tous les amateurs et fans du genre, Série Séries offre gratuitement des projections de séries européennes récentes ou inédites, dont la sélection est basée sur la qualité et l'originalité, des séances de dédicaces et des études de cas avec les équipes (créateurs, acteurs...) pour décrypter les séries, un concert exceptionnel au Théâtre de Fontainebleau, des séances enfants et de nombreux autres événements. À voir, notamment, cette année : Liberty, Fenix, Quartier des Banques, A Very English Scandal, ...

Théâtre de Fontainebleau

Accès depuis l'entrée principale au 6, rue Denecourt, Fontainebleau.

<https://www.lemoniteur77.com/serie-series-7e-edition-3726.html>



RTBF - 22/06/18 - Champion au festival "Série Series" de Fontainebleau

Du 26 au 28 juin, les rencontres de Fontainebleau "Série Series" invitent à une plongée dans l'univers des séries européennes : des projections, des études de cas, des masterclasses et des débats entre auteurs, producteurs et réalisateurs européens de séries. Pour leur 7^e édition, elles s'intéressent de près à nos séries belges.



https://www.rtbf.be/tv/article/detail_champion-au-festival-serie-series-de-fontainebleau?id=9952996



Underscores - 19/06/18 - MURRAY GOLD DE PASSAGE À FONTAINEBLEAU

Le compositeur figure parmi les invités des rencontres Série Series qui se tiendront la semaine prochaine

NEWS • PUBLIÉ LE 19/06/2018 PAR FLORENT GROULT



Le compositeur britannique Murray Gold viendra présenter au public, aux côtés du réalisateur Stephen Frears et du producteur Dominic Treadwell-Collins, la mini-série **A Very English Scandal** dans le cadre de la septième édition des rencontres Série Series. L'événement, qui comprend également la projection du premier des trois épisodes, se tiendra lors de la cérémonie d'ouverture de la manifestation, le mardi 26 juin prochain dès 19h30, au théâtre municipal de la ville de Fontainebleau, en Seine-et-Marne. Une master class avec le compositeur est également prévue le lendemain, qui sera ouverte en priorité aux professionnels. A noter également, le mercredi 27 au soir, qu'un concert autour de thèmes de quelques séries (**Broadchurch**, **Les Revenants**, **Real Humans** ou encore **Twin Peaks**) réunira sur scène les auteurs-compositeurs-interprètes Doo, Mouli, Marie de Lerena, Julien Joly, Brice Delage, Emma Pietre ainsi que l'ingénieur du son Yann Dupuis.

Pour en savoir plus : [Série Series](#)

<http://www.underscores.fr/a-la-une/news/2018/06/murray-gold-de-passage-a-fontainebleau/>



Just About TV - 18/06/18 - Série Séries : le point sur le festival

Vous voulez connaître de nouvelles séries et découvrir un festival en Île-de-France ?
[Série Séries](#) est fait pour vous !

La septième édition de **Série Séries** se tiendra du **26 au 28 juin 2018** à **Fontainebleau**. Une semaine avant le début des festivités, faisons le point sur le festival !



Série Séries, qu'est-ce que c'est ?

Durant **trois jours**, le festival propose des **projections de séries européennes inédites** ou **récentes** ainsi que des **rencontres** avec leurs **créateurs** pour les professionnels et le grand public.

Des séries sélectionnées à ne pas manquer

Les séries présentées lors du festival ne font pas partie d'une compétition. De plus, toutes les **projections sont gratuites et ouvertes au public**.

La projection de la série française animée **Zip zip** ouvrira les festivités le **mardi 26 juin à 9h30 au cinéma Ermitage**. Elle sera accompagnée d'une rencontre avec **Johanna Goldschmidt** (scénariste et directrice d'écriture) et **Emmanuel de Franceschi** (producteur).



Puis, elle sera suivi à 11h30 d'une projection en avant-première mondiale et de l'étude de cas de **Clash of futures**, série transnationale, présentée par son équipe lors de l'édition 2017 de Série Séries alors qu'elle était encore en production. Le producteur de la série, **Gunnar Dedio**, sera présent.

Le mardi s'achèvera à 19h30 avec la **cérémonie d'ouverture**. À l'occasion, un épisode de **A Very English Scandal** sera projeté dans le théâtre municipal en présence du **réalisateur Stephen Frears**, du **producteur Dominic Treadwell-Collins** et du **compositeur Murray Gold**. La série britannique est adaptée du livre de John Preston *A Very English Scandal: Sex, Lies and a Murder Plot at the Heart of the Establishment*. *A Very English Scandal* est composée de trois épisodes de 60 minutes qui seront diffusés sur BBC One. Soulignons la présence des acteurs **Hugh Grant** et **Ben Whishaw** dans la distribution artistique.



Le mercredi 27 juin au soir, la nouvelle série avec **Benedict Cumberbatch**, *Patrick Melrose*, sera projetée au théâtre municipal. À la fin de la projection débutera un **concert dédié aux musiques de séries** actuelles et emblématiques telles que *Broadchurch*, *Twin Peaks* ou encore *Les Revenants*.



Enfin, le **jeudi 28 juin**, à partir de 19h30 au théâtre municipal, se déroulera la **cérémonie de clôture**. La projection de deux épisodes de la série norvégienne *State of Happiness* (qui était présente en compétition officielle à [Canneseries](#)), en présence de la **créatrice et productrice Synnøve Hørsdal**, du **réalisateur Petter Naess** et de l'**acteur Amund Harboe**, ponctuera cette édition 2018 de Série Séries.



En bref, Série Séries est un festival permettant de découvrir un panorama de nouvelles séries européennes. Les masterclasses et le volet professionnel du festival sont accessibles via des **accréditations payantes** pour les professionnels. Néanmoins, toutes les projections sont gratuites, ouvertes au

public et une partie de la sélection des séries est dédiée aux enfants.
[Retrouvez ici la programmation en intégralité de Série Séries](#)

AgatheBaie <http://justabouttv.fr/evenements/serie-series-le-point-sur-le-festival/>

MEDIAKWEST

CINÉMA | TÉLÉVISION | COMMUNICATION ► UN MONDE CONNECTÉ

Mediakwest - 15/06/18 - Le réalisateur britannique Stephen Frears à Série Series !

PEOPLE, EVÈNEMENTS & SALONS, COMMUNAUTÉ // vendredi, 15 juin 2018 //

Rédigé par Nathalie Klimberg



Série Series annonce la présence à Fontainebleau du réalisateur britannique Stephen Frears, qui présentera la série *A Very English Scandal*. Stephen Frears a notamment réalisé les longs-métrages *My Beautiful Laundrette* (1985), *Les Liaisons dangereuses* (1988, César du meilleur film étranger à Cannes en 1989), *High Fidelity* (2000), *The Queen* (2006), *Philomena* (2013), *Florence Foster Jenkins* (2016) et *Confident Royal* (2017), ainsi que de nombreuses œuvres pour la télévision depuis les années 1970 (*Point Limite* (2000), *Le Deal* (2003), *Muhammad Ali's Greatest Fight* (2013)...).

La série *A Very English Scandal*, adaptée du roman éponyme, et créée par Russel T. Davies, avec Hugh Grant, Ben Whishaw, Alex Jennings et Patricia Hodge, dresse le portrait du leader du parti libéral Jeremy Thorpe, accusé de complot et incitation au meurtre sur la personne de Norman Scott, un scandale ayant agité la société britannique dans les années 1960. Le premier épisode sera projeté en **avant-première française** lors de la cérémonie d'ouverture de la 7e saison, le **mardi 26 juin**, en présence de Stephen Frears et du producteur Dominic Treadwell-Collins.

À propos de Série Series :

Série Series est un événement dédié aux séries européennes et à leurs créateurs. Think tank autour de la création européenne, il rassemblera 650 professionnels européens autour de projections, études de cas, masterclasses et ateliers. Pour cette 7e saison du rendez-vous, 35 séries seront présentées à Fontainebleau, en présence de leurs équipes, venues de 15 pays européens, et une centaine d'intervenants participeront à des masterclasses et études de cas, parmi lesquels Peter Kosminsky (auteur, réalisateur et producteur britannique ; *Les Graines de la colère*, *Le Serment*, *The State*), Chris Lang (auteur et producteur britannique ; *Innocent*, *Unforgotten*, *Génération Q* (prochaine série française de Netflix), *Dark Heart*), Walter Iuzzolino (cofondateur et « curator » de *Walter Presents*) et Marguerite Abouet (scénariste ivoirienne ; *Aya de Yopougon*, *Akissi*).

Série Series est produit par Kandimari et conçu avec un comité éditorial, présidé par Bénédicte Lesage (productrice, Endemol Shine France) et Hervé Hadmar (scénariste et réalisateur), avec Anne Landois (scénariste), Philippe Triboit (scénariste et réalisateur), Jean-François Boyer (producteur, Tétramédia), David Kodsi (producteur, K'ien), et Nicolas Jorelle (compositeur), épaulés par des professionnels européens (Tasja Abel, Dynamic Television - Allemagne, Stefan Baron, Nice productions - Suède, Harald Hamrell, réalisateur - Suède, Lars Lundström, scénariste et réalisateur - Suède, Luca Milano, VP Rai - Italie, Jed Mercurio, showrunner - Grande-Bretagne, Tone C. Rønning, NRK - Norvège).

Plus d'informations sur **[le site de l'événement](#)**.

<http://www.mediakwest.com/communaute/item/le-realisateur-stephen-frears-a-serie-series.html>

Satellifax - 15/06/18 - Agenda

Agenda des prochaines semaines : à partir du 15 juin 2018

Parmi les invités médias d'aujourd'hui...

France Inter - 9h40, *L'Instant M* : Haroun, humoriste et Jean-Marc Pastorino, président du directoire de Nice-Matin

Europe 1 - 9h30-10h, *Village Médias* : Jérôme Cazadiou, directeur de la rédaction du journal *L'Equipe* et Thomas Thouroude, Journaliste

RTL - 11h-12h30 : *A la bonne heure* : Olivier Minne

Du 11 au 16 juin Festival International du film d'animation d'Annecy

Du 12 au 15 juin Marché international du film d'animation d'Annecy (Mifa) ■ ■ ■

■ ■ ■ Lundi 18 juin

14h-18h : Satev, table ronde « Face aux fake - les agences de presse face aux fakes news ». Tables rondes avec Elise Lucet (France Télévisions), Bruno Patino (Arte), Frédéric Texeraud (Cat&cie)... contact : m.saison@afp.fr

Les 19 et 20 juin

6^e édition des Assises nationales de la télévision locales à Troyes

Mardi 19 juin

ARP/Cinéma des cinéastes « Narration, formats, Images »

9h30 (Lille) Radio, lancement du DAB+ dans les Hauts-de-France. Contact : 01 44 70 12 35

15h : M6, Conférence de presse sur l'émission « Audition secrète » (Studio 89). Contact : 01.41.92.66.63

Mercredi 20 juin

12h : Assemblée nationale, audition de Carole Scotta et Éric Lagesse, coprésidents des Distributeurs indépendants réunis européens (DIRE), et d'Hugues Quattrone, délégué général, Emmanuelle Bouilhaguet, présidente du Syndicat des entreprises de distribution de programmes audiovisuels (SEDEPA), par la mission d'information sur une nouvelle régulation de la communication audiovisuelle à l'ère numérique

Jeudi 21 juin

10h : Assemblée nationale, audition de Marc du Pontavice et Philippe Alessandri, coprésidents du Syndicat des producteurs de films d'animation (SPFA), Stéphane Le Bars, délégué général, Corinne Kouper, membre du conseil d'administration, et Samuel Kaminka, président du collège TV et supports numériques, par la mission d'information sur une nouvelle régulation de la communication audiovisuelle à l'ère numérique

11h : Assemblée nationale, table ronde des producteurs et réalisateurs, par la mission d'information sur une nouvelle régulation de la communication audiovisuelle à l'ère numérique

Vendredi 22 juin

19h30 : Scam, Remise des Grands Prix 2018

Du 25 au 28 juin

Sunny Side of the Doc (La Rochelle)

Lundi 25 juin

15h : (La Rochelle) France Télévisions, conférence de presse sur le line-up

18h15 : (La Rochelle) RMC Découverte, conférence de présentation

Du 26 au 28 juin

Série Series (Fontainebleau)



Cineuropa - 14/06/18 - Stephen Frears to open the 7th Série Series

The seventh edition of the European series summit [Série Series](#) will take place in Fontainebleau, just outside of Paris, from 26-28 June. Over the years, it has established itself as a creative hub with European diversity running through its DNA, state the organisers, who also point out that this non-competitive event is designed to be complementary to the larger [Séries Mania](#) and the newly created [Cannes Series](#). The idea is to place creation and creators “at the heart of all discussions” and to provide its participants (50% of whom came from other European countries last year) with “unique networking opportunities in a relaxed atmosphere conducive to thought” and professionals-only discussions and activities, including, amongst others, the [SACD](#) debate on how to compete against internet native giants by supporting collaboration between Europe’s traditional players (writers, public broadcasters and so on), a conference focused on the [BBC](#) model, master classes (by writer-producer **Chris Lang**, known for *Innocent*, *Unforgotten* and *The State*, and by writer-director-producer **Peter Kosminksy**, the brains behind *The State*, *The Promise* and *Britz*), plus the now well-established Broadcasters' Conclave.

As Série Series' primary focus is a highly effervescent sector, the constant transformation of which it intends to adapt to and accompany year after year, the keyword for this seventh edition is “audiences”, plural. Indeed, series are now so numerous and diverse that each one speaks to a different set of viewers.

In three days, 36 new series from 15 European countries will be presented by their teams, starting with the BBC title *A Very English Scandal*, chosen to open the gathering, which will be screened in the presence of director **Stephen Frears**. The selection of already released series, which will be followed by case studies, also includes *Over la Nuit* (France), *Conspiracy of Silence* (Sweden), *The State of Happiness* (Norway), *Father's Day* (Bulgaria), *Innocent* (UK), *Liberty* (Denmark), *Matadero* (Spain) and *Patrick Melrose* (UK).

The In the Pipeline section presents titles currently in production. Accredited professionals will be able to discover exclusive excerpts of *Over Water* (Belgium), *The Days the Flowers Bloom* (Sweden) and *Invisible Heroes* (Finland/Chile), amongst others. What's Next?, dedicated to projects still in development, includes titles from all over Europe, and this year, Série Series is showing the finished product of former In the Pipeline and What's Next? selections in a new

section entitled Follow-up, which includes *Sirene* (Italy), *Quartier des banques* (Switzerland/Belgium), *Fenix* (Netherlands), *Champion* (Belgium), *Stella Blomkvist* (Iceland), *Back to Corsica* (France), *Aux animaux la guerre* (France), *Home Ground* (Norway) and *Clash of Futures* (Germany/France/Luxembourg/Belgium).

Another novelty this year (after the format was tested out last year) is the creation of a festival within the festival: Série Series Kids. Finally, for the fourth time, Série Series is repeating its two-minute trailer competition (which will lead to the financing of 50% of the budget for the winner's pilot episode).

Bénédicte Prot - <http://cineuropa.org/en/newsdetail/355833/>

La Dépêche - 08/06/18 - La Quinzaine des séries : Stephen Frears à Série Series et un polar de J.K. Rowling

AFP

Le cinéaste britannique Stephen Frears au festival Série Series avec "A Very English Scandal", et "C.B Strike" sur OCS, une adaptation de trois romans policiers signés Robert Galbraith alias J.K. Rowling sont au menu de la Quinzaine des séries.

Stephen Frears à Série Series

Le cinéaste britannique Stephen Frears ("Les Liaisons dangereuses", "The Queen") présentera le premier épisode de "A Very English Scandal" à la cérémonie d'ouverture de la 7e édition du festival Série Series à Fontainebleau le 26 juin. Cette intrigue politique britannique en trois épisodes est adaptée du récit éponyme de John Preston par Russel T. Davies et réalisé par Stephen Frears.

Le procès du leader du parti libéral Jeremy Thorpe incarné par Hugh Grant, accusé d'avoir conspiré pour le meurtre de son ex-amant présumé Norman Scott, interprété par Ben Whishaw, avait fait un scandale en 1979. Diffusée en mai outre-Manche sur BBC One, elle sera disponible sur la plateforme Amazon Prime à partir du 29 juin.

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/06/08/2814075-quinzaine-series-stephen-frears-serie-series-polar-k-rowling.html>

Le Point - 08/06/18 - La Quinzaine des séries : Stephen Frears à Série Series et un polar de J.K. Rowling

AFP

Le cinéaste britannique Stephen Frears au festival Série Series avec "A Very English Scandal", et "C.B Strike" sur OCS, une adaptation de trois romans policiers signés Robert Galbraith alias J.K. Rowling sont au menu de la Quinzaine des séries.

Stephen Frears à Série Series

Le cinéaste britannique Stephen Frears ("Les Liaisons dangereuses", "The Queen") présentera le premier épisode de "A Very English Scandal" à la cérémonie d'ouverture de la 7e édition du festival Série Series à Fontainebleau le 26 juin. Cette intrigue politique britannique en trois épisodes est adaptée du récit éponyme de John Preston par Russel T. Davies et réalisé par Stephen Frears.

Le procès du leader du parti libéral Jeremy Thorpe incarné par Hugh Grant, accusé d'avoir conspiré pour le meurtre de son ex-amant présumé Norman Scott, interprété par Ben Whishaw, avait fait un scandale en 1979. Diffusée en mai outre-Manche sur BBC One, elle sera disponible sur la plateforme Amazon Prime à partir du 29 juin.

http://www.lepoint.fr/culture/la-quinzaine-des-series-stephen-frears-a-serie-series-et-un-polar-de-j-k-rowling-08-06-2018-2225299_3.php

Satellifax - 08/06/2018 - [Festival] Série Series: complémentaire et dédié à la réflexion

Retrouvant Fontainebleau du 26 au 28 juin, Série Series entend confirmer sa place de véritable think tank autour de la création des séries de demain. plus important est notre capacité à nous recentrer sur l'utopie, le rêve, la rencontre et la création. Notre travail est complémentaire de ce qui peut se faire tenait à souligner d'entrée de jeu Bénédicte Lesage, coprésidente du comité éditorial, lors de la présentation de cette 7 e édition, le 1er juin. Lui emboitant le pas, son coprésident Hervé Hadmar précisait: le business de Cannes Séries et celui de Séries Mania est de bien montrer les séries et de les vendre. Le nôtre est de réfléchir à celles de demain qui seront vendues après-demain à Cannes ou à Lille.

Événement non compétitif, Série Series se décline en plusieurs volets, enrichis cette année. Neuf projets européens terminés seront présentés directement par leurs créateurs: Over la nuit (France), Conspiracy of Silence (Suède), State of Happiness (Norvège), Father's Day (Bulgarie), Innocent (Royaume-Uni), Liberty (Danemark), Matadero (Espagne) et Patrick Melrose (Royaume-Uni). La session permettra de découvrir des séries en cours de production, dont des extraits seront projetés, suivis d'études de cas. Nouvelle section, proposera des projections en avant-première de séries présentées à Fontainebleau à des stades antérieurs.

Deux master classes seront données par Peter Kosminsky (Les graines de la colère), et par Chris Lang, qui a notamment créé Unforgotten ou Innocent Walter Iuzzolino (promoteur des séries européennes dans le monde) et Marguerite Abouet, marraine de Séries Series Ouagadougou, exposeront leurs points de vue lors de Parmi les autres actions, une réplique africaine, calquée sur l'état d'esprit de la manifestation originale, se déroulera un an sur deux à Ouagadougou.

Enfin, Série Series Kids devient un festival à part entière, organisé sous forme de projections, rencontres avec les auteurs et la tenue d'ateliers destinés aux enfants de 6 à 11 ans. Et le 27 juin, un concert au théâtre de Fontainebleau proposera une parenthèse musicale autour des thèmes de séries telles que Twin Peaks, Les revenants ou Broadchurch. Quant à la région Île-de-France, elle a renforcé son soutien à la manifestation en portant le montant de sa subvention à 245 000 € contre 175000 € précédemment. •

Patrice Carré



VL Media - 06/06/18 - Le réalisateur Stephen Frears invité exceptionnel de Série Séries

C'est du 26 au 28 juin que se tiendra la 7ème édition du Festival Série Séries de Fontainebleau. Et c'est un très beau coup que l'annonce de la présence de l'immense réalisateur Stephen Frears pour la série [A very English Scandal](#).

Nouvelle édition du Festival Série Séries de belles présences en perspective. Outre la venue déjà très remarquée de **Peter Kosminsky** ([The State](#)), le Festival vient d'annoncer la présence de **Stephen Frears** pour la série [A very english scandal](#).

C'est quoi [A very English scandal](#) ? *La série, adaptée du roman éponyme, et créée par Russel T. Davies, avec Hugh Grant, Ben Whishaw, Alex Jennings et Patricia Hodge, dresse le portrait du leader du parti libéral Jeremy Thorpe, accusé de complot et incitation au meurtre sur la personne de Norman Scott, un scandale ayant agité la société britannique dans les années 1960.*

*Série Series est heureux d'annoncer la présence à Fontainebleau du réalisateur britannique **Stephen Frears**, qui présentera la série **A Very English Scandal**. Stephen Frears a notamment réalisé les longs-métrages *My Beautiful Laundrette* (1985), *Les Liaisons dangereuses* (1988, César du meilleur film étranger à Cannes en 1989), *High Fidelity* (2000), *The Queen*(2006), *Philomena* (2013), *Florence Foster Jenkins* (2016) et *Confident Royal* (2017), ainsi que de nombreuses œuvres pour la télévision depuis les années 1970 (*Point Limite* (2000), *Le Deal* (2003), *Muhammad Ali's Greatest Fight* (2013)...).*

Alexandre Letren

<https://vl-media.fr/le-realisateur-stephen-frears-invite-exceptionnel-de-serie-series/>

Satellifax - 06/06/18 - Festival Série Series Stephen Frears présentera la série « A Very English Scandal » le 26 juin

Le réalisateur britannique Stephen Frears (My Beautiful Laundrette, Les Liaisons dangereuses, The Queen...) sera présent au Festival Série Series, qui se se tiendra à Fontainebleau du 26 au 28 j u i n , ont annoncé les organisateurs mardi 5 juin . Il présentera la série politique/1 Very English Scandal qu'il a réalisée pour BBC One. La série I Very English Scandal (3 x 60'), adaptée du roman du même nom par Russell T. Davies, avec Hugh Grant et Ben Whishaw dans les rôles principaux, revient sur un scandale politico-sexuel ayant agité la société britannique dans les années 1960. Il impliquait le leader du parti libéral Jeremy Thorpe. Celui-ci est d'abord accusé d'entretenir une liaison homosexuelle avec Norman Josiffe, alias Norman Scott, un garçon d'écurie qui devient ensuite mannequin, puis d'avoir fomenté son assassinat pour éviter que le scandale n'éclate. Le premier épisode sera projeté en avant-première française lors de la cérémonie d'ouverture de la 7 e saison du Festival, le mardi 26 juin , en présence de Stephen Frears et du p r o d u c t e u r Dominic Treadwell-Collins (Blueprint Télévision). Elle vient d'être diffusée en Angleterre (20 mai-3 juin). Rappelons que 35 séries seront présentées à Fontainebleau, en présence de leurs équipes, venues de 15 pays européens (notre édition du 1er juin).

Satellifax - 04/06/18 - Série Series 2018 : la région Ile-de-France renforce son soutien de 40 %

Série Series 2018 : la région Ile-de-France renforce son soutien de 40 %

Face à **Canneseries** et à **Séries Mania**, largement soutenus, l'un par la ville de Cannes, l'autre par la ville de Lille et la région Hauts-de-France, le festival **Série Series**, qui se tiendra à Fontainebleau du 26 au 28 mai, a voulu lui aussi affirmer son ancrage en région. Ainsi, la vice-présidente de la région Ile-de-France chargée de la culture, du patrimoine et de la création, **Agnès Evren**, et le maire de Fontainebleau, **Frédéric Valletoux**, étaient tous deux présents à la conférence de presse qui s'est tenue vendredi 1^{er} juin au conseil régional d'Ile-de-France.

Création de Série Series Kids

« Série Series est un événement incontournable pour la création, à la fois lieu de réflexion, d'échange et de découverte », a expliqué la première tandis que le second précisait que le « festival était devenu, sur le secteur de l'audiovisuel, un événement majeur pour la ville ». Preuve en est, sur un **budget global de 550 000 euros**, en légère hausse sur un an (530 000 € en 2017), l'apport de la région Ile-de-France bondit, lui, de **40 %**, passant de 175 000 € en 2017 à **245 000 € en 2018**. Cette enveloppe va permettre notamment de financer un nouvel événement, **Série Series Kids**. Destiné aux enfants de 6 à 11 ans, ce festival sera composé de projections de séries (dont *Lena, rêve d'étoile*, produite par Cottonwood Media), de rencontres, d'ateliers et d'animation, et « **il aura vocation à devenir itinérant** », a précisé Agnès Evren, soucieuse de rééquilibrer l'offre culturelle de la région en direction de la grande couronne.

« Le(s) public(s) », fil rouge de la 7^e édition

Pour le reste, le festival reste fidèle à sa vocation et sa spécificité. « La création est au cœur de l'événement, qui favorise la découverte, la transmission et la remise en question », a souligné **Bénédicte Lesage**, productrice et membre du comité éditorial du festival. « À la différence de Canneseries et de Séries Mania, dont le business est de vendre les séries, **l'objectif de Série Series est de les fabriquer et de les réfléchir**, et ce, dans un cadre privilégié qui permet vraiment une qualité de rencontre », a ajouté pour sa part **Hervé Hadmar**, réalisateur et

également membre du comité éditorial. Ainsi, le fil rouge de cette septième édition sera « le(s) public(s) », permettant à la fois de faire le lien entre les créateurs et leur(s) public(s) mais aussi d'interroger le genre en tant qu'outil social et culturel. « Les séries rassemblent de moins en moins parce qu'il y en a de plus en plus », a souligné la directrice générale de la manifestation, **Marie Barraco**.

Trois catégories seront proposées, a-t-elle par ailleurs précisé, qui ne donnent pas lieu à une compétition. La première présentera le ou les premiers épisodes de **huit séries européennes**, dont la corse *Over la nuit* (produite par Mareterraniu pour France 3 Corse ViaStella) et la norvégienne *State of Happiness*, présentée en clôture du festival. La deuxième, *Ça tourne !*, accueillera des séries en cours de production, dont deux françaises, *Jeux d'influence* (*The Inside Game*), créée et réalisée par Jean-Xavier de Lestrade pour Arte (What's Up Films) et *HP*, une série conçue par Angela Soupe et Sarah Santamaria-Mertens pour Lincoln TV et OCS. Enfin, la troisième catégorie, *What's next ?*, se focalisera sur six projets de séries en développement avec un diffuseur (dont *Moloch*, une production Calt pour Arte).

L'audiovisuel public européen à l'honneur

Par ailleurs, l'auteur et réalisateur britannique **Peter Kosminsky** (*Les Graines de la colère*, *Le Serment*, *The State*), invité d'honneur du festival, donnera une masterclass, tout comme l'auteur et producteur anglais **Chris Lang** (*Unforgotten*), auteur de la prochaine série française de *Netlix*, *Génération Q* (titre provisoire - UnRated Studios), actuellement en tournage.

Enfin, côté débats et discussions, le festival se mettra à l'heure des **services publics audiovisuels européens**, avec le débat de la SACD, un **focus sur la « BBC, l'exemple européen ? »** avec notamment **Hilary Salmon**, directrice de la fiction, BBC Studios et **Anne Edyvean**, responsable de la BBC Writersroom, et une rencontre, en partenariat avec l'UER, avec quelques responsables fiction des chaînes publiques européennes.



Ecran Total - 04/06/18 - Série Series dévoile son programme

Séries Series 2018 dévoile son programme

Série Series, qui se déroulera du 26 au 28 juin à Fontainebleau, a présenté le programme détaillé de sa septième édition, vendredi 1er juin, dans les locaux parisiens du conseil

régional d'Ile-de-France. Une édition qui entend plus que jamais marquer sa différence par rapport aux autres événements centrés sur les séries, alors que deux festivals majeurs, Canneseries et Séries Mania, ont été lancés cette année. Plus qu'un festival, *Séries Series* se positionne d'ailleurs comme un forum de réflexion dédié aux séries européennes. L'idée étant de mettre l'accent sur le lien entre les créateurs de séries et leur public, avec l'ambition de pousser les professionnels et amateurs de séries à s'interroger, dialoguer, se pencher et interroger la série en tant qu'outil social et culturel. *"Présenter une œuvre dans un festival, c'est l'aboutissement d'un processus créatif"*, décrypte Marie Barraco, déléguée générale de la manifestation. *"Nous nous situons à l'inverse au tout départ de ce processus, au moment de la rencontre entre un scénariste et un producteur, qui vont partager une même vision artistique et créative, puis agréger des talents autour de ce projet. Ce positionnement n'est celui d'aucun autre événement lié aux séries, où que ce soit. Les professionnels nous disent qu'ils ont besoin de continuer à s'immerger dans ce bain de création artistique et culturelle. Parce qu'une série, ce n'est pas qu'un produit dans une industrie de plus en plus puissante, mais aussi une matière vivante avec des créateurs qui ont besoin d'échanger et de s'inspirer mutuellement dans un contexte de liberté, sans le poids de la compétition. Nous traitons cet aspect culturel de la série, et je pense que c'est fondamental"*.

Séries Series Kids, la grande nouveauté

Série Series, qui a réuni l'an dernier quelque 600 professionnels européens et accueilli 2500 visiteurs, est doté d'un budget de 550.000€ ; l'événement est financé à 40% par l'Ile-de-France, qui a compensé l'arrêt de la subvention du CNC d'un montant de 70.000€. Projections, études de cas, masterclasses et rencontres : trois jours d'immersion totale dans l'univers des séries, pour découvrir le meilleur des séries européennes et leurs créateurs. Le fil rouge de la manifestation sera cette année le(s) public(s). *"Nous nous sommes rendus compte qu'il était assez souvent oublié dans la conception des œuvres"*, poursuit Marie Barraco. *"Nous avons envie de nous pencher sur ces questions : à qui s'adresse-t-on quand on crée une série ? Peut-on choisir sa cible ? Est-ce qu'on travaille différemment en fonction du public auquel on s'adresse ?"*. Grande nouveauté de cette édition 2018, l'inauguration de *Séries Series Kids*, un festival à part entière dédié au jeune public francilien, qui se tiendra parallèlement à la manifestation et aura pour objectif de continuer à développer le dialogue et l'échange avec le public, dès le plus jeune âge. *"Depuis sa création, Série Series organise des séances de découverte de séries d'animation pour les enfants, accompagnées de rencontres avec les professionnels"*, explique Marie Barraco. *"Cela a explosé l'année dernière, et nous avons dû refuser des classes. Pour accompagner l'appétence pour ce genre, nous créons donc Série Series Kids, un événement dans l'événement, avec une salle dédiée et une capacité d'accueil triplée sur les trois jours de la manifestation. Cela ira de la découverte des œuvres à celle des talents qui les*

fabriquent, avec un focus sur les différents métiers et techniques de fabrication. À cette occasion, nous présenterons cette année dix séries d'animation françaises".

Le Britannique Peter Kominsky invité d'honneur

Dans le détail, Séries Series, dont l'invité d'honneur sera cette année l'auteur britannique Peter Kominsky, se divisera en trois catégories. Seront présentées quelque 35 nouveautés en avant-première ou en tournage. Dans le volet "Séries européennes" sera projeté le premier épisode de huit séries - venues de France, Suède, Norvège, Bulgarie, d'Espagne, du Danemark, et deux du Royaume-Uni - en présence des équipes de création, pour une séance de décryptage entre professionnels. Parmi les françaises, on pourra ainsi découvrir les premières images de *The Inside Game*, que Jean-Xavier de Lestrade tourne pour Arte avec Alix Poisson et Laurent Stocker, *Moloch*, autre série de la chaîne, et *Aux animaux la guerre*, avec Roschdy Zem et Olivia Bonamy, pour France 3. La catégorie "Ça tourne !" comprendra sept séries (Sénégal, Belgique, deux de Suède, deux de France, une Finlande/Chili), en « étape de tournage ou de post-production » pour aborder le processus de création avec les équipes avec projection d'extraits en avant-première. Enfin, la partie *What's next* présentera des séries en cours d'écriture très avancée en provenance de Belgique, Suisse/Belgique, Italie, Suède/Finlande, Royaume-Uni et France. The European Series Summit, le volet "business" de la manifestation, aura enfin pour objectif de *"façonner l'Europe des séries et jouer le rôle d'incubateur pour les séries et les talents de demain"*.



CB NEWS - 01/06/18 - Festival Série Series : cap sur l'Europe

Le festival Série Séries, dont la 7^{ème} édition se tiendra du 26 au 28 juin à Fontainebleau, a fait valoir vendredi son positionnement de laboratoire dédié aux séries européennes en présentant son programme à la presse. business c'est de réfléchir aux séries de demain qui seront vendues après-demain à Canneséries et Séries Mania. C'est un think a déclaré le réalisateur Hervé Hadmar, coprésident du comité éditorial de Série Series. Le festival se tient cette année quelques mois après la 1^{ère} édition du festival Canneséries et de la nouvelle envergure de Séries Mania relocalisé à Lille. Il se divise en trois catégories. Dans la catégorie le premier épisode de huit séries venues de France, Suède, Norvège, Bulgarie, d'Espagne, du Danemark, et deux du Royaume-Uni, sera projeté en présence des équipes de création pour une séance de entre La catégorie tourne comprend sept séries (Sénégal, Belgique, deux de Suède, deux de France, une Finlande/Chili), en de tournage ou de pour aborder le processus de création avec les équipes avec projection d'extraits en avant-première. Et qui présente des séries en cours d'écriture très avancée en provenance de Belgique, Suisse/Belgique, Italie, Suède/Finlande, Royaume-Uni et France. Série Series a réuni l'an dernier quelque 600 professionnels européens et accueilli 2.500 visiteurs.

Thierry Wojciak



La Dépêche.fr - 01/06/18 - Le festival Série Series se veut un laboratoire dédié à la création européenne

Le festival Série Series, dont la 7e édition se tiendra du 26 au 28 juin à Fontainebleau, a fait valoir vendredi son positionnement de laboratoire dédié aux séries européennes en présentant son programme à la presse.

"Notre business c'est de réfléchir aux séries de demain qui seront vendues après-demain à Canneséries et Séries Mania. C'est un think tank", a déclaré le réalisateur Hervé Hadmar, coprésident du comité éditorial de Série Series.

Le festival se tient cette année quelques mois après la 1re édition du festival Canneséries et de la nouvelle envergure de Séries Mania relocalisé à Lille.

Il se divise en trois catégories. Dans la catégorie "séries européennes", le premier épisode de huit séries venues de France, Suède, Norvège, Bulgarie, d'Espagne, du Danemark, et deux du Royaume-Uni, sera projeté en présence des équipes de création pour une séance de "décryptage entre professionnels".

La catégorie "Ca tourne !" comprend sept séries (Sénégal, Belgique, deux de Suède, deux de France, une Finlande/Chili), en "étape de tournage ou de post-production" pour aborder le processus de création avec les équipes avec projection d'extraits en avant-première.

Et "What's next" qui présente des séries en cours d'écriture très avancée en provenance de Belgique, Suisse/Belgique, Italie, Suède/Finlande, Royaume-Uni et France.

Série Series a réuni l'an dernier quelque 600 professionnels européens et accueilli 2500 visiteurs.

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/06/01/2809396-festival-serie-series-veut-laboratoire-dedie-creation-europeenne.html>



TVMAG Le Figaro - 01/06/18 - **Le festival Série Series fait le plein de nouveautés**

L'événement, qui se tient du 26 au 28 juin à Fontainebleau, fédère de plus en plus d'auteurs.

Malgré la concurrence d'autres festivals TV internationaux, cette nouvelle édition ne pâtit pas de la concurrence. Au contraire. «Nous n'avons jamais eu autant de demandes de producteurs et d'auteurs européens», précise même son organisatrice, Marie Barraco. Venus de toute l'Europe ou d'ailleurs, ils présenteront quelque 35 nouveautés en avant-première ou en tournage. Parmi les françaises, on pourra découvrir les premières images de *The Inside Game*, que Jean-Xavier de Lestrade tourne pour Arte avec Alix Poisson et Laurent Stocker, *Moloch*, autre série de la chaîne, et *Aux animaux la guerre*, avec Roschdy Zem et Olivia Bonamy, pour France 3. Les auteurs Peter Kosminsky (*Les Graines de la colère*, *Le Serment*) et Chris Lang (*Entre deux mères*, *Unforgotten*) donneront une masterclass, et, lors d'un «café série», des acteurs (dont Marie Kremer) parleront de leur travail de récurrents.

Elisabeth Perrin

http://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/le-festival-serie-series-fait-le-plein-de-nouveautes_7c7780c0-65a3-11e8-b507-00b6ba2fd021/

Le film français - 01/06/18 - Série Series se confirme comme un lieu de réflexion

La 7e saison, qui se déroulera de nouveau à Fontainebleau du 26 au 28 juin, entend faire de Séries Series un véritable Think Thank autour de la création des séries de demain.

Accueillant presse et professionnels dans les salons de l'hôtel de région, à deux pas du cinéma La Pagode, Agnès Evren, vice-présidente de la Région Ile de France chargée de la Culture, du Patrimoine et de la Création a tenu d'emblée à rappeler la montée en puissance du soutien consacrée à l'audiovisuel. La répartition qui fut longtemps de 20/80, par rapport au cinéma, étant à présent passée à 30/70, au sein d'une enveloppe globale de 20,5 M€. Parmi l'ensemble de ces soutiens, la subvention accordée à Séries Séries a d'ailleurs subi une forte augmentation, preuve de l'intérêt de l'exécutif régional envers la manifestation.

"Au-delà de l'âge de raison qui est la première analogie venant à l'esprit, le plus important est notre capacité à nous recentrer sur l'utopie, le rêve, la rencontre et la création. Notre travail est complémentaire de ce qui peut se faire ailleurs" a tenu à souligner d'entrée de jeu Bénédicte Lesage, coprésidente du comité éditorial avec Hervé Hadmar. Désamorçant d'éventuelles questions sur le sujet ce dernier précisait dans la foulée "le business de Cannes Séries et celui de Séries Mania est de bien montrer les séries et de les vendre. Le nôtre est de réfléchir aux séries de demain qui seront vendues après-demain à Cannes ou à Lille. Nous sommes un festival de rencontre, qui a trouvé son identité au fur et à mesure, dans un cadre privilégié permettant une grande qualité de rencontre".

Evènement non compétitif, "ce qui nous complique un peu la vie d'un point de vue purement médiatique" reconnaît Marie Barraco, fondatrice et déléguée générale de la manifestation, Séries Series se décline en plusieurs volets. Neuf séries européennes terminées seront ainsi présentées directement par leurs créateurs, chaque projection étant suivie de séances de décryptage : *Over la nuit* (France), *Conspiracy of silence* (Suède), *State of Happiness*(Norvège), *Father's day* (Bulgarie),

Innocent (Royaume Uni), *Liberty* (Danemark), *Matadero* (Espagne) et *Patrick Melrose* (Royaume Uni).

La session "ça tourne" permettra de découvrir des séries en cours de production, dont des extraits seront projetés, suivis d'études de cas : *Over Water* (Belgique), *The days the flower bloom* (Suède), *HP* (France), *The inside game*(France) et *Invisible heros* (Finlande-Chili). Et "What's next" présentera des projets en écriture ou en développement : *Soil* (Belgique), *Survivors* (Italie), *The white wall* (Suède, Finlande), *Lost luggage* (Belgique), *Beecham House* (Royaume-Uni) et *Moloch* (France). Une nouveauté cette année, la session baptisée "Follow up" proposera des projections en avant premières de séries présentées à Fontainebleau à des stades antérieurs : *Sirene* (Italie), *Quartier des banques* (Suisse, Belgique), *Fenix* (Pays-Bas), *Champion* (Belgique), *Stella Blomkvist*(Islande) et *Back to Corsica* (France).

Deux masterclasses seront données par l'auteur, réalisateur et producteur Peter Kosminsky, créateur notamment de la série *Les graines de la colère*, sur les attentats de Londres en 2005 et par l'auteur et producteur Chris Lang, qui a notamment créé *Unforgotten* ou *Innocent*. De leur côté Walter Iuzzolino (promoteur des séries européennes dans le monde) et Marguerite Abouet, marraine de *Séries Series Ouagadougou*, exposeront leur point de vue lors de sessions "One vision".

Parmi les autres actions menées par *Séries Series*, une réplique africaine, calquée sur l'état d'esprit de la manifestation originale et qui déroulera un an sur deux à Ouagadougou, une autre capitale africaine devant être choisie sous peu et annoncée à la rentrée.

Enfin *Séries Series Kids* devient un festival à part entière. Il sera organisé sous forme de projections, rencontres avec les créateurs et ateliers destinés aux enfants de 6 à 11 ans. Seront ainsi proposés *Mily Miss questions*, *Mon chevalier et moi* (France, Belgique), *Zip Zip* et *Arthur et les minimoys*.

Et le 27 juin, un concert au théâtre de Fontainebleau proposera une parenthèse musicale autour des thèmes de séries telles que *Twin Peaks*, *Les revenants*, *Broadchurch* ou encore *Real Humans*.

Patrice Carré

http://www.lefilmfrancais.com/index.php?option=com_papyrus&view=article&id=137360 + PRINT

Satellifax - 31/05/18 - Agenda

A l'agenda

Agenda : jeudi 31 mai et vendredi 1^{er} juin

Parmi les invités médias d'aujourd'hui...

Europe 1 - 9h-9h15 : Carice Van Houten et Isaac Hempstead Wright, acteurs de la série *Game of Thrones*, 9h30-10h, *Village Médias* : Bruno Solo, comédien et François Pesenti, directeur général de RMC Sport

France Inter - 09h40-10h, *L'instant M* : Ariane Chemin, grand reporter au Monde pour son livre *Toute une époque* (Robert Lafont)

Jeudi 31 mai

9h - Relaytics : petit-déjeuner sur le sponsoring TV et ses spécificités en matière de drive-to-web. Contact : 01 42 22 24 10.

9h30 - 11h - SPI, PNX, Uspa, Spect, SPFA, table ronde : « le métier de producteur à l'ère de la création numérique », restitution du Forum de la création numérique des 10 et 11 avril. Réservation obligatoire à : as.zaidi@uspa.fr

10h - Sunny Side of the Doc, conférence de presse de présentation de l'édition 2018. Contact : 06 11 83 83 74.

10h - Assemblée nationale : audition de l'**Association de l'industrie audiovisuelle indépendante** (2AI) avec Christophe Thoral (Lagardère Studios), Valérie Vleeschhouwer (AB International), Emmanuel Chain (Elephant), Emmanuelle Bouihaguet Lagardère Distribution) et Amanda Borghino-Fillon par la mission d'information sur une nouvelle régulation de la communication audiovisuelle à l'ère numérique

10h45 - Assemblée nationale : audition du **Spect** avec Nicolas Coppermann (EndelmoShine France), Jacques Clément (Act4), Lionel de Planet (Tout Sur l'Écran), Vincent Gisbert délégué général) et Nicole Guedj (ancienne ministre, conseil) par la mission d'information sur une nouvelle régulation de la communication audiovisuelle à l'ère numérique

11h30 - Assemblée nationale : audition du **Sirti** avec Alain Molina, Jean-Eric Valli (Indés Radios), Kevin Moignoux et Charlotte Gabarrot par la mission d'information sur une nouvelle régulation de la communication audiovisuelle à l'ère numérique

12h15 - Assemblée nationale : audition de Marc Guez (**SCCP**) et Guillaume Leblanc (**Snep**) par la mission d'information sur une nouvelle régulation de la communication audiovisuelle à l'ère numérique

16h30 - Group Mediapro : Jaume Roures reçoit la presse. Contact : comunicacio@mediapro.tv

19h : Sacem, remise des prix de l'Union des compositeurs de musique de films. Contact : 06 08 78 68 10.

19h30 : RFI - Lancement de la saison 2 de la websérie *L'Europe et moi ?* à la Maison des métallos, Paris 11. Contact : 06 60 14 94 39 / frederique.lebel@rfi.fr

Vendredi 1^{er} juin

11h : Série Series, conférence de presse de présentation de l'édition 2018. Contact : presse@serieseries.fr



France Inter - 30/05/18 - Série Séries à Fontainebleau du 26 au 28 juin 2018

La création au pouvoir, le rendez-vous des séries européennes et de leurs créateurs, conçu par ceux qui les font.



Série Séries © édition 2018

La 7^e saison de [Série Séries](#) mettra l'accent sur le lien entre les créateurs de séries et leur public avec l'ambition de pousser les professionnels et amateurs de séries à s'interroger, dialoguer, se pencher et interroger la série en tant qu'outil social et culturel.

Un événement singulier où se rencontrent le public et les forces vives de la création. Projections, études de cas, masterclasses et rencontres : trois jours d'immersion totale dans l'univers des séries. Trois jours pour découvrir le meilleur des séries européennes et leurs créateurs.

Série Séries / édition 2016

Pour continuer à développer le dialogue et l'échange avec le public dès le plus jeune âge, Série Séries inaugurerait la première édition de [Série Séries Kids](#), un festival à part entière dédié au jeune public francilien qui se tiendrait parallèlement à la manifestation.

The European Series Summit, le volet «business» de la manifestation, est conçu à la fois comme une plateforme de rencontres et d'opportunités et un laboratoire de réflexion dédié à la création. Son objectif ? Façonner « l'Europe des séries » et jouer le rôle d'incubateur pour les séries et les talents de demain.



Série Séries / édition 2017

Série Series c'est...

- Une vitrine de la création européenne, avec une sélection des séries les plus remarquables, récentes ou inédites.
- Une invitation dans les coulisses de la création des séries à travers des études de cas et masterclasses.
- Une manifestation au plus proche des préoccupations des professionnels européens du secteur.
- Un laboratoire dédié à la création européenne et aux échanges sur les méthodes de travail.
- Un incubateur pour les séries et les talents de demain grâce au coup de projecteur mis sur les séries en production et en développement.
- Un événement à taille humaine, favorisant la proximité et la convivialité, dans le cadre unique de Fontainebleau.

L'auteur britannique, Peter Kosminsky sera l'invité d'honneur de Série Séries. Parce que son regard sur le monde donne à ses séries une saveur unique, que ses oeuvres illustrent à merveille ce que Série Séries souhaite aborder à travers ses rencontres ; l'importance fondamentale d'un point de vue d'auteur dans le processus créatif et d'une vision artistique, l'auteur viendra partager son expérience.

Valérie Guédot

<https://www.franceinter.fr/cinema/serie-series-a-fontainebleau-du-26-au-28-juin-2018>

Satellifax - 25/05/18 - Agenda

A l'agenda

Agenda des prochaines semaines : à partir du 25 mai 2018

Parmi les invités médias d'aujourd'hui...

Europe 1 - 9h30-10h, *Village Médias* : Guillaume de Tonquédec, comédien et Marc-Olivier Fogiel, journaliste, animateur et producteur

Vendredi 25 mai

9h, Irep/France Pub/ Kantar Media : présentation du Baromètre unifié du marché publicitaire pour le premier trimestre 2018. ■ ■ ■

■ ■ ■ Contact : irep.infos@orep-asso.fr

12h, Magelis : déjeuner de presse de présentation d'Immersity, les Assises de la XR dédiées aux narrations immersives. Contact : 05 45 38 51 50

Jeudi 24 au samedi 26 mai

Viva Technology

Lundi 28 au mardi 29 mai

Avicca : colloque TRIP printemps 2018. Contact : 01 42 81 59 99

Lundi 28 au mercredi 30 mai

Cartoon 360 à Lille

Lundi 28 mai

16h : 8^e Festival du cinéma chinois en France, conférence de presse. Contact : magali.payern@gmail.com

Mardi 29 mai

11h : **CSA**, conférence de presse de présentation du rapport sur l'accessibilité des programmes aux personnes handicapées et la représentation du handicap à l'antenne. Contact : 01 40 58 36 29

13h : **Association des journalistes média**, déjeuner avec Christophe Tardieu, dg délégué du CNC.

Mercredi 30 mai

10h15 : **RMC Sport**, conférence de presse de lancement de la nouvelle offre

11h30 : **Assemblée nationale**, audition de **Mariya Gabriel**, commissaire européenne pour l'économie et la société numériques — Commission des affaires européennes et commission des affaires économiques

Jeudi 31 mai

10h : **Sunny Side of the Doc**, conférence de presse de présentation de l'édition 2018. Contact : 06 11 83 83 74.

19h : **Sacem**, remise des prix de l'Union des compositeurs de musique de films. Contact : 06 08 78 68 10.

19h30 : **RFI** - Lancement de la saison 2 de la web série *L'Europe et moi ?* à la Maison des métallos, Paris 11. Contact : 06 60 14 94 39 / frederique.lebel@rfi.fr

Vendredi 1^{er} juin

11h : **Série Series**, conférence de presse de présentation de l'édition 2018. Contact : presse@serieseries.fr

Mardi 5 juin

9h : **France Musique**, conférence de presse sur la grille d'été 2018. Contact : 01 56 40 24 12

13h30 : **Ministère de la Culture/Observatoire européen de l'audiovisuel**, conférence-débat « Plateformes de partage vidéo : partage de revenus, partage de responsabilités ? ». Contact : obs.event@coe.int

15h45 : **Arte**, rencontre presse pour la saison 2 de *Au service de la France*. Contact : 01 55 00 70 48 / 76 32

TBI Vision - 10/05/18 - Out of Africa: a look at expanding TV markets



Africa's television markets are rapidly expanding, as many of the nations gradually grow richer. Nick Edwards speaks with local and international players working to create and distribute original content across the continent.

Made up of over 50 different countries, it is impossible to make a sweeping homogenous statement about Africa's TV industry. Some countries share a TV landscape similar to that of the UK – a mixture of public service broadcasters, commercial rivals, subscription and streaming services. Others have one or two of these elements, and other parts of the continent are not on the electrical grid at all.

In many regions there is widespread poverty, but GDP is generally rising and subsequently there is a growing middle class with disposable income to spend. Hotbeds of creativity are springing up and TV's global players are eagerly watching this highly coveted market.

While Netflix, Amazon and others have created a cord-cutting revolution that has created havoc for incumbent players in the West, the cost of technology – particularly data (significant for many African viewers who like to watch TV on their phones) and a lack of political impetus means that the digital transition in Africa has been far slower than was expected.

Therefore, satellite remains the major distribution channel. New players are entering the market in the pay TV sector, and competition is intense due to low subscription fees and free hardware. Not everyone is expected to survive.

The genres that drive growth are sports and drama, says Fabrice Faux, CEO of Thema TV, the Canal+-owned content distributor. "Africa is no different from the rest of the world in that sense," he adds.

China's StarTimes has the rights to air top flight football events such as France's Ligue 1, Italy's Serie A and Germany's Bundesliga in football-mad, sub-Saharan countries – many of which have provided players to those leagues – and is expected to perform well over the next few years.

Likewise pay TV service Kwese TV, which launched during 2017, includes the American sports channel ESPN in its offering.

Sports programming largely depends on the depths of an individual TV provider's pockets, but in TV drama there is more room for ingenuity and creativity.

At one end of the extreme, South Africa's wealthy market has far more in common with the wealthy markets of Europe or America, while other countries have their own unique characteristics.

Nigeria has the same industrialised approach to its TV output as it does to its Nollywood cinema industry, and can mass-produce over 20-plus episodes of a series in a single month.

Senegal also has a tradition of cinema that helps support the TV industry's infrastructure. Imported telenovelas from Latin America are very popular.

"There is such an appetite for drama, but there is not enough local offering," says Thema TV's Faux.

"Once there is enough local content, we believe the audience will switch to local dramas."



This belief is shared by SVOD service Showmax, which recently launched its first original production in South Africa, a mockumentary about a Johannesburg-based, Instagram-generation couple. *Tali's Wedding Diary*(right) generated more than double the views of any of Showmax's other shows on its first day of airing.

"Hyperlocal works," says Akash Bhatia, CFO and head of content for the company. "Rather than creating shows that need to work in multiple markets and countries, we've adopted an original content strategy of getting things right on a market-by-market basis," he adds.



Ten years ago, Angela Aquereburu and her husband, actor and comedian Jean-Luc Rabatel, spotted this gap for localised content and moved from France to Togo in order to start delivering it. They found financial partners and made the dramedy mini-series *Zem* (pictured, top), about Togolese motorcycle taxi drivers.

It proved very popular, not only at home, but also by putting the series online – something many professionals and the public do via video sharing platforms such as Dailymotion and Youtube. *Zem* found audiences all over the world, particularly amongst the African diaspora, which is not well served in adopted homes.

Yobo Studios, the prodco Aquereburu created, has now moved into making longer formats: *Hospital IT* (pronounced ‘hospitalité’), funded by Côte Ouest, is a series of 26 roughly half-hour long episodes, which tell the story of the daily life of a mixed care unit where conventional medicine coexists alongside traditional remedies.

The show, which airs on French-language network TV5Monde, is “an African version of *Grey’s Anatomy*”, says Aquereburu. Yobo Studios is currently also developing a 12x45mins female-led thriller for the same channel.

While Yobo is very well respected at home and abroad (its programmes include the first African series to be shown at a French industry festival held in La Rochelle), the problems companies such as Aquereburu’s face are mainly due to a clunky infrastructure at home.

“In English-speaking countries, which have had access to the BBC and CNN for years, they understand what a powerful tool audiovisual media can be,” she says. “In French-speaking African countries such as Togo, governments do not.” Therefore, a producer in Togo (like in many other African countries) must create, write, and direct shows, and also negotiate advertising and distribution deals with local broadcasters themselves.

France’s Canal+, meanwhile, hopes to build a high quality ‘premium’ offering by working with local producers and talent. “We try to identify African producers who not only can come up with great stories, but who also have the capabilities to make them,” says Cécile Gérardin, head of drama at Canal+ International, which is well established in the French-speaking countries of Africa.

“Coproducting a TV series takes several years to complete,” she says. “Canal+ plays an important role in the support of African production, and is becoming a key partner on coproducing exclusive African TV series – as the company did in France with internationally acclaimed series such as *Engrenages* [*Spiral*] and *Les Revenants* [*The Returned*].”

On the events front, Série Series Ouagadougou (aka The African Series Summit) took place for the first time this year in Burkina Faso. The business and creative festival aims to share ideas and even develop potential coproductions between the continent and Europe.

Série Series, a similar event for the European industry that takes place in Fontainebleau, France, gives the show its inspiration. Marie Bracco, who organises both festivals, believes that the time when viewers all over the world regularly binge an African series is “not so far away”.

With so much production action across the continent underway, her sentiment is likely to be right.

- Nick Edwards

<https://tbivision.com/2018/05/10/out-of-africa/>

Satellifax - 13/04/18 - Agenda

Agenda

Parmi les invités médias d'aujourd'hui...

France Inter - 08h20, *Le grand entretien du 7/9* : Mounir Mahjoubi, secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre, chargé du Numérique

France Inter - 09h10-09h40, *Boomerang* : vers un « nouvel » *Obs* ? avec Dominique Nora, directrice de la rédaction de *L'Obs*

RTL - 11h05-12h30, *A la bonne heure* : François Lenglet, pour son livre *Tordez le cou aux idées reçues* (éditions Stock)

Mercredi 18 avril

12:00 - Mission d'information sur une nouvelle régulation de la communication audiovisuelle à l'ère numérique : audition du Groupe TF1

15:00 - France 2 / France 4, conférence de presse de l'Eurovision 2018. Contact : 01 56 22 41 24

Jeudi 19 avril

10:00 - Mission d'information sur une nouvelle régulation de la communication audiovisuelle à l'ère numérique : audition de Martin Ajdari, directeur général des médias et des industries culturelles, ministère de la Culture.

11:00 - Mission d'information sur une nouvelle régulation de la communication audiovisuelle à l'ère numérique : table ronde avec les sociétés d'auteurs, SACD, Scam, et société des auteurs de jeux (Saje).

Lundi 23 avril

19:00 - Festival et Marché internationaux du film d'animation d'Annecy, conférence de presse de présentation de l'édition 2018. Contact : 04 50 10 09 00

Vendredi 27 avril au samedi 5 mai

Festival International des Séries TV Séries Mania Lille

Mercredi 2 au jeudi 4 mai

Séries Mania, Forum européen de projets et de talents

Mercredi 2 mai

Séries Mania Lille, Colloque NPA Audiovisuel sans frontière

Jeudi 17 mai

11:00 - Annonce de la **sélection de la Quinzaine des Réalisateurs** (Facebook Live)

Jeudi 24 au samedi 26 mai

Viva Technology

Mercredi 13 juin

09:00 - France Télévisions Publicité, première édition de *Télé.visionnaire* : La qualité, nouvelle valeur. Contact : www.televisionnaire.fr

Lundi 25 au jeudi 28 juin

Sunny Side of the Doc

Mardi 26 au jeudi 28 juin

Série Series

Lundi 11 au samedi 16 juin

Festival international du film d'animation d'Annecy

Mardi 12 au vendredi 15 juin

Marché international du film d'animation (Mifa) d'Annecy

Lundi 22 au mercredi 24 octobre

Sportel - Monaco

Mercredi 28 novembre

08:30 - Les Echos / Conférence Medias, Convergence, IA : la nouvelle donne.

Satellifax - 06/04/18 - Série Series 2018 - Appel à Séries

Evénements

Série Series 2018 : appel à séries

Série Series lance l'appel à séries pour sa 7e saison du **26 au 28 juin à Fontainebleau**, dans trois catégories. Il est ouvert jusqu'à fin avril. Pour les **projections et études de cas**, sont attendues des « **séries inédites** avec au moins **un épisode terminé en juin** ». La catégorie **Ça tourne!** accueille des **séries en cours de production** (préparation/tournage/postproduction) ; **What's next ?** les projets de séries en développement avec un diffuseur.

Un **appel à projets de bandes-annonces** est par ailleurs

lancé pour participer aux **B.A. de Série Series, concours** ouvert à tous les créateurs européens sur envoi d'une bande-annonce de 2 minutes maximum présentant un projet. Les bandes-annonces sélectionnées seront projetées à Série Series devant des professionnels européens (producteurs, diffuseurs, acheteurs...). Date limite de soumission : **4 mai 2018**.

Plus d'informations aux coordonnées suivantes : marie.cordier@kandimari.com, +33 (0)9 52 10 56 08. Inscriptions : http://www.serieseries.fr/presse_approj.php ■



Ecran Total - 06/04/18 - Le Festival Série Series recherche des fictions européennes

Le festival Série Series recherche des fictions européennes

Le festival Série Series lance son appel à fictions européennes pour sa septième édition, qui se tiendra du 26 au 28 juin, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). Il est ainsi possible d'inscrire, jusqu'au 30 avril, une série dans une des trois catégories suivantes : "Projections et études de cas", qui montre des séries inédites ayant au moins un épisode terminé en juin ; "Ça tourne!", qui met en avant des séries en cours de production (préparation, tournage ou postproduction) ; et "What's Next?", qui présente des projets de séries en développement avec un diffuseur. Le formulaire d'inscription est disponible en ligne. De plus, le festival renouvelle sa catégorie "les B.A. de Série Series". Dans cette section, sont présentées des bandes annonces de 2 minutes maximum de projets en recherche de partenaires. Pour inscrire une bande annonce, il faut remplir le formulaire disponible en ligne avant le 4 mai.



Sortir à Paris - 22/03/18 - SÉRIE SERIES 2018, LE 1ER FESTIVAL DÉDIÉ AUX SÉRIES

Série Series 2018, le 1er festival dédié aux Séries

La septième édition de Série Series, le 1er événement dédié aux Séries du monde entier, conçu par ceux qui les font, se déroulera du 26 au 28 juin 2018 à Fontainebleau. Durant 3 journées de projections et de rencontres, sans aucune compétition, Série Series choisit de montrer le meilleur de la création internationale, de faire intervenir leurs créateurs afin de donner, redonner, transmettre et partager l'amour des séries.

Du 26 au 28 juin 2018 à Fontainebleau, la septième édition de Série Series vous propose, dans une ambiance conviviale et festive, des projections, des rencontres, des ateliers, des événements spéciaux et des soirées d'échanges et de rencontres autour des séries, françaises et étrangères !

Créé à Fontainebleau en Juillet 2012, sur l'enthousiasme d'une équipe composée de créateurs de séries de premier plan, Série Series est un forum de réflexion dédié à la création, le lieu incontournable pour tous ceux qui conçoivent les séries ; scénaristes, réalisateurs, compositeurs, producteurs, diffuseurs...

C'est également un grand Rendez-vous ouvert au public, une opportunité exceptionnelle de découvrir des séries du monde entier, leurs secrets de fabrication et de rencontrer leurs acteurs et créateurs. Une fois encore, le meilleur de la création française, européenne et internationale est mis à l'honneur avec la projection d'épisodes et de séries en présence des équipes, des séances de décryptage et des études de cas.

Les lieux du festival :

Le centre névralgique du Festival est situé au
Théâtre de Fontainebleau

Accès depuis l'entrée principale

6, rue Denecourt - 77300 Fontainebleau

Projections, études de cas, masterclasses, Meeting & Pitching Room, Vidéothèque.

Château de Fontainebleau (accès par la porte de Diane)

Le Château accueille les soirées professionnelles.

Cinéma Ermitage
6, rue de France, 77300 Fontainebleau
Projections et rencontres.

Hôtel Aigle Noir
27 place Napoléon Bonaparte
Conférences, études de cas, masterclasses.

La Demeure du Parc
36 Rue Paul Séramy
Conclaves, discussions.

Julien P.

INFORMATIONS PRATIQUES
HORAIRES
Du 26 juin 2018 au 28 juin 2018

TARIFS
Gratuit

SITE OFFICIEL
www.serieseries.fr

PLUS D'INFORMATION
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

<https://www.sortiraparis.com/loisirs/cinema/articles/63791-serie-series-2018-le-1er-festival-d-edie-aux-series>

ANOUS PARIS

A Nous Paris - Jeu concours

Série Series à Fontainebleau

Ce jeu-concours est terminé.

5 x 2 places à gagner pour la soirée de clôture du festival Série Series le jeudi 28 juin à Fontainebleau



Soirée de clôture du festival le jeudi 28 juin à Fontainebleau

3 jours 100% séries à Fontainebleau !

Découvrez une sélection de séries européennes en avant-première et rencontrez leurs équipes créatives ! Série Series propose une immersion dans l'univers des séries à travers des projections suivies de discussions, des séances dédiées, des « café-séries »,...

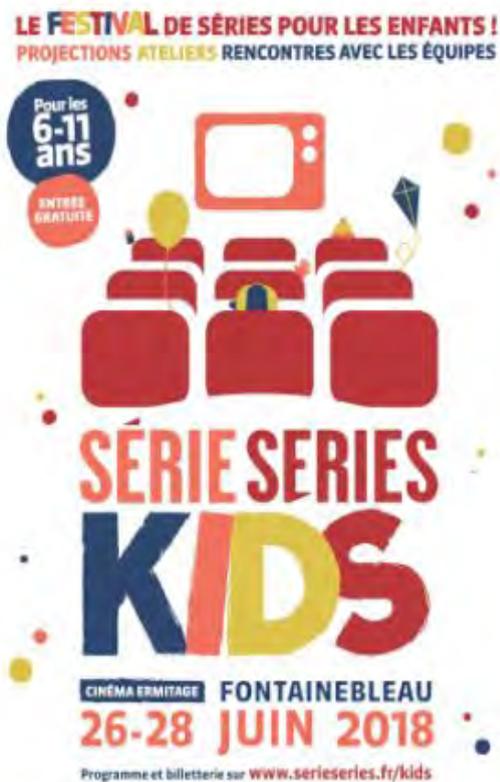
En nouveauté cette année une programmation de séances enfants étoffée grâce à la création d'un festival de séries entièrement consacré au jeune public : Série Series Kids !

<https://www.anousparis.fr/a.gagner/gagnez-votre-exemplaire-du-livre-lexique-ta-mere/>

Citizen Kid - Série Series Kids 2018

Série Séries Kids 2018

+2 ans



Ça parle de quoi ?

Dans le cadre de la 7e édition de "Série Séries", les enfants participent au "Série Séries Kids" du 26 au 28 juin 2018. Les 6 à 11 ans profitent de projections, rencontres et autres animations à Fontainebleau.

> [En savoir +](#)

Château de Fontainebleau | Fontainebleau
Du 26 juin 2018 au 28 juin 2018

Festival ciné

[Soyez le premier à donner votre avis !](#)

Partager [f](#) [t](#) [G+](#)

Un festival de séries pour les enfants

Trois jours sont consacrés aux séries pour les enfants pour éveiller leur curiosité mais aussi aiguiser leur sens critique.

Pour décrypter leur programme favori, projections, rencontres, ateliers et même animations sont organisés.

Au programme :

- Akissi : projection d'extraits et rencontre
- Zip Zip : projection et rencontre
- Arthur et les Minimoys : projection et rencontre
- Atelier doublage "Arthur et les Minimoys"
- Léna rêve d'étoile : projection et rencontre
- En sortant de l'école : projection et rencontre
- Mon Chevalier et moi : projection et rencontre
- Angelo la débrouille : projection et rencontre
- Mily Miss Questions : projection et rencontre

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de Série Séries Kids.

Publié par Charlotte Loisy le 19 juin 2018

<https://www.citizenkid.com/sortie/serie-series-kids-a1059009>

Atome 77 - Festival Série Series

Festival Série Series

-Fontainebleau-

Vous devriez partager cet événement avec vos amis en cliquant  J'aime 0

Du mardi 26 juin 2018 au jeudi 28 juin 2018



Festival Série Series du 26 au 28 juin 2018

7^e édition

Pour le public : entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Les détenteurs d'un billet seront prioritaires.

Lancement de **Série Series Kids**

Théâtre municipal, cinéma Ermitage

Entrée libre

Série Series vous propose de découvrir les séries de demain et de rencontrer leurs équipes !

UNE IMMERSION AU CŒUR DES SÉRIES EUROPÉENNES

Pendant 3 jours, découvrez des séries TV en avant-première en présence de leurs équipes venues de toute l'Europe (scénaristes, réalisateurs, acteurs, producteurs).

UN CONCERT

Un concert de reprises de génériques de séries cultes (Twin Peaks, Stranger Things, Broadchurch, Peaky Blinders, True Detective...) aura lieu au Théâtre pendant le festival !

LIBRAIRIE HORS-LES-MURS

Livres en séries : rencontres-dédicaces

À l'occasion de Série Series, la librairie Michel de Fontainebleau s'installe au Théâtre pour proposer aux festivaliers une sélection d'ouvrages autour des séries. Des rencontres avec les auteurs et séances de dédicaces seront programmées à cette occasion.

Toute la programmation

www.serieseries.fr

LANCEMENT DE SÉRIE SERIES KIDS

FESTIVAL DE SÉRIES D'ANIMATION SPÉCIAL JEUNE PUBLIC

Projections, rencontres avec les créateurs, ateliers et animations

Série Series s'engage cette année avec le lancement de « Série Series Kids », un festival à part entière, consacré aux jeunes publics (enfants de 6 à 11 ans), qui se déroulera sur les trois jours de Série Series – les 26, 27 et 28 juin – au cinéma l'Ermitage.

2 séances gratuites ouvertes au grand public, atelier de doublage ... découvrez le programme et réservez-vos places [ici](#)

<http://www.atome77.com/calendrier/evenement/35185/fetes-festivals/festival-serie-series-.htm>



Mapado - Série Series Kids - Séances publiques et atelier doublage

[Fontainebleau](#)

[Cinéma Ermitage](#)

jeudi 28 juin 2018

Gratuit

Le festival des séries jeunesse démarre à Fontainebleau !

Venez découvrir gratuitement les 2 séances ouvertes au grand public, et participer à l'atelier de doublage proposé par Gulli !

Arthur et les minimoys

Mercredi 27 Juin / 14h15-15h30

Dans le jardin de sa grand-mère, Arthur, 10 ans, découvre un passage secret vers le monde des Minimoys ! Devenu à son tour un Minimoy, Arthur sauvera ce peuple minuscule de nombreuses menaces et le mènera vers la reconquête de sa liberté, accompagné de ses camarades Sélénia et Bétamèche.

Projection et rencontre avec le réalisateur, la directrice de production et et la directrice de plateau.

Atelier doublage

Mercredi 27 Juin / 15h30 - 17h

La chaîne Gulli, partenaire de Série Series Kids propose une initiation à l'attention des enfants et du public aux métiers du doublage autour de la série d'animation Arthur et les Minimoys.

Encadrés par des professionnels et comédiens, les participants découvriront toutes les techniques du doublage et pourront incarner, grâce à leur voix, les personnages de la série dans différents extraits mis à leur disposition. À travers cet atelier, Gulli propose donc une véritable immersion dans l'univers d' « Arthur et les Minimoys » et la découverte de différents métiers de l'animation.

Attention, l'évènement est limité à 30 participants.

Léna, rêve d'étoile

Mercredi 27 Juin / 18h-19h30

Un jour de 1905, Léna Grisky, Princesse russe et élève à l'École de Danse de l'Opéra de Paris, voyage accidentellement dans le temps pour se retrouver à notre époque. Elle doit alors s'adapter rapidement à sa nouvelle vie pour conserver son secret et échapper aux dangereux Collecteurs de temps.

Projection et rencontre avec la productrice et la coordinatrice artistique.

Angelo

Jeudi 28 Juin / 18h-19h30

Angelo a 11 ans et il est passé maître dans l'art de contourner les règles. Avec ses copains Lola et Victor il imagine plein de combines pour se sortir de n'importe quelle situation.

Depuis sa première édition, Série Series a toujours été ouvert au grand public, le festival décide cette année de s'ouvrir gratuitement au petit public avec la première édition de Série Series Kids !

Suite au succès des séances d'éducation à l'image organisées dans le cadre de Série Series depuis sa création en 2012, le festival a décidé de leur e, dédier un à part entière. Série Series Kids dont la première édition se déroule à Fontainebleau durant les trois jours de Série Series, du 26 au 28 juin, sera consacré aux enfants de 6 à 11 ans. Projections, rencontres avec les créateurs, ateliers, animations composent un programme ludique et dense de découverte destiné aux familles et aux enfants des écoles d'Île-de-France.

À travers ce festival, Série Series souhaite continuer de transmettre aux enfants un regard différent sur les séries d'animation qu'ils dévorent, éveiller leur curiosité et aiguïser leur sens critique pour qu'ils deviennent des spectateurs avertis et qu'ils puissent décrypter leurs programmes préférés. En rencontrant les créateurs, qui leur dévoilent les secrets de fabrication des séries et leur transmettent leur passion, les enfants peuvent également découvrir les métiers et les coulisses de la création.

=> Plus d'information sur www.serieseries.fr/kids

<https://www.mapado.com/fontainebleau/serie-series-kids-seances-publiques-et-atelier-doublage>



Gulli - Série Series Kids



Le Festival Série Series Kids



Du 26 au 28 Juin rentre dans les coulisses de tes programmes préférés avec le festival Série Series Kids.

Série Series Kids

Ne rate surtout pas le festival Série Series Kids qui aura lieu à Fontainebleau du 26 au 28 juin 2018 ! Plein de dessins animés, d'animations et d'ateliers t'y attendent !

Tu es fan de dessins animés ? Réjouis-toi car nous avons un événement fait pour toi : **Série Series Kids**, c'est LE festival entièrement consacré à tes dessins animés préférés !

A l'affiche, **Zip Zip**, **Angelo la débrouille** mais aussi **Arthur et les Minimoys**, la toute nouvelle série d'animation de Gulli, qui sera projetée le mercredi 27 juin de 14h30 à 16h00 ! Et nous ne te citons

qu'une partie des projections auxquelles tu vas pouvoir assister !

Durant ce festival qui dure 3 jours, tu vas également avoir la chance de rencontrer plusieurs réalisateurs de séries d'animation dont **Pierre Alain Chartier**, qui s'est occupé d'Arthur et les Minimoys ! L'occasion pour toi de découvrir tous les secrets entourant les aventures de tes héros préférés.

Et si on te disait que tu vas pouvoir prêter ta voix à l'un des personnages d'Arthur et les Minimoys? Oui tu as bien lu ! Rendez-vous le **mercredi 27 juin de 16h15 à 17h45** cette fois. Encadré(e) par des professionnels et des comédiens, tu vas pouvoir incarner un personnage de la série dans différents extraits : génial non ?

Attention, car le nombre de places est limité à 30 ! Alors pour être sûr(e) de vivre cette expérience dans l'univers d'Arthur et les Minimoys, pense à bien **réserver ta place** !

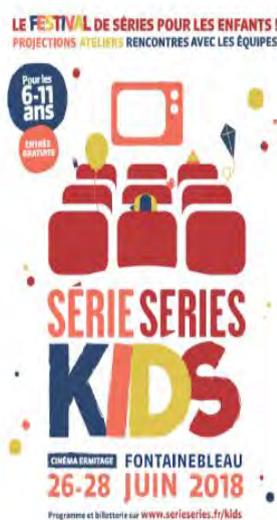
Si l'événement t'intéresse, tu sais ce qu'il te reste à faire : préviens tes parents et rends-toi au Festival **Série Series Kids** qui aura lieu au Cinéma Ermitage à Fontainebleau du 26 au 28 juin 2018 !

Pays de Fontainebleau - Festival Série Series

FESTIVAL SÉRIE SERIES

26 juin - 28 juin

« Fête de l'été à Héricy »



Série Series est le rendez-vous des séries européennes et de leurs créateurs, conçu par ceux qui les font.

Un événement singulier où se rencontrent le public et les forces vives de la création. **Projections, études de cas, masterclasses et rencontres** : trois jours d'immersion totale dans l'univers des séries. **The European Series Summit**, le volet «business» de la manifestation, est conçu à la fois comme une plateforme de rencontres et d'opportunités et un laboratoire de réflexion dédié à la création

Trois jours de projections et de rencontres pour faire découvrir aux professionnels et aux amateurs le meilleur des séries européennes et leurs créateurs.

Série Series c'est...

- Une vitrine de la création européenne, avec une sélection des séries les plus remarquables, récentes ou inédites.
- Une invitation dans les coulisses de la création des séries à travers des études de cas et masterclasses.
- Une manifestation au plus proche des préoccupations des professionnels européens du secteur.
- Un laboratoire dédié à la création européenne et aux échanges sur les méthodes de travail.
- Un incubateur pour les séries et les talents de demain grâce au coup de projecteur mis sur les séries en production et en développement.
- Un événement à taille humaine, favorisant la proximité et la convivialité, dans le cadre unique de Fontainebleau.

Avec cette année Série series kids, un festival à part entière consacré aux enfants de 6 à 11 ans, qui se déroule à Fontainebleau durant les trois jours de Série Series, du mardi 26 au jeudi 28 juin 2018, au Cinéma Ermitage. **Projections, rencontres avec les créateurs, ateliers, animations composent un programme ludique et dense de découverte destiné aux familles et aux enfant des écoles d'Île-de-France.**

Kandimari
61 rue Danton
92300 Levallois-Perret
contact@kandimari.com
Tél. : 09 52 10 56 08

 Appel à bénévoles 2018 (186,45 Ko)

 Appel à chauffeurs 2018 (80,00 Ko)

[+ GOOGLE AGENDA](#)

[+ EXPORTER VERS ICAL](#)

Détails

Début :
26 juin

Fin :
28 juin

Catégorie d'évènement:
Festival

Site Web :
<http://www.serieseries.fr>

Lieu

Théâtre municipal de Fontainebleau
9 rue Dénecourt
Fontainebleau, 77300 France

Téléphone :
01 64 22 26 91

Site Web :
<http://www.fontainebleau.fr>

Organisateur

Série Series

Téléphone :
09 52 10 56 08

Site Web :
www.serieseries.fr

Seine-et-Marne Attractivités - Série Series Kids

SÉRIE SÉRIES KIDS – FESTIVAL DE SÉRIES D'ANIMATION SPÉCIAL JEUNE PUBLIC !

SÉANCE / PROJECTION CINÉMA

Projections, rencontres avec les créateurs, ateliers et animations composeront un programme ludique et dense de découverte et d'éducation à l'image destiné aux familles et aux scolaires.

Depuis sa création, Série Series propose des séances aux enfants des écoles autour des séries d'animation et de leurs créateurs invités à expliquer leur métier et les secrets de fabrication des programmes qu'ils dévorent.

Ainsi, les enfants ont pu découvrir les séries Max & Maestro, Ernest & Célestine, En sortant de l'école, Les Grandes Grandes Vacances et rencontrer leurs équipes, lors des dernières éditions du festival.

Au vu du succès rencontré par ces séances, et parce que l'image est la pratique culturelle de la jeunesse par excellence, Série Series s'engage encore plus fort cette année avec le lancement de « Série Series Kids », un festival à part entière, consacré aux jeunes publics (enfants de 6 à 11 ans), qui se déroulera sur les trois jours de Série Series dans les cinémas de Fontainebleau.

<https://www.seine-et-marne-attractivite.fr/15728-serie-series-kids-festival-de-series-danimation-special-jeune-public>